

Transmettre

5-28 NOV 2020

et jusqu'en juin 2021

Invitée d'honneur

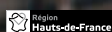
Mireille Delmas-Marty

24^{es} semaines
européennes
de la philosophie

AMIENS
ARRAS
AVION
CALAIS
COMPIÈGNE
DOUAI
DOULLENS
DUNKERQUE
LA MADELEINE
LIÉVIN
LILLE
LOOS
ROUBAIX
SAINT-QUENTIN
VALENCIENNES
VILLENEUVE D'ASCQ



CITEPHILO.ORG





Depuis près de 25 ans

Depuis près de 25 ans à Lille, dans sa métropole, et dans les Hauts-de-France, dans de nombreux lieux culturels et d'éducation (musées, théâtres, médiathèques, lycées, universités, etc.), CITÉPHILO propose des rencontres, gratuites et libres d'accès (dans les limites imposées toutefois cette année par les règles sanitaires), avec des intellectuels et des chercheurs, issus de tous les domaines de la pensée (philosophes, sociologues, anthropologues, scientifiques, artistes, etc.), autour d'un livre ou d'un thème. En cette période troublée entre toutes, où nous oscillons entre la sidération et les opinions réversibles, il est peut-être plus utile que jamais de venir partager le travail et les questions de celles et ceux qui prennent le temps d'une élaboration patiente et rigoureuse de leur pensée.

Écouter, lire, comprendre, c'est ce que propose CITÉPHILO à chacun.e en vue de résister à la passivité comme à la facilité, d'éclairer notre expérience présente, individuelle et collective, et de promouvoir le plus largement possible une citoyenneté exigeante.

Arnaud Bouaniche, président de PhiloLille

Photo en couverture : © Photo de Samuel Buton prise lors d'une résidence à Naplouse : «Portons nous bien», par la compagnie XY. Graphisme Belette. Imprimé avec des encres 100% végétales



Avertissement COVID

À l'heure où ce programme est mis sous presse, nous ignorons ce que sera la situation sanitaire en novembre. Nous avons toutefois pris un certain nombre de dispositions pour cette édition 2020.

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ DANS LES SALLES

RÉSERVATION DE VOTRE PLACE OBLIGATOIRE

**PORT DU MASQUE ET RESPECT DES DISTANCES
PHYSIQUES PENDANT LES RENCONTRES**

**SEULES LES PERSONNES AYANT RÉSERVÉ
PEUVENT ACCÉDER AUX RENCONTRES**

RÉSERVATIONS

Les réservations se font sur notre site WWW.CITEPHILO.ORG (onglet réservations). Pour les non-connecté.e.s : vous pourrez utiliser les postes informatiques de la médiathèque Jean Lévy à Lille (pas de réservation par téléphone).

ANNULATION

Dans ce contexte, certaines séances pourront être annulées. Vous en serez informés au plus tard le jour précédent la rencontre, via le site internet de Citéphilo, les réseaux sociaux, ou le répondeur téléphonique 07 79 62 46 45 qui donnera l'actualité quotidienne du programme.

LIBRAIRIES

Les livres des auteurs invités ne pourront pas être présentés dans la librairie éphémère de Citéphilo dans le hall de l'auditorium du Palais des Beaux-Arts. En revanche, tous nos libraires partenaires présenteront dans leur librairie une sélection de livres proposés à Citéphilo :

Le Bateau Livre 154 rue Léon Gambetta, Lille

Librairie Meura 25 rue de Valmy, Lille

La chouette librairie 72 rue de l'Hôpital Militaire, Lille

La FNAC 20 rue Saint-Nicolas, Lille

Les Lisières 73 rue Gaston Baratte, Villeneuve-d'Ascq et 28 rue de la Gare, Croix


Librairie du labyrinthe 37 rue du Hocquet, Amiens

Librairie Martelle 3 rue des Vergeaux, Amiens

La Grand librairie 21 rue Léon Gambetta, Arras

Librairie des Signes 17 rue Pierre Sauvage, Compiègne

REPLAY

Comme chaque année, toutes les rencontres seront enregistrées (captations supervisées par Gorgone Productions) et mises en ligne sur notre site dans les jours qui suivent. Les rencontres marquées d'un pictogramme  seront retransmises en direct sur notre site internet.

Vous pouvez nous joindre par courriel à contact@citephilo.org pour toute question, nous essaierons de vous répondre au plus vite.

Mireille Delmas - Marty



invitée d'honneur

PROFESSEURE HONORAIRE AU COLLÈGE DE FRANCE (CHAIRE *ÉTUDES JURIDIQUES COMPARATIVES ET INTERNATIONALISATION DU DROIT*, 2002-2011) ET MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES), MIREILLE DELMAS-MARTY EST DOCTEURE HONORIS CAUSA DE HUIT UNIVERSITÉS ET MEMBRE DE L'AMERICAN LAW INSTITUTE, DE L'ACADÉMIE UNIVERSELLE DES CULTURES, DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE ET DE L'ACADÉMIE MEXICAINE DE SCIENCES PÉNALES.

Le droit comme philosophie ? Oui évidemment. Dans une tribune parue dans Le Monde du 20 mars 2020, Mireille Delmas-Marty entend tirer la leçon de la crise que nous traversons. Selon elle le corona virus « offre à l'humanité une dernière chance pour prendre conscience de sa communauté de destin et se convaincre qu'embarqués sur le même bateau, nous avons besoin d'une boussole commune. Ce devrait être le rôle du droit ». Mettre au travail le droit pour repenser le monde autrement qu'en termes de marché et de souveraineté nationale, s'employer à penser de façon démocratique un droit commun de l'humanité, refaire liberté plutôt que sécurité, telles sont les grandes lignes de l'actualité de la pensée de Mireille Delmas-Marty.

Juriste, spécialiste de droit pénal et de droit international, Mireille Delmas Marty a développé dans son enseignement (à l'Université de Lille puis à la Sorbonne et enfin au Collège de France) une réflexion sur le droit inspirée notamment par Montesquieu, dans une dimension comparative. Elle a défendu l'idée d'une justice internationale et contribué directement à la création du tribunal pénal international, destiné à juger les crimes contre l'humanité. Elle soutient l'idée d'une communauté des droits malgré la montée des nationalismes et la "complexité des droits". Face à un monde dangereux où les États restreignent les libertés au nom de la sécurité, elle affirme la communauté de nos destins menacée par les sociétés de la peur.

Pour Mireille Delmas-Marty, nous vivons dans une société désenchantée, à bout de souffle. Dans *Aux quatre vents du monde*, elle propose de retrouver du souffle et du rêve, de transformer les interdépendances subies en projet commun, en mobilisant les forces imaginantes du droit contre les écueils qui nous menacent : terrorisme, dérèglement climatique, migrations déshumanisantes, crises financières et sociales. S'il y a une pensée du droit, c'est une pensée du bricolage, qui agence et reconstruit le neuf avec de l'ancien, une pensée dynamique qui se cherche et se reconstruit en permanence, une pensée qui dure et grandit dans et avec l'imprévisible.

Les chemins de la répression, lectures du code pénal, Puf, 1980
Modèles et mouvements de politique criminelle, Economica, 1983
Les grands systèmes de politique criminelle, Puf, coll. « Thémis », 1992
Punir sans juger, Economica, 1992.
Pour un droit commun, Seuil, 1994
Trois défis pour un droit mondial, Seuil, 1998
Criminalité économique et atteintes à la dignité de la personne, Maison des sciences de l'homme, 2001
Leçon inaugurale au Collège de France : études juridiques comparatives et internationalisation du droit, Fayard, 2003
Le flou du droit, Puf, 2004
Les forces imaginantes du droit, Seuil, I. *Le relatif et l'universel*, 2004 ; II. *Le Pluralisme ordonné*, 2006 ; III. *La refondation des pouvoirs*, 2007 ; IV. *Vers une communauté de valeurs*, 2011.
La Chine et sa démocratie, (dir.) avec Pierre-Étienne Will, Fayard, 2007

Le crime contre l'humanité, avec Emanuela Fronza, Isabelle Fouchard et Laurent Neyret, Puf, 2009
Regards croisés sur l'internationalisation du droit : France-États-Unis : réseau avec Stephen Breyer, Société de législation comparée, novembre 2009
Libertés et sûreté dans un monde dangereux, Seuil, février 2010
Terrorismes : histoire et droit, en collaboration avec Henry Laurens, CNRS Éditions, 2010
Résister, responsabiliser, anticiper ou comment humaniser la mondialisation, Seuil, 2013
Aux quatre vents du monde. Petit guide de navigation sur l'océan de la mondialisation, Seuil, 2016
Sortir du pot au noir. L'humanisme juridique comme boussole, Buchet Chastel, 2019
Une boussole des possibles : gouvernance mondiale et humanismes juridiques, Éditions du Collège de France, 2020.

Éduquer, instituer

Longtemps l'éducation en Europe resta fidèle à une formule médiévale : « instituer la vie ». La vie (ZOE en grec) est une chaîne anonyme de générations. Chaque naissance institue par des rites, religieux ou laïques, la naissance d'un « nouveau ». Lorsque les parents donnent un nom à leur enfant et l'inscrivent à l'Etat Civil, cet enfant passe de la ZOE au BIOS (autre nom de la vie). Ce qui distingue ces deux termes grecs, c'est que dans BIOS on entend « biographie ». La naissance est le début d'une histoire individuelle. L'école se situe elle-même consciemment, comme tous les appareils de l'État, dans cette histoire. Gilles Deleuze écrit en 1955 : « l'homme n'a pas d'instinct, il fait des institutions », rejoignant ainsi un discours philosophique de Platon à Freud, en passant par Kant.

En nouant ensemble éduquer et instituer, on se donne les moyens de rattacher l'éducation à un acte instituant, d'une part, et, d'autre part, à une chaîne d'institutions antérieures (accueillir les « nouveaux ») et postérieures que l'on appelle parfois « transmission ».

C'est à préciser l'objet de la transmission et son destinataire que l'on doit s'attacher.

On ne réduira pas l'institution d'éducation au système scolaire lui-même, car on ne présentera pas l'institution comme du déjà institué. Instituer est un processus par lequel l'institué rejoue son existence et son organisation sous la pression d'une volonté instituant. L'institution n'est pas la loi : la loi limite les actions, l'institution est « un modèle positif d'action » (Deleuze). Une avalanche de dispositions législatives peut dévitaliser une institution. La « désinstitutionnalisation » serait-elle un nom possible pour qualifier le moment historique où nous sommes immergés ? La sociologie et le droit ont depuis longtemps pris en charge cette question. Mais notre actualité requiert aussi que tous, philosophes ou non, commencent à l'explorer dans toutes ses dimensions.

Transmettre

« Ce n'est qu'au début du crépuscule que la chouette de Minerve prend son vol ».

Par cette allégorie, Hegel désignait le rapport de la philosophie à l'actualité. La philosophie, bien qu'elle soit effort pour penser le monde, ne peut comprendre pleinement ce qui arrive qu'une fois qu'il est advenu.

Oscillant entre le risque de courir après l'actualité immédiate et celui d'ignorer l'événement, la philosophie doit prendre son temps pour penser.

Citéphilo s'inscrit dans ce projet : se rencontrer dans la cité autour de la philosophie pour penser l'actualité, ce qui ne se borne ni à l'immédiété d'une situation ni à la facticité de circonstances. Pour l'heure, c'est la pandémie de Covid-19 qui obscurcit l'avenir. Quelle place donner dans la programmation de cette 24^{ème} édition de Citéphilo à cette irruption intempestive ?

La pandémie est encore à l'ordre du jour : c'est ce qui nous a motivés dans l'élaboration de notre programme. Plutôt que de « penser l'événement », nous avons choisi de « penser en rapport avec l'événement », d'être attentifs à ce qui est particulièrement agissant dans ce moment singulier.

Penser la transmission, en son sens éducatif, bien sûr, mais aussi en un sens médical ou biopolitique que l'actuelle pandémie nous contraint d'envisager, tel est le projet de cette édition 2020, vouée à interroger tout particulièrement, parmi les enjeux contemporains, ceux de l'éducation comme processus d'institution de la vie.

Transmettre est un verbe qui permet de dire ce qui arrive et agit dans le monde. Il indique que ce qui compte ce n'est pas celui qui transmet ou celui à qui l'on transmet, mais ce-qui-se-noue-entre les deux. Comme le suggère notre affiche, transmettre, quand il s'agit d'éducation, c'est toujours tenir dans un équilibre instable un enfant que les institutions qu'il va traverser porteront à leur tour. C'est à penser, dans l'actualité même, cet acte de transmettre, que nous vous convions tout au long de ces rencontres. Avec l'invitée d'honneur, Mireille Delmas-Marty, à la frontière du droit et de la philosophie. Autour du thème central mais aussi avec l'actualité éditoriale, les rencontres de 2020 proposent d'amorcer une réflexion sur les causes et les effets de la crise actuelle, que nous poursuivrons en 2021.



PROGRAMME EN UN COUP D'OEIL

— Accès gratuit à toutes les rencontres — réservation obligatoire

VENDREDI 16 OCTOBRE

10h00 > 12h00 : L'éducation en anthropocène

Jean-Philippe Pierron, Yann Flament,
— Lycée Henri Darras - Liévin

JEUDI 5 NOVEMBRE

16h00 > 18h00 : L'héritage des Lumières : ambivalences de la modernité

Antoine Lilti, Benjamin Bourcier,
Sidonie Verhaeghe
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

19h00 > 21h00 : Dominer. Enquête sur la souveraineté de l'État en Occident

Pierre Dardot, Christian Laval,
Alain Lhomme
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

VENDREDI 6 NOVEMBRE

11h00 > 12h30 : Les sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine

Frédéric Keck, Adèle Van Reeth
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

14h30 > 16h30 : Sur l'échec scolaire et l'illettrisme

Bernard Lahire, Adèle Van Reeth
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

15h00 > 17h00 : Ici et là. Une philosophie des lieux

Etienne Helmer, François Ide
— Médiathèque Jean Lévy - Lille

17h30 > 18h15 : Inauguration officielle de Citéphilo

— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

18h00 > 20h00 : Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen

Malcom Ferdinand, Sophie Djigo
— Lycée Charles Baudelaire - Roubaix

19h00 > 21h00 : Leçon inaugurale : Éduquer, instituer, porter, contenir, pour transmettre

Pierre Delion, Jean-François Rey
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

SAMEDI 7 NOVEMBRE

10h30 > 12h30 : Le concept d'ambiance

Bruce Bégout, Arnaud Bouaniche
— Médiathèque Jean Lévy - Lille

11h00 > 12h45 : Que transmettent les médias ?

Julia Cagé, Adèle Van Reeth
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

14h45 > 16h30 : John Dewey, l'éducation, la démocratie

Joëlle Zask, Adèle Van Reeth
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

17h15 > 19h00 : Elles ont suivi De Gaulle. Histoire du corps des volontaires françaises

Sébastien Albertelli, Catherine Lacour-Astol
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

19h45 > 21h30 : Pierre Vidal-Naquet, une vie

François Dosse, Jacques Lemièrre
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

11h00 > 12h45 : Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique

Joëlle Zask, Gladys Kostyrka
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

14h45 > 16h30 : La mémoire vive des archives

Arlette Farge, Florence Descamps,
Véronique Chatenay-Dolto
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

15h00 > 17h00 : Un archipel des solidarités : Grèce 2017-2020

(Revue d'études balkaniques et éditions Loco) Christiane Vollaïre, Philippe Bazin,
Sophie Djigo
— La Verrière - Lille

19h45 > 21h30 : L'école de la vie. Érotique de l'acte d'apprendre

Maxime Rovère, Joël Ganault
— Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

La chaîne Wéo retransmettra en direct ou en différé six rencontres de cette édition. Les séances, jours et horaires de retransmission vous seront précisés ultérieurement via notre site internet et les réseaux sociaux.

— Réservez en ligne sur notre site — www.citephilo.org

LUNDI 9 NOVEMBRE

16h00 > 18h00 : *Robinson de Guadix*

Jean-Baptiste Brenet, Véronique Decaix
—Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - Lille

18h30 > 20h30 : *Famille et transmission*

Gabrielle Radica, Jérôme Luther Viret, Stefania Ferrando, Véronique Chatenay-Dolto
—Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - Lille

19h00 > 21h00 : *Réactiver le sens commun. Lecture du Whitehead en temps de débâcle*

Isabelle Stengers, Laurent Keiff
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

MARDI 10 NOVEMBRE

15h00 > 17h00 : *Dans la peau d'une poupée noire*

Nora Philippe, Elise Domenach
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

18h00 > 20h00 : *Les sciences sociales peuvent-elles sauver le monde ?*

Wiktor Stoczkowski, Cédric Passard
—Sciences Po Lille - Lille

19h00 > 21h00 : *Platon. Œuvres complètes*

Luc Brisson, Arnaud Macé
—Médiathèque Jean Lévy- Lille

MERCREDI 11 NOVEMBRE

11h00 > 13h00 : *Le prix de la démocratie*

Julia Cagé, Gérard Engrand, Florence Gravas, Emilie Jamain
—Ecole Supérieure de Journalisme - Lille

11h00 > 13h00 : *Le débat Sève-Althusser : quand la philosophie est politique*

Isabelle Garo, Philippe Rousseau
—Espace Marx - Hellemmes-Lille

14h00 > 16h00 : *Abondance et liberté, une histoire des idées politiques*

Pierre Charbonnier, Delphine Pouchain
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

17h30 > 19h15 : *Science physique et dialectique philosophique*

Gilles Cohen Tannoudji, Jérôme Saint-Léger
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

20h00 > 22h00 : *Communisme ?*

Jean Quétier, Jean Sève, Jérôme Skalski
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

JEUDI 12 NOVEMBRE

14h00 > 16h00 : *Penser la nosographie, observer le symptôme*

Jean-Louis Feys, Steeve Demazeux, Jean-François Rey
—Hôpital Calmette - Amphithéâtre Villemain - Lille

14h00 > 16h00 : *Démocratie* Samuel Hayat, Sidonie Verhaeghe —Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

16h45 > 18h45 : *Écrire les noms du temps passé*

Marie-Pierre Rey, Jean-Claude Caron, Philippe Darriulat, Cédric Passard
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

19h00 > 21h00 : *Les plus belles histoires de l'escroquerie. Du collier de la reine à l'affaire Madoff*

Christian Chavagneux, Stanislas d'Ornano
—Médiathèque Jean Lévy - Lille

19h00 > 21h00 : *Éclats. Prises de vue clandestines des camps*

Christophe Cognet, Annette Wieviorka, Véronique Chatenay-Dolto
—Institut pour la photographie - Lille

VENDREDI 13 NOVEMBRE

11h00 > 13h00 : *Métamorphoses*

Emanuele Coccia, Véronique Decaix
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

15h00 > 17h00 : *Benjamin Fondane - Lévy Bruhl ou le métaphysicien malgré lui*

Dominique Guedj, Serge Nicolas, Bruno Karsenti, Philippe Petit
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

18h00 > 20h00 : *Invitée d'honneur 1. Un parcours de juriste vers la philosophie*

Mireille Delmas-Marty, Denis Salas
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

SAMEDI 14 NOVEMBRE

10h30 > 12h30 : Porter l'enfant, instituer la vie

Pierre Delion, Monique David-Ménard, Jean-François Rey
—Médiathèque Jean Lévy - Lille

11h00 > 13h00 : Invitée d'honneur 2. Les droits de l'homme en question : le relatif et l'universel

Mireille Delmas-Marty, Barbara Cassin, Justine Lacroix
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

15h00 > 17h00 : Invitée d'honneur 3. Les libertés publiques face aux nouveaux périls.

Mireille Delmas-Marty, Marion Lemoine, Sophie Houdart, Nicolas Guillou
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

17h30 > 19h30 : Du cap aux grèves... Récit d'une mobilisation. 17 novembre 2018 -17 mars 2020

Barbara Stiegler, Jacques Lemièrre
—Gare Saint Sauveur - Lille

17h45 > 19h30 : Le strabisme du tableau. Essai sur les regards divergents du portrait

Nathalie Delbard, Olivier Koettlitz
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

20h30 > 22h30 : Sur le mouvement racial aux Etats-Unis et Black lives matter

Sylvie Laurent, Sarah Mazouz, Audrey Célestine, Olivier Esteves
—Sciences Po Lille - Lille

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

11h00 > 13h00 : Invitée d'honneur 4. Migrations et hospitalité dans un monde violent

Mireille Delmas-Marty, Catherine Wihtol de Wenden, Guillaume Le Blanc, Anne-Lorraine Bujon de l'Estang
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

14h30 > 16h30 : Le capitalisme de surveillance

Christophe Masutti, Bertrand Bocquet
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

17h15 > 19h15 : La leçon de Vichy. Une histoire personnelle

Pierre Birnbaum, Jacques Lemièrre
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

19h30 > 22h30 : Boris Vian, la langue et la musique

Philippe Gumpłowicz, Yannick Séité, Cécile Pajona, Marc Lapprand (SR), Jean-Louis Chautemps (SR), Patrice Vanhamme
—Conservatoire de Lille - Lille

LUNDI 16 NOVEMBRE

13h00 > 15h00 : L'art du combat

Coralie Camilli, Guillaume Le Blanc
—Bibliothèque Universitaire Droit-Gestion de l'Université de Lille

14h30 > 16h30 : Éduquer avec tact

Eirick Prairat, Jean-François Rey
—Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - Lille

17h00 > 19h00 : L'Insurrection des vies

Guillaume Le Blanc, Lisa Tierny
—Espace culture de l'Université de Lille - Villeneuve d'Ascq

18h00 > 20h00 : Livres d'obéir. Le management du nazisme à aujourd'hui

Johann Chapoutot, Éric Hamraoui, Jean-François Rey
—Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - Lille

18h00 > 20h00 : Penser en morale. Entre intuition et critique de Richard Mervyn Hare

Jean-Pierre Cléro, Malik Bozzo-Rey, Patrice Vanhamme, Benoît Basse
—Auditorium du Palais des Beaux-Arts - Lille

MARDI 17 NOVEMBRE

13h00 > 14h30 : Finitude, solitude, incertitude, philosophie du deuil

Jean-Michel Longneaux, Martin Dumont
—Hôpital Calmette - Lille

16h00 > 18h00 : Convois.

La déportation des Juifs de France
Jean-Luc Pinol, Jean-François Rey
—Sciences Po Lille - Lille

18h30 > 20h30 : Le siècle du populisme. Théorie, histoire, critique

Pierre Rosanvallon, Thierry Chopin
—Sciences Po Lille - Lille

MERCREDI 18 NOVEMBRE

14h00 > 16h00 : William James, une autre histoire de la psychologie

Thibaud Trochu, Christian Godin
—Médiathèque Jean Lévy - Lille

17h00 > 19h00 : Faire justice de l'irréparable. Esclavage colonial et responsabilités contemporaines

Magali Bessone, Francis Foreaux
—Médiathèque Jean Lévy - Lille

19h00 > 21h00 : Globalisation, identités et conceptualisations du droit international privé

Horatia Muir Watt, Stanislas d'Ornano
—Université d'Artois - Faculté de Droit Alexis de Tocqueville - Douai

19h30 > 21h30 : Tombeau d'Olivier

Alain Badiou, Jérôme Saint-Léger

—La Verrière - Lille

20h00 > 22h00 : La mort à vif. Essai sur Paul de Tarse

René Lévy, Pascal David

—Couvent des Dominicains - Lille

JEUDI 19 NOVEMBRE

15h00 > 17h00 : Qu'est-ce que l'institution ?

Anne Gleonec, Laurent de Sutter,

Jean-François Rey

—Gare Saint Sauveur - Lille

16h00 > 18h00 : L'art de ne pas être trop gouverné

Jean-Claude Monod, Jean-François

Robinet

—Médiathèque Jean Lévy - Lille

19h00 > 21h00 : Une philosophie de l'éducation au service de l'émancipation

Patrice Vermeren, Didier Moreau,

Louise Ferté

—Médiathèque Jean Lévy - Lille

19h00 > 21h00 : La guerre des philosophes

Thomas Berns, Benjamin Bourcier

—Théâtre du Nord - Lille

VENDREDI 20 NOVEMBRE

15h00 > 17h00 : L'adolescent en Personne

Jean-Claude Quentel, Jean-François Rey

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

15h30 > 17h30 : Délibérer entre égaux

Charles Girard, Pierre-Yves Néron

—Espace culture de l'Université

de Lille - Villeneuve d'Ascq

18h30 > 20h30 : Hannah Arendt, crise de l'autorité, crise de la transmission

Philippe Foray, Jean-Claude Poizat,

Véronique Chatenay-Dolto

—Médiathèque Saint-Maurice

Pellevoisin - Lille

SAMEDI 21 NOVEMBRE

11h00 > 12h45 : Pierre Bourdieu et la fin de la philosophie

Marc Joly, Cédric Passard

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

14h30 > 16h30 : Afrotopia

Felwine Sarr, Jacques Lemièrre,

Yann Mouton

—Gare Saint Sauveur - Lille

14h45 > 16h30 : Clémence Ramnoux. Œuvres

Alexandre Marcinkowski, Rossella

Saetta Cottonne, Mathilde Brémond

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

17h15 > 19h00 : Les hommes lents, résister à la modernité (XVe - XXe s.)

Laurent Vidal, Florence Gravas

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

19h45 > 21h30 : Week-end de cinéma 1.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

Jacques Lemièrre

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

10h00 > 20h00 : Week-end de cinéma 2.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

Joanna Grudzinska, Olivier Pagani, Sandra

Alvarez de Toledo, Jacques Lemièrre

—Auditorium du Palais des

Beaux-Arts - Lille

20h00 > 22h00 : Nouvelle histoire de la danse en Occident

Laura Cappelle, Sylvain Groud, Aude

Thuriès, Marie Glon, François Frimat

—Ballet du Nord - Roubaix

LUNDI 23 NOVEMBRE

18h00 > 20h00 : Éloge de la librairie

Vincent Chabault, Olivier Cohen,

Guillaume Husson, Véronique

Chatenay-Dolto

—Gare Saint Sauveur - Lille

MARDI 24 NOVEMBRE

18h00 > 20h00 : L'esprit démocratique du populisme

Federico Tarragoni, Cécile Leconte

—Sciences Po Lille - Lille

18h30 > 20h30 : Le regard féminin à l'écran

Iris Brey, Sandra Laugier, Elise Domenach

—Médiathèque de La Madeleine

MERCREDI 25 NOVEMBRE

10h15 > 12h30 : Être responsable, pour quoi faire ?

Véronique et Jean-Claude Louart,

Elodie Ringô

—La Ferme d'en-Haut -

Villeneuve-d'Ascq

15h30 > 17h30 : Les damnées de la mer

Camille Schmoll, Karine Bocquet

—Médiathèque la Grand Plage -

Roubaix

17h00 > 19h00 : Le pouvoir des liens faibles

Sandra Laugier, Nassim El Kabli

—Espace culture de l'Université

de Lille - Villeneuve d'Ascq

18h30 > 20h30 : Habiter en oiseau

Vinciane Despret, Esther Abin
—Médiathèque la Grand Plage -
Roubaix

**19h00 > 21h00 : Le goût de l'art
peut-il se transmettre ?**

Geneviève Brisac, Françoise Benhamou,
Jean-François Chougnat, Caroline
Sonrier, Mathilde Serrell
—La Fileuse - Loos

**19h00 > 21h00 : La transmission
politique**

Anne Muxel, Nicolas Bué, Stanislas
d'Ornano
—Université d'Artois - Faculté de
Droit Alexis de Tocqueville - Douai

JEUDI 26 NOVEMBRE

**16h30 > 18h30 : Aimer s'apprend
aussi. Méditations spinoziennes**

Sébastien Charbonnier, Nassim El Kabli
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

**19h30 > 21h30 : Patients zéro.
Histoires inversées de la médecine**

Luc Perino, Martin Dumont
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

VENDREDI 27 NOVEMBRE

11h00 > 13h00 : Fonction d'asile

Paul Brétécher, Jean-François
Braunstein, Jean-François Rey,
Christophe Boulanger
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

**12h00 > 14h00 : La Fin de l'amour.
Enquête sur un désarroi contem-
porain (Seuil)**

Eva Illouz, Nassim El Kabli
—Lillliad - Université de Lille -
Villeneuve-d'Ascq

**16h00 > 18h00 : L'École, le désir
et la loi**

Raymond Bénévent, Joëlle Oury -
Bénévent, Jean-François Rey
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

18h00 > 20h00 : La vie ordinaire

Adèle Van Reeth, Philippe Petit,
Pierre Savary
—Ecole Supérieure de
Journalisme - Lille

**20h00 > 21h30 : Maîtres et
étudiants**

Matthieu Béra, Antoine Savoye,
Louise Ferté
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

SAMEDI 28 NOVEMBRE

**10h30 > 12h00 : Désaliénisme et
désaliénation**

Jean-François Rey, Christophe
Boulanger, et l'association La Trame

—LaM, Musée d'art moderne, d'art
contemporain et d'art brut de Lille
Métropole - Villeneuve-d'Ascq

11h00 > 12h45 : Naître et renaître

Claire Marin, Arnaud Bouaniche, Marion
Hendrickx, Patrice Vanhamme
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

**14h > 18h : Lucien Bonnafé, un lien
entre surréalisme et art brut**

Marie Bonnafé, Maria de Freitas,
Bernadette Chevillon, René Piniès,
Mireille Gauzy, Annie Weidknet,
Christophe Boulanger
—LaM, Musée d'art moderne, d'art
contemporain et d'art brut de Lille
Métropole - Villeneuve-d'Ascq

**14h45 > 16h30 : Ceux qui restent.
Faire sa vie dans les campagnes
en déclin**

Benoît Coquard, Jacques Lemièrre
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

**17h15 > 19h15 : Leçon de clôture.
Pour une extension du domaine
des gestes barrières ?**

Bruno Latour, Léon Wisznia
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

**20h00 > 21h30 : Autour de
la guerre des paysans en
Allemagne de Friedrich Engels**

Rachel Renault, Jérôme Skalski
—Auditorium du Palais des
Beaux-Arts - Lille

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

**19h45 > 21h30 : L'école de la vie.
Érotique de l'acte d'apprendre**

Maxime Rovère, Yasmine Allioui Farah
—Lycée Pierre de la Ramée -
Saint-Quentin

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

**10h00 > 12h00 : L'éthique face à
l'exil : Lesbos-Calais**

Philippe Bazin, Sandra Moreau,
Jérémy Ollivier
—Lycée Pierre de Coubertin - Calais

JEUDI 10 DÉCEMBRE

**17h00 > 19h00 : Quand la
philosophie se met à table**

Olivier Assouly, Christophe Auriault
—Lycée de la Hotoie - Amiens

**15h00 > 17h00 : Transmettre la
Shoah aux jeunes générations**

Annette Wiewiorka, Béatrice Finet,
Christophe Beaucourt
—Lycée de l'Authie - Doullens

**18h30 > 20h30 : Le Secret
des grottes ornées**

Jean Rouaud, Pascal Depaepe,
Laure Dalon

—Maison de la Culture d'Amiens

VENDREDI 11 DÉCEMBRE
VENDREDI 18 DÉCEMBRE
VENDREDI 8 JANVIER 2021

14h – 15h30 : Que vous enseigne la crise liée à la pandémie de Covid 19 ?

Isabelle Millon, Gilbert Glasman
—Collège Paul Langevin – Avion

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30 : Les musulman(e)s, de la haine aux discriminations ?

Ismail Ferhat, Frédéric Potier,
Alain Maillard
—Maison du Théâtre - Amiens

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

14h00 > 16h00 : Qui sont ceux qui refusent l'école ou que l'école rejette ?

Julien Cahon, Claude Lelièvre, Bruno Poucet, Jean-Christophe, Iriarte Arriola,
—Maison du Théâtre - Amiens

VENDREDI 18 DÉCEMBRE

10h00 > 12h00 : Que peut-on transmettre ?

Jean-Louis Poirier, Sophie Mouzard
—Cité scolaire Albert Châtelet - Douai

VENDREDI 8 JANVIER 2021

18h00 > 20h00 : La généalogie animale de l'homme au prisme de la révolution darwinienne

Emmanuel Salanskis, Angélique Philippe
—Lycée Jean Bart - Dunkerque

JEUDI 14 JANVIER 2021

18h00 > 20h00 : Carte blanche. L'État contre les étrangers

Karine Parrot, Hubert Sauvage
—Lycée Henri Darras - Liévin

JEUDI 21 JANVIER 2021

12h30 > 14h00 : Naître, c'est faire quelque chose. Penser la naissance à la lumière de la recherche néonatale contemporaine

Arnaud Bouaniche, Jean-François Rey
—CHU de Lille - Hôpital Huriez - Salle Multimédia

VENDREDI 22 JANVIER 2021

18h00 > 20h00 : La féminité est-elle un artifice de la culture ou une différenciation naturelle ?

Fabienne Brugère, Frédéric Rogalewicz
—Lycée de L'Escaut - Valenciennes

VENDREDI 12 FÉVRIER 2021

14h30 > 16h30 : De Gaulle écrivain

J-Luc Barré, Eric Roussel, Philippe Petit
—Université pour tous d'Arras - amphithéâtre Paul Verlaine

JEUDI 11 MARS 2021

12h30 > 14h00 : Dialogue autour du projet : de l'existence en projet aux projets de vie

Jean-François Rey, Francis Danvers
—Centre Hospitalier Universitaire de Lille - Salle Multimédia - Hôpital Huriez - Lille

VENDREDI 2 AVRIL 2021

13h30 > 15h00 : L'inclination féodale de l'économie numérique

Cédric Durand, Léon Wisznia
—Lycée Charles de Gaulle - Compiègne

14h30 > 16h30 : Le sens de l'humour chez Descartes

Pierre Cleitman, Gilbert Glasman,
—Université pour tous d'Arras - amphithéâtre Paul Verlaine - Arras

15h30 > 17h00 : La vie des plantes

Emanuele Coccia, Marc Guyon
—Lycée Pierre d'Ailly - Compiègne

20h15 > 22h30 : Dialectique de la pop

Agnès Gayraud, Frédéric Bieber
—Bibliothèque Saint-Corneille - Compiègne

SAMEDI 3 AVRIL 2021

14h00 > 16h00 : Une nouvelle Wtraduction pour un livre culte : 1984

Célia Izoard, Hugo Vernhelst
—Bibliothèque Saint-Corneille - Compiègne

16h30 > 18h30 : Vérité et passions du concept

Etienne Balibar, Patrice Maniglier, Léon Wisznia
—Bibliothèque Saint-Corneille - Compiègne

JEUDI 8 AVRIL 2021

19h00 > 21h00 : La dialectique en question

Claire Pagès, Jérôme Saint-Léger
—Lycée Edgar Morin - Douai

JEUDI 10 JUIN 2021

12h30 > 14h00 : Autismes. Une approche anthropologique : la question du tiers

Jean-Marie Vidal, Pierre Delion
—CHU de Lille - Hôpital Huriez - Salle Multimédia

**PROGRAMME COMPLET
AVEC HORAIRES ET LIEUX
DÉTAILLÉS DANS
LES PAGES SUIVANTES**



— Accès gratuit à toutes les rencontres — réservation obligatoire

VENDREDI 16 OCTOBRE 10h00 > 12h00

L'éducation en anthropocène

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Jean-Philippe Pierron, professeur de philosophie morale et d'éthique appliquée à l'université de Bourgogne, directeur de la chaire Valeur(s) du soin centrée patient de l'Université Jean Moulin Lyon 3, a notamment publié : *La poétique de l'eau. Pour une nouvelle écologie*, (Éditions François Bourin, 2018) ; *Les Puissances de l'imagination*, (Cerf, 2012) ; *Penser le développement durable* (Ellipses, 2007)

Présentation : **Yann Flament**, professeur agrégé de philosophie au lycée Henri Darras de Liévin

Il faut repenser l'éducation en proposant des renouvellements paradigmatiques ainsi que des préconisations éducatives qui se doivent de dépasser l'éducation à l'environnement ou l'éducation au développement durable. L'entrée dans l'anthropocène amène des questions sans précédent, notamment celle de la fin possible de l'espèce humaine. C'est sur l'existence même d'un avenir possible que porte l'incertitude contemporaine.

Ce qui pouvait avoir de la valeur il y a quelques décennies peut devenir obsolète à la lumière de la conscience de l'entrée dans l'anthropocène. Un chantier de définition de ce qu'est éduquer à l'époque de l'anthropocène est à entreprendre. L'éducation est le moyen politique par excellence des changements durables du moyen et du long terme.

Lycée Henri Darras - chemin des Manufactures

— LIÉVIN

JEUDI 05 NOVEMBRE 16H00 > 18h00

L'héritage des Lumières : ambivalences de la modernité

 (Gallimard)

En présence de l'auteur **Antoine Lilti**, directeur d'études à l'EHESS, a notamment publié : *Figures publiques : l'Invention de la célébrité (1750-1850)* (Fayard, 2014) ; *Penser l'Europe au XVIIIe siècle : commerce, Empire, civilisation* (Oxford University Studies in the Enlightenment, 2014) ; *Le Monde des salons. Sociabilité et mondanité à Paris au XVIIIe siècle* (Fayard, 2005)

Présentation : **Benjamin Bourcier**, maître de conférences en philosophie morale et politique, ESPOL Université Catholique de Lille, et **Sidonie Verhaeghe**, maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Lille

Les Lumières sont souvent invoquées dans l'espace public comme un combat contre l'obscurantisme, combat qu'il s'agirait seulement de réactualiser. Des lectures, totalisantes et souvent caricaturales, les associent au culte du progrès, au libéralisme politique et à un universalisme désincarné. Or, comme le montre ici Antoine Lilti, les Lumières n'ont pas proposé une doctrine philosophique cohérente ou un projet politique commun. En confrontant des auteurs emblématiques et d'autres moins connus, il propose de rendre aux Lumières leur complexité historique et de repenser ce que nous leur devons : une réponse collective au surgissement de la modernité.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



INVITÉE D'HONNEUR
MIREILLE DELMAS-MARTY



LYCÉES ET
COLLÈGES



CINÉMA

— Réservez en ligne sur notre site — www.citephilo.org

JEUDI 5 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Dominer. Enquête sur la souveraineté de l'État en Occident (La Découverte)

En présence des auteurs **Pierre Dardot**, philosophe, professeur honoraire de Première Supérieure à Paris, chercheur au laboratoire Sophiapol Université de Paris Nanterre, et **Christian Laval**, sociologue, professeur émérite à l'Université Paris Nanterre, ont notamment publié : *Commun. Essai sur la révolution au XX^{ème} siècle*, (La Découverte, 2014) ; *Marx, prénom Karl* (Gallimard, 2012) ; *La nouvelle raison du monde : essai sur la société néolibérale* (La Découverte, 2010)

Présentation : **Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR «Savoirs Textes Langues» de l'Université de Lille

Il est courant de déplorer le déclin de la souveraineté de l'État-nation : restaurer l'autorité de l'État serait la seule voie pour contester le globalisme néolibéral. Contre cette illusion, Dardot et Laval proposent un parcours dans l'histoire de l'État occidental moderne mettant à nu les ressorts d'une domination qui est de l'ordre de la croyance. « Mystères de l'État », culte de sa continuité, sacralité attachée à ses fonctions sont autant d'éléments qui dispensent les gouvernants de rendre des comptes aux citoyens. Pour répondre aux défis de la mondialisation capitaliste et du changement climatique, il faut remettre en cause ce régime d'irresponsabilité politique et ouvrir la voie à un au-delà de la souveraineté étatique.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 6 NOVEMBRE

11h00 > 12h30



Les sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine (Zones Sensibles)

Enregistrement en public des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

En présence de l'auteur **Frédéric Keck**, philosophe, anthropologue, directeur de recherches au CNRS, a notamment publié : *Valeurs et matérialité* (Musée du Quai Branly, 2019) ; *Des hommes malades des animaux*, avec Noélie Vialles (L'Herne, 2012) ; *Claude Lévi-Strauss, une introduction* (La Découverte, 2005)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice de l'émission *Les Chemins de la philosophie*

Les Sentinelles des pandémies repose sur une recherche ethnographique conduite à Hong Kong, Taïwan et Singapour, trois territoires situés aux frontières de la Chine et connectés au reste du monde. Cet ouvrage montre comment les « chasseurs de virus » et les responsables de la santé publique s'allient avec les vétérinaires et les observateurs d'oiseaux pour suivre les mutations des virus de grippe entre les oiseaux sauvages, les volailles domestiques et les humains. Par les méthodes de l'anthropologie sociale, il décrit la manière dont les techniques de préparation en vue d'une pandémie transforment les relations entre humains et non-humains dans le temps long de l'anthropocène.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 6 NOVEMBRE

14h30 > 16h30



Sur l'échec scolaire et l'illettrisme

Enregistrement en public des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

En présence de l'auteur **Bernard Lahire**, professeur de sociologie à l'École Normale Supérieure de Lyon, directeur de l'équipe *Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations* du Centre Max-Weber (CNRS), a notamment publié : *L'esprit sociologique* (La Découverte, 2020) ; *Dans les plis singuliers du social : individus, institutions, socialisations* (La Découverte, 2019)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice de l'émission *Les Chemins de la philosophie*

Naissons-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours restent souvent trop abstraits. Menée par un collectif de chercheurs, auprès d'enfants âgés de 5 à 6 ans, cette enquête se fonde sur un dispositif méthodologique qui articule portraits sociologiques et analyses théoriques. Pour Bernard Lahire, rendre raison des inégalités présentes dès l'enfance permet de retracer leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. Cet ouvrage a l'ambition d'apporter des connaissances utiles à la mise en œuvre de véritables politiques démocratiques.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 6 NOVEMBRE

15h00 > 17h00



Ici et là. Une philosophie des lieux (Verdier)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Etienne Helmer**, professeur de philosophie à l'Université de Porto Rico, a notamment publié : *Mendiants et mendicité en Grèce ancienne* (Classiques Garnier, 2020) ; *Parler la photographie* (éditions Mix, 2017) ; *Diogène le cynique* (Les Belles Lettres, 2017)

Présentation : **François Ide**, professeur de philosophie et plasticien, chroniqueur philosophique sur Radio Campus Lille

Au nom de l'universel, la plupart des philosophes font abstraction de notre ancrage local : ils appréhendent l'homme comme être au monde en général, comme être-là. C'est pourtant toujours dans des lieux particuliers que nous nous trouvons, avec leurs contingences topographiques, historiques et matérielles : c'est toujours ici que nous sommes là. Mais qu'est-ce qu'un lieu, et qu'est-ce que la philosophie peut en dire ? En mobilisant la géographie, la littérature, l'anthropologie et l'histoire, Etienne Helmer montre combien les lieux sont bien plus que les simples cadres physiques de nos existences : tout à la fois matrices identitaires et formes événementielles, ils engagent le rapport politique que les individus et les groupes entretiennent avec l'universel dans ses aspects théoriques et pratiques.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 6 NOVEMBRE

17h30 > 18h15

Inauguration officielle de Citéphilo

En présence des représentants des institutions et collectivités territoriales et nationales qui soutiennent Citéphilo et des responsables de Citéphilo qui présenteront l'édition 2020.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 6 NOVEMBRE 18h00 > 20h00



Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen (Seuil)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Malcom Ferdinand**, ingénieur en environnement, docteur en philosophie politique de l'Université Paris-Diderot et chercheur au CNRS (IRISSO / Université Paris-Dauphine)

Présentation : **Sophie Djigo**, philosophe, militante, fondatrice du collectif d'hébergement citoyen *Migracton 59* (hébergement citoyen des exilés de Calais)

Une colère rouge recouvre le ciel. Les vagues s'agitent, l'eau monte, les forêts tombent et les corps s'enfoncent dans ce sanguinaire gouffre marin. Les cieux tonnent encore devant ce spectacle : le monde est en pleine tempête. Derrière sa prétention d'universalité, la pensée environnementale s'est construite sur l'occultation des fondations coloniales, patriarcales et esclavagistes de la modernité. Face à la tempête, l'environnementalisme propose une arche de Noé qui cache dans son antre les inégalités sociales, les discriminations de genre, les racismes et les situations (post)coloniales, et abandonne à quai les demandes de justice. Penser l'écologie depuis le monde caribéen confronte cette absence à partir d'une région où impérialismes, esclavagismes et destructions de paysages nouèrent violemment les destins des Européens, Amérindiens et Africains. Le navire négrier rappelle que certains sont enchaînés à la cale et parfois jetés par-dessus bord à la seule idée de la tempête. Tel est l'impensé de la double fracture moderne qui sépare les questions coloniales des destructions environnementales.

Lycée Charles Baudelaire - 23 avenue Lenôtre

— ROUBAIX

VENDREDI 6 NOVEMBRE 19h00 > 21h00



Leçon inaugurale : Éduquer, instituer, porter, contenir, pour transmettre

Pierre Delion, professeur émérite des Universités, praticien hospitalier honoraire, pédopsychiatre, psychanalyste, a notamment publié : *Violences et enfance : Une expérience de prévention citoyenne* (Erès, 2019) ; *Fonction phorique, holding et institution* (Erès, 2018) ; *Mon combat pour une psychiatrie humaine*, avec Patrick Coupechoux (Albin Michel, 2016)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

Si éduquer un enfant, c'est lui transmettre un ensemble non fini d'éléments dont il construira les articulations dès qu'il pourra le réaliser, encore faut-il disposer d'institutions qui rendent possibles les conditions de cette transmission. Parmi ces institutions, les fonctions de portage et de contenance de l'enfant semblent appartenir dès le début de son existence aux missions parentales, nécessaires mais non suffisantes. Si porter et contenir sont nécessaires pour la survie et le développement de l'enfant, les conditions dans lesquelles ces fonctions s'exercent doivent être étudiées en profondeur pour ne pas devenir coquilles vides et pratiques déshumanisantes. Ce n'est que lorsqu'elles sont habitées humainement que la transmission est possible. Quand l'être humain qui les dispense n'est pas présent psychiquement, de nombreuses variations surviennent, pesant sur le destin des pulsions du petit d'homme. Aujourd'hui de nombreuses circonstances éloignent parents, éducateurs ou soignants de ces tâches spécifiques et compromettent les voies de la transmission. Question redoublée depuis la récente pandémie et les conséquences non encore complètement connues de cette crise.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

10h30 > 12h30



Le concept d'ambiance (Seuil)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Bruce Bégout**, philosophe, écrivain, maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne, a notamment publié : *En escale. Chroniques aéroportuaires* (éditions Philosophie Magazine, 2019) ; *Le Sauvetage* (Fayard, 2018) ; *Dériville : Les Situationnistes et la question urbaine* (Barnum, 2017)

Présentation : **Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Carnot-Gambetta d'Arras, président de PhiloLille

Cet essai porte sur une dimension fondamentale de l'existence, restée jusqu'à présent peu élaborée au plan conceptuel : le fait que nous vivons toujours au sein d'ambiances, « dôme invisible sous lequel se déroulent toutes nos expériences ». Bruce Bégout croise les perspectives et les disciplines en portant attention à l'immersion des hommes dans leur environnement, à leur coappartenance à un fond commun, il ouvre la voie à une « écophénoménologie ».

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE - métro République - Beaux- Arts

SAMEDI 7 NOVEMBRE

11h00 > 12h45



Que transmettent les médias ?

Enregistrement en public des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

Julia Cagé, économiste, spécialiste de l'économie des médias, présidente de la *Société des Lecteurs du Monde*, professeure d'économie à Sciences Po Paris a notamment publié : *Le prix de la démocratie* (Fayard, 2018) ; *L'information à tout prix*, avec Nicolas Hervé, Marie-Luce Viaud (INA éditions, 2017) ; *Sauver les médias, capitalisme, financement participatif et démocratie* (Le Seuil, 2015)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice de l'émission *Les Chemins de la philosophie*

Information, influence, la fabrique de l'opinion est aujourd'hui largement orientée voire pervertie par les modes de financement des médias. Pourtant la démocratie ne peut vivre sans une opinion éclairée, sans un débat alimenté par une information critique, vérifiée, débattue. Quels sont les mécanismes de transmission de l'information que révèle l'histoire des médias et de leur financement ? Comment remédier au jeu d'influence souvent silencieux de l'argent investi dans le soutien à des partis via les médias ? Julia Cagé propose aussi des solutions pour une élaboration et une transmission de l'information qui représentent réellement les intérêts et les aspirations de tous.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

14h45 > 16h30



John Dewey, l'éducation, la démocratie

Enregistrement en public des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

Joëlle Zask, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université de Provence, traductrice de John Dewey, a notamment publié : *Quand la place devient publique* (Le Bord de l'eau, 2018) ; *Introduction à John Dewey* (La Découverte, 2015) ; *Participer : essai sur les formes démocratiques de la participation* (Le Bord de l'eau, 2011) ; *L'opinion publique et son double. L'opinion sondée* (livre 1) ; *John Dewey, philosophe du public* (Livre 2) (L'Harmattan, 2000)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice de l'émission *Les Chemins de la philosophie*

Au centre de l'œuvre du philosophe américain John Dewey, la question de la démocratie ou plutôt de l'expérience démocratique. Pour Dewey la démocratie n'est pas un régime politique parmi d'autres, c'est la seule forme d'association qui assure le développement des êtres humains qui la composent. Dewey est en effet convaincu que chacun peut et doit être responsable de tout processus qui l'implique. Pour lui toute démocratie est participative. Tel est également le but de l'éducation, composante indispensable de la démocratie.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

17h15 > 19h00



Elles ont suivi De Gaulle. Histoire du corps des volontaires françaises (Perrin/Ministère des Armées)

En présence de l'auteur **Sébastien Albertelli**, historien, spécialiste de l'histoire de la Résistance, a notamment publié : *La lutte clandestine en France : une histoire de la Résistance, 1940-1944*, avec Julien Blanc et Laurent Douzou (Seuil, 2019) ; *Histoire du sabotage. De la CGT à la Résistance* (Perrin, 2016) ; *Histoire des services secrets de la France libre : Le bras armé du général de Gaulle* (Nouveau Monde, 2012)

Présentation : **Catherine Lacour-Astol**, historienne, docteure en histoire, IA-IPR Lille, membre du Centre d'histoire de la Résistance, spécialiste de la résistance féminine, a notamment publié : *Le genre de la Résistance. La Résistance féminine dans le Nord de la France* (Presses de Sciences Po, 2015)

Première unité féminine dans l'histoire de l'armée française, le Corps des Volontaires Françaises (CVF), créé à Londres en 1940, est exceptionnel à maints égards. Par sa composition : plus de six cents femmes qui, comme les pionniers de la France libre, font le pari d'une aventure périlleuse. Par son caractère novateur, puisque le CVF autorise la première expérience féminine de vie en caserne et de soumission à une hiérarchie militaire. Comment ces pionnières ont-elles rejoint Londres, quelles raisons fondent leur engagement, et quelles missions leur furent confiées ? En prenant appui sur des trajectoires individuelles emblématiques et bien documentées, fort de sa connaissance intime de ce conflit, Sébastien Albertelli retrace cette expérience collective singulière et, jusque-là, largement méconnue.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 7 NOVEMBRE

19h45 > 21h30



Pierre Vidal-Naquet, une vie (La Découverte)

En présence de l'auteur **François Dosse**, historien des idées, biographe, a notamment publié : *L'empire du sens. L'humanisation des sciences sociales* (La Découverte, 2019) ; *Gilles Deleuze et Félix Guattari : biographies croisées* (La Découverte, 2019)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSÉ UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Pierre Vidal-Naquet (1930-2006) laisse de lui une double mémoire. D'une part celle du prestigieux historien ayant partagé, notamment avec Jean-Pierre Vernant et Marcel Détiègne, le mouvement de l'école d'anthropologie historique qui a renouvelé le regard sur la Grèce antique. D'autre part celle de son engagement total et constant pour la justice, la vérité et contre les mensonges d'Etat : de son combat pour la lumière sur la mort de Maurice Audin en 1957 et contre l'usage de la torture en Algérie à celui contre le négationnisme des « assassins de la mémoire », comme il les nommait. François Dosse, à qui on doit des biographies de philosophes (Paul Ricoeur, Castoriadis, Gilles Deleuze et Félix Guattari), de sociologue (Michel de Certeau) et des ouvrages d'histoire des idées (La Saga des intellectuels français, 1944-1989), restitue ici au plus près

le parcours hors norme de celui qu'il voit comme « le dernier grand intellectuel dreyfusard du XX^e siècle », qui s'est construit, à partir de la disparition, quand il avait 14 ans, de ses parents déportés en mai 1944 par la Gestapo à Auschwitz, comme intellectuel français et juif, vivant sa judéité comme un conflit intérieur.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

11h00 > 12h45



Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique (Premier Parallèle)

En présence de l'auteur **Joëlle Zask**, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université de Provence, a notamment publié : *Zoocities* (Premier Parallèle, 2020) ; *La démocratie aux champs. Du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques* (La Découverte, 2016) Présentation : **Gladys Kostyrka**, professeure de philosophie au lycée Colbert de Tourcoing, chercheuse indépendante

Comment comprendre ce phénomène écologique nouveau et extrêmement inquiétant que sont les mégafeux, ces feux gigantesques et incontrôlables, que les moyens techniques actuels ne permettent pas de contenir ? Incendies en Amazonie, en Sibérie, en Californie, en Grèce, au Portugal... Les feux de forêt, ce phénomène que l'on connaît depuis toujours, prennent désormais une ampleur telle qu'ils en viennent à changer de nature. À l'échelle de l'espèce humaine, ils sont cataclysmiques. Or, qu'ils soient intentionnels, accidentels ou liés au réchauffement climatique, l'homme en porte la responsabilité. Le phénomène des grands feux éclaire mieux que toute autre catastrophe écologique l'impasse dans laquelle nous semblons nous trouver. Il met au jour la jouissance de la destruction qui semble gagner chaque jour du terrain.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

14h45 > 16h30



La mémoire vive des archives

Arlette Farge, historienne, directrice de recherches au CNRS, rattachée au centre d'études historiques de l'EHESS, a notamment publié : *Vies oubliées. Au cœur du XVIII^e siècle* (La Découverte, 2019) ; *Paris au siècle des lumières* (Le Robert, 2017) ; *Il me faut te dire* (Les éditions du Sonneur, 2017) ; *La Révolte de Mme Montjean* (Albin Michel, 2016), et **Florence Descamps**, ancienne élève de l'ENS, agrégée d'histoire, maîtresse de conférences à l'EPHE, présidente de l'association française des archives sonores, orales, et audiovisuelles (AFAS), a notamment publié : *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel* (Éditions de l'EHESS, 2019) ; *Les sources orales et l'histoire. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux* (Bréal, 2006) ; *Et si on ajoutait l'image au son ? Quelques éléments de réflexion sur les entretiens filmés dans le cadre d'un projet d'archives orales* (Gazette des archives, 2004) ; *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation* (Comité pour l'Histoire économique et financière de la France, 2001)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

Écouter ce que nous disent les morts, telle est la mission des archives, de la collecte de traces, photos, lettres, documents publics ou bribes privées. Vies héroïques ou mouvements anonymes et collectifs, la recherche historique est ce mouvement toujours recommencé qui porte attention aux vies qui nous ont précédé, minuscules, oubliées comme celles qui occupent le devant de la scène. Arlette Farge, historienne, s'immerge dans l'intimité de vies oubliées qui pourtant bruisent intensément. Florence Descamps, archiviste, poursuit une réflexion sur la mémoire orale avec la conviction que la parole, individuelle ou collective, avec ses accents et ses passions, éclaire et bouleverse notre compréhension de l'histoire.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



Un archipel des solidarités : Grèce 2017-2020

(Éditions Loco)

En partenariat avec La Verrière

En présence des auteurs **Christiane Vollaire**, philosophe, chercheuse associée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du CNAM, membre du programme Non-lieux de l'exil (Institut Convergences Migrations, EHESS), a notamment publié : *Pour une Philosophie de terrain* (Créaphis, 2017) ; *Le Milieu de nulle part*, avec le photographe Philippe Bazin (Créaphis, 2012) ; *Humanitaire, le cœur de la guerre* (L'Insulaire, 2007), et **Philippe Bazin**, photographe diplômé de l'École Nationale Supérieure de photographie à Arles, HDR en Arts Plastiques, professeur/plasticien à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, a notamment publié : *Pour une photographie documentaire critique* (Créaphis éditions, 2017) ; *Les Coupes. Portrait d'une exploitation agricole*, avec Marie-Hélène Lafon, Muriel Martin (Créaphis éditions, 2017) ; *Le Milieu de nulle part*, avec Christiane Vollaire (Créaphis éditions, 2012)

Présentation : **Sophie Djigo**, philosophe, militante, fondatrice du collectif d'hébergement citoyen *Migraction 59* (hébergement citoyen des exilé de Calais)

Un Archipel des solidarités est issu d'un travail philosophique et photographique de terrain mené en Grèce de 2017 à 2020 par Christiane Vollaire et Philippe Bazin. Le livre présente la puissance des réseaux de solidarité, face à des politiques globales destructrices imposées par l'Union européenne. Il montre la continuité d'une violence (politique, policière, migratoire, historique) dont les décisions économiques sont une arme. Contre ces violences, il réfléchit un autre possible. La Grèce du XXI^e siècle, jusqu'à la tempête sanitaire du début de l'année 2020, prend ainsi forme à partir de la parole de ses acteurs solidaires, par le texte et par la photographie, dans les portraits d'entretien comme dans les traces de ses paysages. Articulant l'esthétique au politique, ce livre, né d'un terrain grec multiforme, éclaire ainsi, un NOUS de la revendication sociale qui dépasse largement ses frontières.

La Verrière - 28 rue Alphonse Mercier

— LILLE (métro Gambetta)



L'école de la vie. Érotique de l'acte d'apprendre

(Flammarion)

En présence de l'auteur **Maxime Rovère**, écrivain, philosophe, traducteur, fellow au Netherlands Institute for Advanced Studies d'Amsterdam (Pays-Bas) a notamment publié : *Que faire des cons ? Pour ne pas en rester un soi-même* (Flammarion, 2019) ; *Le Clan Spinoza. Amsterdam 1677. L'invention de la liberté* (Flammarion, 2017) ; *Casanova* (Gallimard, 2011)

Présentation : **Joël Ganault**, philosophe, professeur agrégé, directeur du Département Lettres et Arts à l'Université Littoral Côte d'Opale de Dunkerque

L'école, le collège, le lycée, tels qu'ils sont vécus par les plus jeunes, peuvent être des lieux d'ennui, de peur, voire d'humiliation. Comment venir en aide à ceux qui souffrent de leur expérience ? S'il y a quelque chose d'aimable et même de désirable dans l'école, ce n'est pas ce que l'on croit : elle n'est ni la clé de la réussite, ni un tremplin pour l'avenir, encore moins la pierre de touche du mérite d'un individu. En mettant en valeur les échanges qui s'y produisent, il est possible d'apaiser ceux qui souffrent en attirant leur attention sur leurs propres interactions.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



Robinson de Guadix (Verdier)

En partenariat avec la MESHS

En présence de l'auteur **Jean-Baptiste Brenet**, professeur de philosophie arabe, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a notamment publié : *Dante et l'Averroïsme*, avec Alain de Libera, Irène Rosier-Catach (Belles Lettres, 2019) ; *La Philosophie arabe à l'étude. Sens, limites et défis d'une discipline nouvelle*, avec Olga L. Lizzini (Vrin, 2019) ; *Je fantasme - Averroès et l'espace potentiel* (Verdier, 2017)

Présentation : **Véronique Decaix**, maîtresse de conférences en philosophie

Écrit en arabe au XIIe siècle par le penseur andalou Ibn Tufayl, *Vivant fils d'Éveillé* (Hayy ibn Yaqzan) est un chef-d'œuvre de la philosophie. L'épître dévoile sous la forme d'un conte les secrets de la « sagesse orientale ». Traduite en latin en 1671, elle connaîtra un immense succès dans l'Europe des lettres. Jean-Baptiste Brenet en propose une adaptation qui recompose le récit et donne la parole au personnage principal. Voici l'histoire d'un homme sur une île déserte, élevé sans père ni mère, qui découvre par sa raison seule la vérité de l'univers entier, puis qui rencontre un autre homme, religieux, mais sagace, venu d'une terre voisine. « Sorte de Robinson psychologique », écrivait Ernest Renan à propos du livre.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

2 rue des Canoniers

— LILLE (métro gare Lille Flandres)



Famille et transmission

En partenariat avec la MESHS

Gabrielle Radica, philosophe, professeure à l'Université de Lille, a notamment publié : *Textes clés de philosophie de la famille. Communauté, normes et pouvoirs* (Vrin, 2013) ; *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Jean-Jacques Rousseau (Ellipses, 2011) ; *La loi* (Flammarion, 2000), **Jérôme Luther Viret**, historien, professeur des universités en histoire moderne à l'Université de Lorraine, a notamment publié : *La famille normande : mobilité et frustrations sociales au siècle des Lumières* (Presses Universitaires de Rennes, 2019), **Stefania Ferrando**, philosophe et anthropologue, a notamment publié : *La liberté comme pratique de la différence : philosophie politique moderne et sexualité du monde : Rousseau, Olympe de Gouges et les saint-simoniennes* (thèse) (2016)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

Au-delà de ses transformations, la famille demeure. Elle va encore largement de soi et il est d'ailleurs « allé de soi » que les gens se confinaient en famille pendant la crise sanitaire, sans que l'on sache toujours quel périmètre de la famille restait légitime (axe parental, axe conjugal). Première institution sociale, elle rendrait possible les autres institutions. La famille transmet et éduque, processus complexe, qui n'évite ni conflits ni pathologies. La famille est-elle seulement un vecteur de reproduction, de conformisme, et finalement de soumission ? En quoi peut-elle servir un objectif d'émancipation ? Ces enjeux seront analysés par Gabrielle Radica, qui posera la question de la famille dans la tradition philosophique, Jérôme Luther Viret, qui travaille sur la transmission des ressources et du capital et Stefania Ferrando qui posera la question du rôle de la famille dans la transmission des dispositions et des valeurs.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

2 rue des Canoniers

— LILLE (métro gare Lille Flandres)

LUNDI 9 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Réactiver le sens commun. Lecture du Whitehead en temps de débâcle (Les empêcheurs de penser en rond)

En présence de l'auteure **Isabelle Stengers**, philosophe, chimiste, professeure à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), a notamment publié : *Civiliser la modernité ? Whitehead et les ruminations du sens commun* (Presses du Réel, 2017) ; *Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences* (Les empêcheurs de penser en rond, 2013)

Présentation : **Laurent Keiff**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais

Opposer les scientifiques à un « public prêt à croire n'importe quoi » – et qu'il faut maintenir à distance – est un désastre politique. « Ceux qui savent » deviennent les bergers d'un troupeau tenu pour foncièrement irrationnel. Aujourd'hui, une partie du troupeau semble avoir bel et bien perdu le sens commun, mais n'est-ce pas parce qu'il a été humilié, poussé à faire cause commune avec ce qui affole leurs bergers ? Quant aux autres, indociles et rebelles, qui s'activent à faire germer d'autres mondes possibles, ils sont traités en ennemis. Si la science est une « aventure » – selon la formule du philosophe Whitehead –, ce désastre est aussi scientifique car les scientifiques ont besoin d'un milieu qui rumine (« oui... mais quand même ») ou résiste et objecte.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MARDI 10 NOVEMBRE

15h00 > 17h00



Dans la peau d'une poupée noire (Médiapop)

En présence de l'auteure **Nora Philippe**, autrice, réalisatrice, productrice de cinéma, commissaire d'exposition, a notamment réalisé : *Like Dolls, I'll Rise* (2018) ; *Pôle emploi, ne quittez pas !* (2014) ; *Samtavro* (2011)

Présentation : **Elise Domenach**, philosophe, maîtresse de conférences à l'ENS de Lyon, critique de cinéma aux revues *Esprit* et *Positif*

Après l'exposition *Black Dolls* à La Maison Rouge (février-mai 2018), les poupées noires fabriquées par des femmes anonymes, vraisemblablement africaines-américaines, entre 1840-1940, voyagent dans l'imaginaire d'adolescents de Seine-Saint-Denis. Sous l'impulsion de la romancière Cloé Korman, et de la commissaire de l'exposition, Nora Philippe, les élèves du collège Jean-Pierre Timbaud à Bobigny ont écrit leurs « biographies imaginaires », débridées et étonnantes : vingt récits qui retracent les vies des *Black Dolls*, en y intégrant les violences de l'histoire, de l'esclavage à la ségrégation, les solidarités et les histoires d'amour, la résistance éclatante dont elles ont pu être les témoins, ou les actrices.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MARDI 10 NOVEMBRE

18h00 > 20h00



Les sciences sociales peuvent-elles sauver le monde ?

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Wiktör Stoczkowski**, anthropologue, chercheur au laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, directeur d'études à l'EHESS, a notamment publié : *La science sociale comme vision du monde. Émile Durkheim et le mirage du salut* (Gallimard, 2019) ; *Anthropologies rédemptrices. Le monde selon Lévi-Strauss* (Hermann, 2008) ; *Anthropologie naïve, anthropologie savante. De l'origine de l'homme, de l'imagination et des idées reçues* (CNRS Editions, 1994)

Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille

Dès leur fondation au XIX^e siècle, les sciences sociales se sont engagées dans une double quête : d'une part, construire une connaissance objective du monde humain ; d'autre part, employer cette connaissance pour apporter au monde humain des améliorations radicales. Ces deux ambitions ont été systématiquement tenues pour complémentaires et compatibles : la connaissance de l'homme et de la société devait être un moyen ; la transformation de l'homme et de la société en était la fin. Au terme d'un siècle et demi d'histoire des sciences sociales, il est temps d'examiner dans quelle mesure ce double pari a été tenu. L'analyse de l'œuvre fondatrice d'Émile Durkheim éclaire non seulement l'étrange genèse des sciences sociales, mais aussi l'impasse où elles demeurent jusqu'à aujourd'hui.

Sciences Po Lille - 9 rue Angellier

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MARDI 10 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Platon. Œuvres complètes (Flammarion)

nouvelle édition revue et corrigée sous la direction de Luc Brisson

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Luc Brisson, philosophe, directeur de recherches au centre Jean Pépin du CNRS, a notamment publié : *Platon, avec Arnaud Macé* (Les éditions du Cerf, 2017) ; *Lire les présocratiques* (ouvrage collectif) (Puf, 2016) ; *Écrits attribués à Platon* (Flammarion, 2014) ; *Dictionnaire Platon* (Ellipses, 2007)

Présentation : **Arnaud Macé**, agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS, professeur des universités à l'Université Bourgogne Franche-Comté, a notamment publié : *Platon. Ion*, avec Lorenzo Ferroni (Les Belles Lettres, 2018) ; *Lire les présocratiques* (ouvrage collectif) (Puf, 2016)

Platon inaugure, par l'intermédiaire de Socrate, ce geste intellectuel primordial : s'interroger, sans préjugés, sur ce qui fait que la vie de l'homme et de la Cité vaut d'être vécue. C'est pourquoi nous n'avons pas cessé d'être les contemporains de Socrate qui, dans les rues d'Athènes et sur la place publique, discutait avec ceux qui l'entouraient de ce qui fait la valeur d'une vie humaine. Les éditions Flammarion ont confié à Luc Brisson la direction d'une nouvelle édition qui comprend la totalité des dialogues de Platon, ainsi que la traduction inédite des œuvres douteuses et apocryphes. L'appareil critique a été conçu pour rendre ces textes accessibles à tous. Luc Brisson et Arnaud Macé se livreront avec Platon, à « l'exercice d'une pensée autonome à l'intérieur d'une communauté humaine qui ne doit pas reposer sur le conflit permanent ».

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

11h00 > 13h00



Le prix de la démocratie (Fayard)

En partenariat avec l'ESJ

En présence de l'auteure **Julia Cagé**, économiste, spécialiste de l'économie des médias, présidente de la *Société des Lecteurs du Monde*, professeure à Sciences Po Paris, a notamment publié : *L'information à tout prix*, avec Nicolas Hervé, Marie-Luce Viaud (INA éditions, 2017) ; *Sauver les médias, capitalisme, financement participatif et démocratie* (Le Seuil, 2015)

Présentation : **Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille, **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie et **Emilie Jamain**, enseignante de philosophie

Une personne, une voix : la démocratie représentative repose sur une promesse d'égalité qui trop souvent se fracasse sur le mur de l'argent. Financement des campagnes, dons aux partis politiques, prise de contrôle des médias : le jeu

démocratique est de plus en plus capturé par les intérêts privés qui détournent la représentation au bénéfice des plus riches. Pour autant, l'économiste Julia Cagé ne s'en tient pas à ce constat : il est possible d'inventer des moyens de rendre plus effectif et juste l'exercice de la démocratie.

Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

11h00 > 13h00

Le débat Sève-Althusser : quand la philosophie est politique

Le philosophe **Lucien Sève** est décédé le 23 mars 2020 emporté par le Covid-19. Il nous lègue une œuvre foisonnante qui partant d'un rapport philologique rigoureux à Marx n'a cessé de le prolonger de manière critique et originale. Avec des projections d'extraits d'entretiens inédits de Lucien Sève réalisés en 2020 par Daniel Cling.

En partenariat avec l'Espace Marx

Isabelle Garo, philosophe, professeure au lycée Chaptal à Paris, préside la Grande Édition de Marx et d'Engels en français (GEME), coanime le séminaire *Marxismes au XX^e siècle*, codirectrice de la revue *ContreTemps*, de la collection *Mouvement réel* aux éditions La Ville brûle, a notamment publié : *Communisme et stratégie* (Éditions Amsterdam, 2019) ; *Avec Marx, philosophie et politique*, avec Alexis Cukier (La Dispute, 2019) ; *Foucault, Deleuze, Althusser & Marx* (Démopolis, 2011)

Présentation : **Philippe Rousseau**, directeur de la revue *Espace Marx* et professeur honoraire de l'Université de Lille

Le débat entre Lucien Sève et Louis Althusser constitue un moment clé du marxisme français. Il ne se résume pas à l'affrontement de 1966, lors de la rencontre d'Argenteuil organisée par le PCF, mais se prépare et se prolonge de l'immédiat après-guerre jusqu'à la mort de Lucien Sève, en 2020. Ses enjeux sont multiples : ils concernent le rôle et la place de la philosophie, des intellectuels, du parti, de l'Etat, du communisme, etc., questions demeurées centrales à travers la profonde mutation du paysage idéologique et politique actuel.

Espace Marx - 6 bis rue Roger Salengro
— HELLEMMES-LILLE (métro Marbrerie)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

14h00 > 16h00



Abondance et liberté, une histoire des idées politiques (La Découverte)

En présence de l'auteur **Pierre Charbonnier**, philosophe, chargé de recherches au CNRS, a notamment publié : *La fin d'un grand partage: nature et société de Durkheim à Descola* (CNRS Editions, 2015) ; *La composition des mondes : entretiens avec Philippe Descola* (Flammarion, 2014)

Présentation : **Delphine Pouchain**, maîtresse de conférences en sciences économiques à Science Po Lille

Sous la forme d'une magistrale enquête philosophique et historique, ce livre propose une histoire inédite : une histoire environnementale des idées politiques modernes. Celles-ci sont inscrites dans une certaine conception du rapport à la terre et à l'environnement. Plus précisément, nos principales catégories politiques s'ancrent dans la promesse d'une « amélioration » de la nature, d'une victoire décisive sur ses avarices et d'une illimitation de l'accès aux ressources terrestres. Dans la mesure où ce pacte entre démocratie et croissance est rendu caduc par la crise écologique, il convient de repenser notre idéal d'émancipation politique.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

17h30 > 19h15

Science physique et dialectique philosophique

Gilles Cohen Tannoudji, physicien (CEA département de physique théorique des particules élémentaires), a notamment publié : *Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique*, avec Michel Spiro (Le Pommier, 2017) ; *Particules élémentaires et cosmologie : les lois ultimes ?*, avec Michel Spiro (Le Pommier, 2008)

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

L'histoire de la physique nous donne profusion d'énigmes résistantes : réalité ou irréalité du vide et plus tard de l'éther, dilemmes de l'indivisibilité ou divisibilité à l'infini de la matière ; ou encore, dans ses développements les plus récents, paradoxes de non-additivité ou de non-prédictibilité quand dans le tout qui n'est qu'addition de ses parties émerge ce qui n'y était pas précontenu, ou quand des processus entièrement déterminés s'avèrent imprédictibles. Pour se délivrer de ces contradictions, peut-être faut-il les penser autrement - dialectiquement ? A explorer cette hypothèse se noua le dialogue entre Lucien Sève et Gilles Cohen Tannoudji.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 11 NOVEMBRE

20h00 > 22h00

Communisme ?

autour de l'ouvrage de Lucien Sève, *Penser avec Marx aujourd'hui, tome IV, Le communisme ?* (La dispute, 2019)

Jean Quétier, philosophe, enseigne à l'Université de Strasbourg, collabore à la Grande Édition de Marx et d'Engels en français (GEME), a notamment publié : *Découvrir Engels*, avec Florian Gulli (Éditions sociales, 2017) ; *Découvrir Marx*, postface de Lucien Sève, avec Florian Gulli (Éditions sociales, 2016), **Jean Sève**, historien, a notamment publié : *Trois crises, deux issues. Entre catastrophe historique et après-capitalisme* (Edilivre, 2017) ; *Un futur présent, l'après-capitalisme. Essai d'interprétation du mouvement historique actuel* (La Dispute, 2006)

Présentation : **Jérôme Skalski**, journaliste à L'Humanité, a notamment publié : *La Révolution des casseroles. Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande* (Éditions La Contre Allée, 2012)

Dans leur Manifeste de 1848, Marx et Engels faisaient du mot « communisme » l'éclatant emblème de l'émancipation humaine. Au XX^e siècle, les crimes du stalinisme puis l'inviabilité du système soviétique en ont fait au contraire le terme le plus décrié de tout le vocabulaire politique. Aujourd'hui, quand les catastrophes écologiques et anthropologiques dont nous menace à brève échéance un capitalisme entré en folie nous somment d'inventer une autre civilisation. Pour Lucien Sève l'alternative est communisme ou catastrophe sous condition qu'en matière de communisme tout soit repensé à neuf avec Marx.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

JEUDI 12 NOVEMBRE

14h00 > 16h00

Penser la nosographie, observer le symptôme

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

Jean-Louis Feys, psychiatre, médecin chef du centre psychiatrique Saint-Bernard de Manage (Belgique), a notamment publié : *Quel système pour quelle psychiatrie ?* (Puf, 2014) ; *L'anthropopsychiatrie de Jacques Schotte. Une introduction* (Hermann, 2009), **Steeves Demazeux**, maître de conférences en philosophie des sciences, spécialiste en philosophie de la médecine, histoire et philosophie de la

psychiatrie, a notamment publié : *L'éclipse du symptôme. L'observation clinique en psychiatrie (1800-1950)* (Ithaque, 2019) ; *Qu'est-ce que le DSM ? Genèse et transformations de la bible américaine de la psychiatrie* (Ithaque, 2013)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

Le principe de toutes les classifications depuis Aristote repose sur des embranchements : individus, espèces, genre. Les échantillons de la réalité se laissent classer par « genre prochain et différences spécifiques ». Même si ce principe ne vaut pas pour la « pensée sauvage » (Lévi-Strauss) qui classe autrement, les philosophes du siècle dernier, Michel Foucault ou François Dagognet, ont tenté de penser les concepts qui présidaient aux classifications de l'Âge classique. Mais la nosographie est rarement interrogée pour elle-même par les médecins eux-mêmes. Une exception pourtant : Jacques Schotte (1928-2007), psychiatre nourri de philosophie, prétendait passer d'une logique des classes à une logique des catégories. Un tel changement de paradigme repose sur une anthropologie psychiatrique ambitieuse à laquelle Jean-Louis Feys a consacré une importante introduction. Qu'appelle-t-on symptôme en psychiatrie ? La sémiologie psychiatrique est-elle une chimère dont la psychanalyse serait le prolongement ? Telles sont les questions que pose l'ouvrage de Steeves Demazeux sur l'observation clinique en psychiatrie (1800-1950).

CHU de Lille - Hôpital Calmette - Amphithéâtre Villemain

— LILLE (métro CHU-Eurasanté)

JEUDI 12 NOVEMBRE

14h00 > 16h00



Démocratie (Anamosa)

En présence de l'auteur **Samuel Hayat**, politiste, chargé de recherches au CNRS et au CERAPS, a notamment publié : *Le fond de l'air est jaune. Comprendre une révolte inédite* (collectif) (Seuil, 2019) ; *Quand la République était révolutionnaire. Citoyenneté et représentation en 1848* (Seuil, 2014)

Présentation : **Sidonie Verhaeghe**, maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Lille, chercheuse associée au CERAPS

À quoi sert le mot démocratie – ou plutôt à qui sert-il ? Dans cet essai incisif, il s'agit de redonner toute sa force au mot, en mettant en lumière les différents plans sur lesquels se joue le combat autour de la démocratie entre les puissants et le peuple, afin d'éclairer ce qui fait démocratie. Pour Samuel Hayat, « Le parti, le syndicat, le mouvement, l'organisation, le groupe affinitaire, l'association, aucune forme n'est prémunie de la captation oligarchique, mais aucune n'y est non plus condamnée. La démocratie est le pouvoir d'un peuple qui ne cesse de se reconstruire dans l'expérience collective d'un refus d'être gouverné. »

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

JEUDI 12 NOVEMBRE

16h45 > 18h45



Écrire les noms du temps passé

autour du livre de **Dominique Kalifa** *Les noms d'époque* (Gallimard, 2020)

Dominique Kalifa est décédé le 13 septembre dernier. Il avait accepté de venir présenter son dernier livre à Citéphilo. En hommage à l'homme et à son travail, nous avons décidé de maintenir la séance en invitant des contributeurs du livre.

En présence des auteurs **Marie-Pierre Rey** : professeure à l'Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, a notamment publié *L'effroyable tragédie, une nouvelle histoire de la campagne de Russie* (Flammarion 2012) ; *Alexandre 1^{er}* (Flammarion 2009), **Jean-Claude Caron**, historien, professeur émérite à l'Université de Clermont-Auvergne, a notamment publié *Paris, L'insurrection capitale* (Champ Vallon, 2014), *Les Deux Vies du général Foy. 1755-1823 Guerrier et législateur* (Champ Vallon, 2015), **Philippe Darriulat**, professeur des universités en histoire à Sciences Po Lille, à publié la muse du peuple, HDR sous la direction de Dominique Kalifa (HDR en 2008)

Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille

Si la périodisation a suscité d'importants et utiles débats, la « chrononymie » est restée jusqu'ici quasiment absente des réflexions des historiens du contemporain. Or nommer n'est jamais neutre. La désignation d'une période charrie avec elle tout un imaginaire, une théâtralité, voire une dramaturgie qui viennent en gauchir l'historicité, et donc la signification. Éclaircir les noms d'époque constitue donc une opération essentielle pour qui souhaite envisager le passé sans anachronisme ni faux-semblants. Cette table ronde reviendra sur une recherche collective et internationale qui a enquêté sur 14 noms de temps, de Restauration à Années de plomb.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

JEUDI 12 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Les plus belles histoires de l'escroquerie.

Du collier de la reine à l'affaire Madoff (Seuil)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Christian Chavagneux**, économiste, enseignant à l'IEP de Paris et à l'Université Paris-Dauphine PSL, éditorialiste à *Alternatives Économiques* et *Xerfi canal*, a notamment publié : *Une brève histoire des crises financières : des tulipes aux subprimes* (La Découverte, 2019) ; *Le pouvoir des multinationales* (Puf, 2018)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai

Ce livre retrace des affaires dont les intrigues sont à la mesure de l'imagination la plus audacieuse et la plus cruelle. Vous y rencontrerez des personnages aux destins hors du commun, des charmeurs et des charmeuses totalement dénués de scrupule et d'empathie. De l'affaire du collier de la reine à Bernard Madoff, Christian Chavagneux raconte les trésors de ruse déployés par ces hommes et ces femmes pour tromper des victimes. Chacune de ces escroqueries révèle les rouages de l'économie et de la société d'une époque. L'histoire des arnaques est celle du capitalisme : on n'escroque pas de la même manière à l'heure de la dérégulation financière et des paradis fiscaux qu'au temps où l'héritage était la principale source de richesse.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

JEUDI 12 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Éclats. Prises de vue clandestines des camps nazis (Seuil)

En partenariat avec l'Institut pour la photographie

En présence de l'auteur **Christophe Cognet**, réalisateur, documentariste, a notamment réalisé : *Parce que j'étais peintre, l'art rescapé des camps nazis* (2013) ; *Les anneaux du serpent* (2008) ; *Quand nos yeux sont fermés* (2006) et **Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherche émérite au CNRS, spécialiste de la Shoah et de l'histoire des juifs au XX^e siècle, a notamment publié : *L'ère du témoin* (Hachette, 2002) ; *1945. La découverte* (Seuil, 2015) ; *Nouvelles perspectives sur la Shoah* (Puf, 2013)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

À partir d'un corpus pour partie inédit, Christophe Cognet enquête sur les photographies clandestines des camps nazis, comme autant d'actes de résistance. Depuis plus de quinze ans, Christophe Cognet mène une méditation, filmique, sur les images réalisées par les déportés eux-mêmes, en secret, et au risque de leur vie, dans les camps nazis. Il s'agit tout autant d'une exploration historique que de faire l'éloge de leurs auteurs, les remettre au centre et à l'origine de leurs images.

Institut pour la photographie - 11 rue de Thionville

— LILLE (métro Rihour ou Gare Lille Flandres)

VENDREDI 13 NOVEMBRE

11h00 > 13h00

**Métamorphoses** (Rivages)

En présence de l'auteur **Emanuele Coccia**, maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, a notamment publié : *La vie des plantes* (Payot/Rivages, 2016) ; *Le bien dans les choses* (Payot/Rivages, 2013) ; *La vie sensible* (Payot/Rivages, 2010)

Présentation : **Véronique Decaix**, maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Nous avons toutes et tous été fascinés par ce mystère : une chenille se métamorphose en papillon. Leurs corps n'ont presque rien en commun. Silhouette, anatomie, habits différents. L'un rampe quand l'autre voltige. Ils ne partagent pas le même monde : le sol contre l'air. Pourtant, ils sont une seule et même vie. Ils sont le même moi. Ce livre affirme que la métamorphose – ce phénomène qui permet à une même vie de subsister en des corps disparates – est aussi la relation qui lie toutes les espèces entre elles, qui unit le vivant au minéral. Bactéries, virus, champignons, plantes, animaux : nous sommes toutes et tous une même vie.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 13 NOVEMBRE

15h00 > 17h00

**Benjamin Fondane - Lévy Bruhl ou le métaphysicien malgré lui** (L'Éclat)

En présence de **Dominique Guedj**, philosophe, vice-présidente de la Société d'études Benjamin Fondane, **Serge Nicolas**, professeur de psychologie à l'Université Paris Descartes, qui ont établi le texte de Fondane sur Lévy Bruhl, et de **Bruno Karsenti**, philosophe, directeur d'études à l'EHESS, vice-président de l'EHESS, médaille d'argent du CNRS, a notamment publié : *La question juive des modernes. Philosophie de l'émancipation* (Puf, 2017) ; *D'une philosophie à l'autre : Les sciences sociales et la politique des modernes* (Gallimard, 2013) ; *Moïse et l'idée de peuple. La vérité historique selon Freud* (Éditions du Cerf, 2012)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur

Dans ce long inédit, Benjamin Fondane révèle les implications philosophiques révolutionnaires qui découlent des travaux de Lévy-Bruhl (1857-1939) sur la mentalité primitive. En mettant à jour les mécanismes d'une logique différente, Lévy-Bruhl fait voler en éclat l'universalité de la logique d'Aristote sur laquelle repose notre pensée occidentale. La démonstration de Fondane bouleverse notre conception de la philosophie. Il nous incite à reconsidérer nos manières de penser et de vivre sous la contrainte de la raison. Poète, philosophe, dramaturge et cinéaste, Fondane est né en Roumanie en 1898, en 1923, il s'installe à Paris. Engagé dans l'armée française en 1940, il est arrêté, incarcéré à Drancy puis déporté à Auschwitz, où il est assassiné en octobre 1944.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 13 NOVEMBRE

18h00 > 20h00

**Invitée d'honneur 1.****Un parcours de juriste vers la philosophie**

Mireille Delmas-Marty, juriste, professeure honoraire au Collège de France, où elle était titulaire de la chaire d'études juridiques comparées et internationalisation du droit, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) (voir bibliographie page 5).

Présentation : **Denis Salas**, magistrat, enseignant associé à l'École Nationale de la Magistrature, président de l'association française pour l'histoire de la justice, directeur scientifique de la revue *Les Cahiers de la justice*,

a notamment publié : *Les cent mots de la justice* (Puf, 2018) ; *La foule innocente* (Desclée de Brouwer, 2018) ; *Le procès politique (XV^e – XX^e siècle)* (La Documentation française, 2017)

Cette première rencontre sous forme d'un dialogue aura d'abord pour but de rappeler le parcours de Mireille Delmas-Marty, juriste, pénaliste. Et de revenir sur les choix, les rencontres et les influences, les moments marquants de son parcours. Pourquoi le droit international, quelles sont les principaux enjeux de cette discipline, comment ce parcours rencontre-t-il la philosophie ? Comment le domaine du droit permet-il de poser des questions de philosophie. Ou pour le dire autrement : y a-t-il une pensée du droit ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 14 NOVEMBRE

10h30 > 12h30



Porter l'enfant, instituer la vie

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Pierre Delion, professeur émérite des universités, praticien hospitalier honoraire, pédopsychiatre, psychanalyste, a notamment publié : *Fonction phorique, holding et institution* (Erès, 2018) ; *Mon combat pour une psychiatrie humaine*, avec Patrick Coupechoux (Albin Michel, 2016) ; *L'enfant autiste, le bébé et la sémiotique* (Puf, 2000), **Monique David-Ménard**, philosophe, professeure émérite à l'Université Paris Diderot, membre associée de la *Société psychanalytique freudienne* (SPF), a notamment publié : *Possession. L'animisme et les objets* (Éditions le Bord de l'eau, 2020) ; *Éloge des hasards dans la vie sexuelle* (Hermann, 2011) ; *Deleuze et la psychanalyse* (Puf, 2005) Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

Le portage de l'enfant (le « holding » de Winnicott), répond, par sa fonction de contenance, à la détresse native de sa venue au monde. Freud, dans un projet de 1895, resté inédit et sans titre jusqu'en 1950, a souligné le malaise des premiers mois de la vie et l'importance de l'entourage (« l'être humain d'à côté »). A partir d'un échange argumenté autour de ce texte, on tentera de préciser à quoi la psychanalyse a affaire et quels sont ses apports pour comprendre ce qui se passe entre le bébé et ceux qui prennent soin de lui. On interrogera le lien entre « porter », « tenir » et « instituer » : l'institution de la vie est un processus par lequel l'enfant entre en humanité. Chemin semé d'obstacles, bordé d'effondrements.

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 14 NOVEMBRE



11h00 > 13h00



Invitée d'honneur 2.

Les droits de l'homme en question : le relatif et l'universel

Mireille Delmas-Marty, juriste, professeure honoraire au Collège de France, où elle était titulaire de la chaire d'études juridiques comparées et internationalisation du droit, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) (voir bibliographie page 5).

Barbara Cassin, philosophe, philologue, membre de l'Académie Française, directrice de recherches au CNRS, médaille d'or du CNRS, éditrice

a notamment publié : *Le bonheur, sa dent douce à la mort. Autobiographie philosophique* (Fayard, 2020) ; *Quand dire, c'est vraiment faire* (Fayard, 2018) ; *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel* (Fayard, 2016) ; *La Nostalgie. Quand donc est-on chez soi ? Ulysse, Énée, Arendt* (Autrement, 2013) ; *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles* (dir) (Seuil, Le Robert, 2004)

Présentation : **Justine Lacroix**, professeure de science politique à l'Université libre de Bruxelles, dirige le Centre de théorie politique, a notamment publié :

Les droits de l'homme rendent-ils idiots ? (Seuil, 2019) ; *Le procès des droits de l'homme : généalogie du scepticisme démocratique*, avec Jean-Yves Pranchère (Seuil, 2016) ; *La pensée française à l'épreuve de l'Europe* (Grasset, 2008)

Il s'agira de poser la question du droit des droits de l'homme, sans faire l'économie de rappeler ou d'expliquer des notions techniques sans lesquelles la notion de droits de l'homme se vide de son effectivité. Le dialogue s'inspirera des travaux sur les droits communs universalisables (ou non), par exemple les notions de souveraineté, employée dans toutes les langues mais qui est désormais moins déterminée par un exercice solitaire que par une conception solidaire. Autre exemple : le passage de la notion de territoire à celle d'espaces. La place spécifique des droits culturels, passeurs ou condition d'accès aux autres droits sera posée.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 14 NOVEMBRE



15h00 > 17h00



Invitée d'honneur 3. Les libertés publiques face aux nouveaux périls

Mireille Delmas-Marty, juriste, professeure honoraire au Collège de France, où elle était titulaire de la chaire d'études juridiques comparées et internationalisation du droit, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) (voir bibliographie page 5)

Marion Lemoine, juriste, chargée de recherches en sociologie et science du droit à l'Université de Rennes, a notamment publié : *Le mécanisme pour un développement propre du protocole de Kyoto, révélateur des évolutions de la normativité internationale* (thèse, 2013), **Sophie Houdart**, anthropologue, directrice de recherche au CNRS, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative et membre associée du Centre Alexandre Koyré, a notamment publié : *Kuma Kengo. Essai de monographie décalée* (éditions donner lieu, 2009) ; *La Cour des miracles. Ethnologie d'un laboratoire japonais* (CNRS Éditions, 2008)
Présentation : **Nicolas Guillou**, magistrat, juge de la mise en état aux Chambres Spécialisées pour le Kosovo, juridiction pénale internationalisée basée à La Haye, a notamment publié : *Dictionnaire encyclopédique de la justice pénale internationale* (sous la direction d'Olivier Beauvallet) (Berger-Levrault, 2017) ; *Des écocrimes à l'écocide - Le droit pénal au secours de l'environnement* (Bruylant, 2015)

Peut-on faire face aux menaces contemporaines : urgence climatique, terrorisme, pauvreté, sans renoncer à une part de libertés individuelles ou collectives ? Les mutations de l'Etat de droit, la culture de la peur, ne conduisent-elles pas insensiblement à renoncer aux exigences de l'humanisme au risque d'une forme de déshumanisation ? Peut-on et comment résister au catastrophisme ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 14 NOVEMBRE

17h30 > 19h30



Du cap aux grèves... Récit d'une mobilisation. *17 novembre 2018 – 17 mars 2020* (Verdier)

En présence de l'auteure **Barbara Stiegler**, philosophe, directrice de recherches à l'Université Bordeaux-Montaigne, membre de l'Institut Universitaire de France, a notamment publié : *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique* (Gallimard, 2019) ; *Nietzsche et la critique de la chair : Dionysos, Ariane, le Christ* (Puf, 2005) ; *Nietzsche et la biologie* (Puf, 2001)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSÉ UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Barbara Stiegler était venue l'an passé à Citéphilo parler de son livre précédent // *il faut s'adapter*, critique du néolibéralisme et de ses promesses de mondialisation heureuse, ce qu'elle appelle dans le titre de ce nouveau livre « le cap », « désigné

depuis un demi-siècle, par une série de capitaines de plus en plus inquiétants, comme l'unique direction possible : l'adaptation de toutes les sociétés au grand jeu de la compétition mondiale ». Les bornes chronologiques qu'elle donne à ce « récit d'une mobilisation », qui inclut celui du propre engagement de l'auteure, sont de toute importance : 17 novembre 2018, surgissement des Gilets jaunes et 17 mars 2020, décision gouvernementale du confinement de la population face à la pandémie de coronavirus. Ce découpage du temps indique la visée du livre : « Alors que l'on assiste à l'effondrement du cap, on se replie sur les rives, où l'on tente de réparer nos barques et de réinventer nos grèves. Comment sortir d'un demi-siècle de dépolitisation et d'atomisation pour faire naître un collectif réel et vivant, où chacun se risque en chair et en os ? », luttant contre les forces étatiques et économiques contrariant cet effort de transformation « des endroits précis et concrets de nos vies », qui sont des lieux physiques, et non virtuels.

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas

— LILLE métro Mairie de Lille

SAMEDI 14 NOVEMBRE

17h45 > 19h30



Le strabisme du tableau. Essai sur les regards divergents du portrait (De l'Incidence)

Dans le cadre de la Nuit des musées

En partenariat avec le Palais des Beaux-Arts de Lille

En présence de l'auteure **Nathalie Delbard**, professeure des universités en Arts plastiques, a notamment publié : *De la Camera obscura aux Errata. Fondements d'une pratique du dehors*, Cahiers du MNAM, numéro spécial Jean-Luc Moulène, sous la direction de Jean-Pierre Criqui (2020) ; *Jean-Luc Moulène* (éditions Pétra, 2009)

Présentation : **Olivier Koettlitz**, professeur de philosophie à l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix

En portant un regard aiguisé sur certains portraits dont le point commun est la divergence oculaire, plus connue sous le vocable de « strabisme », l'auteure nous invite à voir ou à revoir autrement un genre pictural insigne qui n'a pas fini de troubler notre sensibilité et d'éveiller notre intelligence. Ce faisant, c'est la question même de la représentation qui est pensée dans de nouveaux termes.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 14 NOVEMBRE

20h30 > 22h30

Sur les questions raciales aux États-Unis et le mouvement Black lives matter

En partenariat avec Science Po Lille et le Festival des Solidarités Internationales

Dialogue entre **Sylvie Laurent**, historienne, américaniste, professeure à Sciences Po Paris, chercheuse associée à Harvard et Stanford, a notamment publié : *Pauvre petit blanc. Le mythe de la dépossession raciale* (Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2020) ; *La Couleur du marché. Racisme et néolibéralisme aux États-Unis* (Seuil, 2016) ; *Poor white trash, la pauvreté odieuse du Blanc américain* (Presses Université Paris Sorbonne, 2009), **Sarah Mazouz**, sociologue, chercheuse au CNRS, a notamment publié : *Race* (Anamosa, 2020) ; *Entre accueil et rejet : ce que les villes font aux migrants* (Le passager clandestin, 2018) ; *La République et ses autres. Politiques de l'altérité dans la France des années 2000* (ENS Éditions, 2017), et **Audrey Célestine**, maîtresse de conférences en sociologie politique et études américaines à l'Université de Lille, a notamment publié : *La fabrique des identités : L'encadrement politique des minorités caribéennes à Paris et New York* (Karthala, 2018)

Présentation : **Olivier Esteves**, professeur des universités en culture et politique des pays anglophones, membre du CERAPS, Université de Lille, a notamment publié : *Le multiculturalisme britannique au XXI^e siècle : enjeux, débats, politiques* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2017) ; *La question raciale dans les séries américaines* (Presses de Science Po, 2014)

Depuis la mort George Floyd (25 mai 2020) et le large mouvement de protestations qui s'en est suivi, la question du racisme dans ses manifestations violentes comme dans celles qui sont plus banalisées est mise en évidence avec encore plus d'acuité. Il est à présent difficile de ne pas reconnaître l'actualité de ce problème, même en France où les mobilisations qui ont eu lieu durant le mois de juin et l'intérêt qu'elles ont suscité auprès de plusieurs médias marquent un tournant. Face à ce mouvement, on assiste aussi bien aux Etats-Unis qu'en France à la diffusion inquiétante d'un discours qui défend l'idée selon laquelle les Blancs seraient aujourd'hui, au même titre que les minorités, victimes de discriminations, voire d'un « racisme anti-Blancs ».

En s'appuyant sur les travaux de trois chercheuses spécialistes des questions raciales aux Etats-Unis et en France, cette soirée consacrée au mouvement Black Lives Matter a pour triple objectif de faire connaître avec plus de précision ce mouvement, de déconstruire le discours qui nivelle les expériences entre groupes qui bénéficient des processus de racialisation et groupes qui en pâtissent et de s'interroger sur les manières dont ce qui se joue aux Etats-Unis nous permet de saisir certains des enjeux propres à la situation française.

Sciences Po Lille - 9 rue Angellier

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE ▶ 11h00 > 13h00



Invitée d'honneur 4.

Migrations et hospitalité dans un monde violent

Mireille Delmas-Marty, juriste, professeure honoraire au Collège de France, où elle était titulaire de la chaire d'études juridiques comparées et internationalisation du droit, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) (voir bibliographie page 5).

Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS, docteure en science politique, a notamment publié : *L'Immigration. Découvrir l'histoire, les évolutions et les tendances des phénomènes migratoires* (Eyrolles, 2016) ; *Pour accompagner les migrations en Méditerranée* (L'Harmattan, 2013) ; *Atlas des migrations: Un équilibre mondial à inventer* (Autrement, 2012)

Guillaume Le Blanc, philosophe, écrivain, professeur à l'Université de Paris, a notamment publié : *Vaincre nos peurs et tendre la main. Mobilisons-nous pour les exclus !, avec le Secours catholique, Emmaüs solidarité et ATD-Quart Monde* (Flammarion, 2019) ; *La fin de l'hospitalité*, avec Fabienne Brugère (Flammarion, 2017) ; *L'insurrection des vies minuscules* (Bayard, 2014)

Présentation : **Anne-Lorraine Bujon de l'Estang**, directrice de la rédaction de la revue *Esprit*, chercheuse associée à l'IFRI

La peur, l'incertitude, la précarisation nourrissent la méfiance et la fermeture sur soi, l'oubli de l'hospitalité. Or la demande d'hospitalité grandit avec la pauvreté, les conflits et les catastrophes climatiques. Comment le droit et la justice peuvent-ils consolider le droit voire le devoir d'hospitalité ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

14h30 > 16h30

Le capitalisme de surveillance

En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique

Christophe Masutti, docteur en histoire et philosophie des sciences et des techniques, chercheur associé au laboratoire SAGE, a notamment publié : *Affaires privées. Aux sources du capitalisme de surveillance* (C&F Éditions, 2020) ; *Les faiseurs de pluie : Dust Bowl, écologie et gouvernement, Etats-Unis, 1930-1940* (Lulu.com, 2012)

Présentation : **Bertrand Bocquet**, physicien, professeur à l'Université de Lille, chercheur au CNAM sur les rapports entre sciences, techniques et société, membre de l'association des *Amis du Monde Diplomatique*

La surveillance n'est pas l'apanage des seuls États. Elle a toujours été un modèle d'affaires dans le monde économique. Les visées sont certes différentes : le contrôle des populations pour les premiers et le renforcement de l'efficacité commerciale pour le second. L'informatique a démultiplié les capacités d'investigation et, bien que le spectre orwellien soit pointé par nombre d'intellectuels depuis les années 1960, l'acceptation sociale de la surveillance est à la mesure de son intérêt organisationnel et concurrentiel. Le commerce des données en a profité pour éroder les cadres juridiques et réglementaires de la vie privée. Ces captations gigantesques de données génèrent un capitalisme de surveillance dont les contours restent largement obscurs. Comment opère-t-il ? S'agit-il de façonner nos comportements ou de devancer nos désirs ? Christophe Masutti propose un chemin à emprunter pour créer les conditions d'une émancipation face à l'économie de la surveillance ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

17h15 > 19h15



La leçon de Vichy. Une histoire personnelle (Seuil)

En présence de l'auteur **Pierre Birnbaum**, sociologue, historien, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, a notamment publié : *Où va l'État ? : essai sur les nouvelles élites du pouvoir* (Seuil, 2017) ; *Léon Blum : un portrait* (Seuil, 2017) ; *La logique de l'État* (Fayard, 2015) ; *Les Fous de la République. Histoire politique des Juifs d'État, de Gambetta à Vichy* (Seuil, 1994) Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSÉ UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Pierre Birnbaum, le théoricien de l'État fort à la française dont il a dessiné l'idéal-type, universaliste et protecteur des minorités, est né en juillet 1940, à Lourdes, quelques jours après l'instauration du régime de Vichy, de parents juifs et étrangers, dans une famille persécutée puis traquée par « l'État français » et par l'Occupant. À l'âge de deux ans, il est confié à une famille de fermiers des Hautes-Pyrénées avec sa soeur à peine plus âgée. Enfant caché, il doit sa survie à des Justes alors que les hauts fonctionnaires du régime de Vichy collaborent à la chasse aux Juifs. Par un étrange déni, il ne s'était jusqu'ici jamais interrogé dans son travail sur cet « État français » qui a mobilisé tous les moyens pour les traquer, lui et sa famille. Il retrace ici les années de persécution de son enfance à partir d'archives saisissantes, tant locales que nationales, et se fait l'historien de sa propre histoire. Il pose surtout en des termes nouveaux, depuis le coeur de sa théorie, la question de la continuité entre la République et Vichy. L'État devenu « français » sous la houlette des droites extrêmes, est-ce encore l'État ? Toutes les conséquences de la leçon de Vichy n'ont pas été tirées.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

19h30 > 22h30

Boris Vian, la langue et la musique

Table ronde suivie d'un concert du groupe The Lumbagos

(Claude Colpaert, chant, Fred Loisel, guitares, Christian Poublang, guitare dobro, Philippe Lenglet, guitare basse)

Le répertoire alternera chansons de Vian, chansons de ses amis (Salvador, Gréco...) et thèmes de jazz joués par Vian

En partenariat avec Jazz en Nord et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille

Philippe Gumplowicz, musicologue, historien de la musique, professeur à l'Université d'Evry, a notamment publié : *Les résonances de l'ombre. Musique et identités : de Wagner au Jazz* (Fayard, 2012) ; *Le roman du Jazz* (3 vol.) (Fayard), **Yannick Séité**, professeur de littérature à l'Université Paris 7 Diderot

a notamment publié : *Le jazz, à la lettre : la littérature et le jazz* (Puf, 2010), **Cécile Pajona**, docteure en langue, littérature et civilisation françaises
a notamment publié : *Les procédés de fictionnalisation dans l'œuvre romanesque de Boris Vian* (thèse, 2019), **Marc Lapprand** (sous réserve), écrivain, éditeur des œuvres complètes de Boris Vian à La Pléiade, a notamment publié : *Boris Vian : Si j'étais poète* (Gallimard, 2009), **Jean-Louis Chautemps** (sous réserve), saxophoniste de jazz, compositeur, a notamment publié : *Martial Solal Dodecaband Plays Ellington ; Ninga ; Sur And Sue Helen*
Présentation : **Patrice Vanhamme**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais, musicien de jazz

De même qu'il a mené plusieurs vies – ingénieur, écrivain, parolier, chanteur, éditeur, producteur, chroniqueur – et on s'épuise à les nommer toutes, on peut dire de Boris Vian qu'il parlait plusieurs langues rapportées à ces activités mais qui, à le lire, se résumaient à une seule : la musique de la phrase. Une musique particulière qui, telle une impro de jazz, avait l'évidence de l'inattendu. Musique de la phrase vianesque, musique de ses récits, musique tout court, musique de jazz bien sûr, tel sera le thème et les impros de cette table ronde.

Conservatoire de Lille - rue Alphonse Colas

— LILLE (métro Rihour ou gare Lille Flandres)

LUNDI 16 NOVEMBRE

13h00 > 15h00



L'art du combat (Puf)

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteure **Coralie Camilli**, philosophe, ceinture noire 2^{ème} Dan d'Aïkido, a notamment publié : *Le temps et la loi* (Puf, 2013) ; *Messianisme, violence et conversion* (thèse, 2016)

Présentation : **Guillaume Le Blanc**, philosophe, écrivain, professeur à l'Université de Paris, a notamment publié : *Courir : méditation physique* (Flammarion, 2012)

La pratique des arts martiaux est une pensée. Elle est une manière de reconfigurer ce que nous croyons savoir à propos des évidences les plus élémentaires de notre existence : la vie, la mort, l'espace, le temps, la force, le corps. En pratiquant un art martial, ce ne sont pas seulement les gestes et les mouvements qui changent, mais la manière même de voir le monde – la manière même de le réfléchir. Et si ce que peut un corps consistait d'abord à résister à la tentation de la maîtrise ? Et si atteindre un niveau plus élevé de sophistication dans notre rapport à la force impliquait d'abord de l'abandonner ? Et si la puissance véritable était d'abord une impuissance ? Conviant les grands maîtres de l'aïkido autant que Henri Bergson, Ludwig Wittgenstein ou Edmund Husserl, les grands poètes japonais autant que Spinoza ou Leibniz, Coralie Camilli propose dans ce court essai toute une série de réponses inattendues à ces questions, nourries de sa double expertise martiale et philosophique – des réponses qui restituent les arts du combat à leur horizon fondamental : celui de la sagesse.

Université de Lille - Bibliothèque universitaire Droit-Gestion - Campus Moulins
— LILLE - 1 Place Déliot (métro Porte de Douai)

LUNDI 16 NOVEMBRE

14h30 > 16h30



Eduquer avec tact

En partenariat avec la MESHS

Eirick Prairat, professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Lorraine et membre de l'Institut Universitaire de France, membre du conseil scientifique de la Direction Générale de l'Enseignement, a notamment publié : *Propos sur l'enseignement* (Puf, 2019) ; *Eduquer avec tact* (ESF, 2017) ; *Quelle éthique pour les enseignants ?* (De Boeck, 2015) ; *La morale du professeur* (Puf, 2013)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'UFR de Lille

Qu'est-ce que le tact, cette vertu oubliée ou désuète ? C'est à la fois l'art de juger ce qu'il faut faire et de trouver la manière de se conduire dans une situation imprévue. On ne cultive pas le tact pour lui-même, mais il est indispensable pour imaginer ce que peut ressentir autrui. Nous avons tous en mémoire au moins un souvenir de paroles humiliantes, de mots blessants à l'école. Mais aujourd'hui l'école est prise dans un processus de technicisation des formes de vie, dont le télé-enseignement, utilisé provisoirement pendant le "confinement" du printemps dernier, pourrait être une forme avancée. Qu'advierait-il alors du contact, de la présence, des groupes de travail entre élèves, voire du métier d'enseigner lui-même ? A la jointure de la philosophie morale et de l'activité pédagogique, Eirick Prairat nous invite à penser ces transformations espérées ou redoutées.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

— LILLE 2 rue des Canonniers (métro gare Lille Flandres)

LUNDI 16 NOVEMBRE

17h00 > 19h00



L'Insurrection des vies minuscules

(nouvelle édition augmentée) (Bayard)

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteur **Guillaume Le Blanc**, philosophe, écrivain, professeur à l'Université de Paris, a notamment publié : *Vaincre nos peurs et tendre la main. Mobilisons-nous pour les exclus !, avec le Secours catholique, Emmaüs solidarité et ATD-Quart Monde* (Flammarion, 2019) ; *La fin de l'hospitalité, avec Fabienne Brugère* (Flammarion, 2017) ; *L'invisibilité sociale* (PUF, 2009)

Présentation : **Lisa Tierny**, professeure de philosophie au lycée du Noordover à Grande-Synthe

La crise de notre modèle politique éveille le plus grand pessimisme. Face à cette peur de l'avenir, Guillaume le Blanc nous propose une hypothèse détonante, aussi ludique qu'originale : l'hypothèse Charlot. Chaplin invente le témoin précaire de son temps, celui qui, au bord de la désintégration, parvient néanmoins à survivre. Charlot appartient à une humanité vulnérable qui déroule sous nos yeux une vie minuscule. Et pourtant, que l'on regarde *Les Temps modernes*, *The Kid* ou *Le Dictateur*, c'est bien lui qui remet en question tous les partages sociaux entre le grand et le petit, le centre et la périphérie, le dedans et le dehors, le normal et le pathologique : faut-il vraiment vivre en travaillant ? Qu'est-ce qu'être amoureux ? Être père ? Sommes-nous tenus d'être des citoyens patriotes ? L'hypothèse Charlot, c'est cela : contester les normes du monde commun pour le rendre justement encore plus commun, plus partageable, pour inventer et réinventer la démocratie.

Espace culture de l'Université de Lille - Cité Scientifique

— VILLENEUVE D'ASCQ (métro Cité scientifique)

LUNDI 16 NOVEMBRE

18h00 > 20h00



Libres d'obéir. Le management du nazisme à aujourd'hui (Gallimard)

En partenariat avec la MESHS

En présence de l'auteur **Johann Chapoutot**, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne, spécialiste de l'histoire de l'Allemagne et du nazisme, a notamment publié : *Comprendre le nazisme* (Tallandier, 2018) ; *La révolution culturelle nazie* (Gallimard, 2017) ; *La loi du sang : penser et agir en nazi* (Gallimard, 2014) et **Éric Hamraoui**, maître de conférences habilité à diriger des recherches en philosophie au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement du Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

Le management en Allemagne depuis le nazisme développe un dangereux oxymore : libres d'obéir, les cadres des entreprises étaient libres des moyens

de faire travailler employés et ouvriers, mais ils devaient obéir aux fins fixées par le régime nazi. Johann Chapoutot le montre à travers l'exemple de Reinhard Höhn (1904-2000), intellectuel technocrate, membre de la direction de la SS, qui crée après la guerre, en RFA, un institut de formation au management qui aura formé quelques 600.000 cadres de l'économie allemande. Le management contemporain ne doit pas tout à cette histoire. Il se revendique parfois de sources "personnalistes", mais ses effets sont de mieux en mieux connus. Dans les compétences exigées des managers d'aujourd'hui, Eric Hamraoui note les injonctions du type : être acteur de sa carrière, rejeter les sentiments négatifs, allant jusqu'à créer le pseudo concept de "santé mentale positive". L'entreprise convoque aujourd'hui une énergie de vie chez ses cadres, mais sans leur permettre de l'exprimer.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

— LILLE 2 rue des Canoniers (métro gare Lille Flandres)

LUNDI 16 NOVEMBRE

18h00 > 20h00



Penser en morale. Entre intuition et critique **de Richard Mervyn Hare** (Hermann)

En présence des traducteurs **Jean-Pierre Cléro**, professeur émérite de l'Université de Rouen, spécialiste de philosophie anglaise, a notamment publié : *Qu'est-ce que l'éthique médicale ?* (Mimésis, 2020) ; *Lacan et la langue anglaise* (éditions Érès, 2017) ; *Essai sur les fictions* (Hermann, 2014) et **Malik Bozzo-Rey**, directeur de recherches en éthique à l'Université Catholique de Lille
Présentation : **Patrice Vanhamme**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais et Benoît Basse, professeur agrégé de philosophie à Paris, chargé de cours à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Peut-on, en matière de morale, échapper aux dogmatismes ? Peut-on échapper à la réduction voulant que l'utilitarisme moral sacrifie l'individu ? Peut-on dépasser l'intuition du bien et du mal ? La pensée de Richard Mervyn Hare est rendue accessible à ces questions au public français grâce à la traduction de Claire Wrobel, Malik Bozzo-Rey et Jean-Pierre Cléro.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MARDI 17 NOVEMBRE

13h00 > 14h30



Finitude, solitude, incertitude, philosophie du deuil (Puf)

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

En présence de l'auteur **Jean-Michel Longneaux**, philosophe, chargé de cours à l'Université de Namur, a notamment publié : *S'ouvrir à la beauté pour réinventer le soin* (Weyrich édition, 2016) ; *Petits essais philosophiques : autour de l'éthique des soins* (Weyrich édition, 2015)

Présentation : **Martin Dumont**, maître de conférences en philosophie à l'Université Paris Est-Créteil et titulaire de la chaire de philosophie à l'Hôtel-Dieu

Expérience universelle liée à la condition humaine, le deuil se donne dans une épreuve toujours intime et personnelle, que ce soit à travers le décès d'un proche, une rupture amoureuse, l'échec d'un projet ou la perte d'un emploi. Et si certains sont plus épargnés que d'autres, nul n'échappe à l'usure du temps qui emporte tout avec lui, y compris les moments heureux. En appuyant ses analyses sur de nombreux témoignages, Jean Michel Longneaux éclaire d'un jour nouveau le désordre de nos vies. De quoi fait-on au juste le deuil ? Est-il exact qu'il n'est plus ritualisé aujourd'hui ? Que reste-t-il de soi quand on a tout perdu ? En répondant à ces questions, l'auteur invite à se débarrasser des préjugés sur le deuil : il n'est pas que tristesse et désespoir ; il est aussi l'occasion de renaître à soi.

CHU de Lille - Hôpital Calmette - Amphithéâtre Villemain

— LILLE (métro CHU-Eurasanté)



Convois. La déportation des Juifs de France

(éditions du Détour)

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Jean-Luc Pinol**, professeur d'histoire contemporaine Histoire urbaine et Histoire spatiale (Digital Humanities) à l'ENS Lyon, a notamment publié : *Atlas des Parisiens de la Révolution à nos jours*, avec Maurice Garden (Parigramme, 2009)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

L'ouvrage étudie les données du Mémorial de la déportation des Juifs de France établies par Serge Klarsfeld, en dressant la cartographie précise des déportations, en fonction, en particulier, du lieu de naissance des déportés. On peut suivre le trajet de ces vies promises à la mort (fusillées ou exterminées dans les camps). De nouvelles questions surgissent : pourquoi tant de strasbourgeois arrêtés en Dordogne ? Pourquoi autant de Juifs polonais raflés dans les Ardennes ? Ce livre donne à lire dans l'espace, mais aussi dans le temps, l'ampleur de la catastrophe et la complexité des destins de chaque famille et des destins singuliers de chaque personne déportée, à partir de leurs adresses à Paris et en banlieue. Le livre fait apparaître les croisements des cas individuels et de l'histoire collective : les décisions de l'occupant, les lois scélérates et les responsabilités de la collaboration. Un regard renouvelé et affûté.

Sciences Po Lille - 9 rue Angellier

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



Le siècle du populisme. Théorie, histoire, critique

(Seuil)

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Pierre Rosanvallon**, historien, sociologue, directeur d'études à l'EHESS, professeur au Collège de France (chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique), directeur du site *La vie des idées*, a notamment publié : *Notre histoire intellectuelle et politique (1968-2018)* (Seuil, 2018) ; *Le Bon Gouvernement* (Seuil, 2015) ; *Le Parlement des invisibles* (Seuil, 2014) ; *La Société des égaux* (Seuil, 2011)

Présentation : **Thierry Chopin**, professeur de science politique, ESPOL, Université Catholique de Lille, a notamment publié : *La fracture politique de l'Europe. Crise de légitimité et déficit politique* (Éditions Larcier, 2015)

Le phénomène du populisme n'a pas encore été véritablement pensé. La plupart des livres sur le sujet se sont attachés surtout à caractériser sociologiquement les électeurs populistes ; ou à discuter ce dont il est le symptôme (le désenchantement démocratique, les inégalités galopantes, la constitution d'un monde des invisibles) ; ou encore à sonner le tocsin sur la menace qu'il représenterait. Cet ouvrage propose de le comprendre en lui-même, comme une idéologie cohérente qui offre une vision puissante et attractive de la démocratie, de la société et de l'économie. S'il exprime une colère et un ressentiment, sa force tient au fait qu'il se présente comme la solution aux désordres du présent. Il est pour cela l'idéologie ascendante du XXe siècle, à l'heure où les mots hérités de la gauche semblent résonner dans le vide. Pierre Rosanvallon en retrace l'histoire dans celle de la modernité démocratique. Il permet d'en finir avec les stigmatisations impuissantes et dessine les grandes lignes de ce que pourrait être une alternative mobilisatrice à ce populisme.

Sciences Po Lille - 9 rue Angellier

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

Après **88** ans,
32 400 articles,
889 numéros...

Vous êtes plus de
50 000 lecteurs chaque mois
à garder l'**ESPRIT** ouvert !

La revue **ESPRIT** s'engage aux côtés de **Citéphilo**
pour défendre le rôle de la pensée dans l'espace public.



www.esprit.presse.fr

LE PRIX
D'UN LIVRE
EST LE MÊME
PARTOUT.

ma librairie
INDÉPENDANTE,
ELLE, EST

unique EXCEPTIONNELLE
EXTRAORDINAIRE *SINGULIÈRE*

INCOMPARABLE
PRÉCIEUSE IRREMPLACABLE

SPÉCIALE *inouïe*
INCROYABLE FANTASTIQUE

REMARQUABLE *étonnante*

PARTICULIÈRE

ORIGINALE *drôle*

SURPRENANTE

fabuleuse PRODIGIEUSE

RENVERSANTE Phénoménale

géniale



franceculture.fr/
@Franceculture

À Lille 98.0 FM

Si vous n'entendez rien à La philo, montez le son.



LES CHEMINS
DE LA
PHILOSOPHIE.

DU LUNDI
AU VENDREDI
10H00

Adèle
Van Reeth

>Vendredi 6 et
samedi 7 novembre 2020
Grand auditorium
du Palais des
Beaux-Arts de Lille

>Assistez à
l'enregistrement
de 4 émissions
> Diffusion
du 9 au 12 novembre à
10h sur France Culture



L'esprit
d'ouver-
ture.

**SORTIR OU
RESTER CHEZ SOI ?**

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



Le Centre national du livre est, depuis 1946, le premier partenaire de tous ceux qui font vivre la création littéraire, sa qualité, son rayonnement et sa diversité.

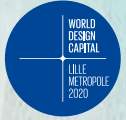
Grâce à ses 2500 aides versées par an, le CNL est l'un des piliers du secteur du livre en France. Par ses choix et ses actions, il contribue à réaliser l'ambition d'une nation de lecteurs.



Le CNL apporte son soutien à l'édition 2020 de Cité Philo.

Par cette aide, le CNL reconnaît la qualité de la manifestation construite autour d'un projet littéraire structuré qui associe tous les acteurs du livre et qui rémunère les auteurs.

Plus d'informations sur le CNL : www.centrenationaldulivre.fr



OPEN MUSEEUM MUSIC

VIVEZ LE MUSEE EN MUSIQUE !

DU **15.07** 2020 AU **11.01** 2021

© Designed by Les Lucratives Brouer / photographie - J.H. Douais / P.A.A. 2020 - Documentation / C. Goussier / P.A.A. 2020

POSITION EXPOSITION EXPOSITION EXPOSITION EXPOSITION
E METROPOLE 2020 CAPITALE MONDIALE DU DESIGN LILLE

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



OFFREZ-VOUS UN

QI*

AOC est
un quotidien d'idées
numérique

3 articles par jour :
une Analyse
une Opinion
une Critique

Le samedi,
un **grand entretien**

Le dimanche,
une **fiction inédite**

AOC

[Analyse Opinion Critique]

*quotidien d'idées

À l'occasion de
Citéphilo, AOC vous offre
1 mois d'abonnement gratuit
Il suffit de nous écrire à
contact@aoc.media

MERCREDI 18 NOVEMBRE

14h00 > 16h00



William James, une autre histoire de la psychologie

(CNRS Éditions)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Thibaud Trochu**, philosophe, maître de conférences au Centre Alexandre Koyré - EHESS

Présentation : **Christian Godin**, philosophe, professeur émérite de l'Université Clermont-Auvergne

William James (1842-1910) appartient à la génération de penseurs qui ont contribué à donner à la pensée nord-américaine sa tonalité propre. Philosophe méconnu en France, il est considéré comme l'un des fondateurs de la psychologie. *Les Principes de psychologie*, publiés en 1890, marquent une date dans l'histoire d'une discipline alors en voie de constitution.

En s'appuyant sur les archives, la correspondance, les notes de lecture inédites de William James conservées à l'Université Harvard, Thibaud Trochu nous introduit dans l'atelier de travail de James. Il réactive aussi ses tensions, ses interrogations sur les zones frontières de l'expérience humaine comme le somnambulisme, la télépathie, les états hypnotiques provoqués. Une enquête passionnante aux origines composites de la psychologie, une dizaine d'années avant *La Science des rêves* de Freud.

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 18 NOVEMBRE

17h00 > 19h00



Faire justice de l'irréparable. Esclavage colonial et responsabilités contemporaines (Vrin)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteure **Magali Bessone**, professeure de philosophie politique à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne, a notamment publié : *Méthodes en philosophie politique (PUR, 2018)* ; *Sans distinction de race ? Une analyse critique du concept de race et de ses effets pratiques (Vrin, 2013)* ; *À l'origine de la République américaine : un double projet, Thomas Jefferson et Alexander Hamilton (Michel Houdiard éditeur, 2007)*

Présentation : **Francis Foreaux**, Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional de philosophie honoraire, président de l'Université Populaire d'Amiens

La traite et l'esclavage colonial sont des « crimes contre l'humanité », déclare la loi du 21 mai 2001, dite « Loi Taubira ». Ce sont des injustices historiques, moralement condamnables. Mais quelle forme politique cette conviction morale peut-elle revêtir ? Pourquoi, comment, punir ou réparer des crimes dont tous les protagonistes sont disparus ? Quelle théorie de la justice adopter pour traiter les demandes de réparations qui émergent et quel sens donner à la notion de « réparations » ? Enfin quelle responsabilité les générations contemporaines peuvent-elles avoir à l'égard des injustices du passé ?

Médiathèque Jean Lévy - 32/34 rue Edouard Delesalle

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

MERCREDI 18 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



Globalisation, identités et conceptualisations du droit international privé

En partenariat avec la Faculté de droit de Douai/l'Université d'Artois

Horatia Muir Watt, professeure des universités à l'École de droit de Sciences po Paris, membre de l'Institut Universitaire de France et de l'Institut de droit

international, directrice de la Revue critique de droit international privé, a notamment publié : *Discours sur les méthodes du droit international privé (des formes juridiques de l'inter-altérité)* (Martinus Nijhoff, 2019) ; *Droit international et reconnaissance* (Pedone, 2016)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai

Les travaux d'Horatia Muir Watt qui opèrent un décentrement par rapport à l'héritage théologique et au paradigme d'autorité dans lesquels s'inscrit le droit international privé, l'amènent à distinguer trois modèles d'organisation du conflit des compétences juridictionnelles : cloisonné et nationaliste, libéral et universaliste, pluraliste et orienté vers la reconnaissance de formes de vie différentes. L'inscription revendiquée dans ce troisième modèle à travers la conceptualisation d'un « droit de l'inter-altérité » fait écho - dans ce champ disciplinaire spécifique - aux travaux comparatistes de Mireille Delmas Marty sur l'altérité et les droits de l'homme dans un monde globalisé, ainsi qu'à l'idée philosophique d'hospitalité élaborée par le philosophe Guillaume Le Blanc.

Université d'Artois - Faculté de Droit Alexis de Tocqueville - rue d'Esquerchin — DOUAI

MERCREDI 18 NOVEMBRE

19h30 > 21h30



Tombeau d'Olivier (Fayard)

En partenariat avec La Verrière

En présence de l'auteur **Alain Badiou**, philosophe, dramaturge, écrivain, éditeur, professeur émérite à l'École Normale Supérieure, a notamment publié : *Méfiez-vous des blancs, habitants du rivage !* (Fayard, 2019) ; *L'immanence des vérités. L'Être et l'Événement, 3* (Fayard, 2018) ; *Métaphysique du bonheur réel* (Puf, 2015)

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

« La vie de mon fils a été interrompue de façon imprévisible et violente. (...) je veux soutenir ici qu'en dépit de ces apparences, sa vie singulière comme toute vie réellement subjectivée, a existé, pleinement (...). » Avec ce texte bouleversant, où l'intime, le philosophique, le politique se mêlent indissolublement, Alain Badiou révèle la réciprocité de détermination entre personnalité et biographie ou comment une personnalité produit une vie singulière qui la produit en retour. Comment son fils adoptif, Olivier, malgré la difficulté de l'existence, le « racisme écœurant » et « l'humiliation ordinaire » a su exister intensément son existence. Comment lui-même est devenu père d'un enfant dont le géniteur biologique a disparu.

La Verrière - 28 rue Alphonse Mercier

— LILLE (métro Gambetta)

MERCREDI 18 NOVEMBRE

20h00 > 22h00



La mort à vif. Essai sur Paul de Tarse (Verdier)

En partenariat avec le couvent des Dominicains

En présence de l'auteur **René Lévy**, philosophe, talmudiste, dirige l'Institut d'études lévinassiennes, a notamment publié : *Pièces détachées* (L'Âge d'homme, 2014) ; *Disgrâce du signe. Essai sur Paul de Tarse* (L'Âge d'homme, 2010) ; *La Divine Insouciance. Étude des doctrines de la providence d'après Maïmonide* (Verdier, 2008)

Présentation : **Pascal David**, philosophe, membre associé de la chaire sur l'altérité à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), enseigne à la faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon

Il s'agit de remonter à la source des épîtres de Paul de Tarse, pharisien, nourri de culture hébraïque : l'hébreu derrière le grec, la source pharisienne, le Midrach et la Michna. Après la crise du chemin de Damas, de persécuteur Paul

devient apôtre. Il radicalise alors la position pharisienne : le salut ne dépend pas de la Loi qui ne peut donner la vie, mais de l'Esprit qui est porteur de vie. René Lévy aborde en philosophe l'apôtre des païens pour en renouveler la lecture. Qu'est-ce que la doctrine de Paul apporte à ceux qui se demandent comment vivre, vivre vraiment ?

Couvent des Dominicains - 7 avenue Salomon
— LILLE (tramway arrêt Saint-Maur)

JEUDI 19 NOVEMBRE

15h00 > 17h00



Qu'est-ce que l'institution ?

Anne Gleonec, professeure agrégée de philosophie dans l'académie de Besançon et docteure en philosophie politique, a notamment publié : *Institution et passivité : lectures de M. Merleau-Ponty* (Editions Jérôme Millon, 2017) ; *Anthropologie, anthropologie politique, anthropologie philosophique : un dialogue*, avec Etienne Tassin (in L'Homme et la Société (2011/3)), et **Laurent de Sutter**, professeur de théorie du droit à la Vrije Universiteit Brussel, a notamment publié : *Lettre à Greta Thunberg. Pour en finir avec le XX^e siècle* (Seuil, 2020) ; *Changer le monde* (L'Observatoire, 2020) ; *Indignation totale* (L'Observatoire, 2019)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

Instituer est un maître mot de la philosophie contemporaine et de la pratique des établissements de soin et d'éducation depuis l'après-guerre. On a peut-être oublié ce que recouvre ce verbe : faire tenir debout et accompagner les êtres en devenir (enfants, adolescents) ou en souffrance (psychiatrie, psychanalyse). C'est au milieu des années 50 que Maurice Merleau-Ponty et Gilles Deleuze, chacun de son côté, jettent les bases d'une philosophie de l'institution. Le premier, dans ses cours au Collège de France (1954-1955) et le second dans un recueil de textes, *Instincts et institutions* (1955). L'un interroge simultanément l'institution et la passivité, l'autre distingue l'institution et la loi : « La loi est une limitation des actes, l'institution est un modèle positif d'action. ». L'institution, c'est la dynamique qui empêche l'institué déjà-là de se refermer sur lui-même et de se nécroser. C'est pourquoi l'institution, en ce sens, est à l'image de la naissance.

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas
— LILLE (métro Mairie de Lille)

JEUDI 19 NOVEMBRE

16h00 > 18h00



L'art de ne pas être trop gouverné (Seuil)

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

En présence de l'auteur **Jean-Claude Monod**, directeur de recherche au CNRS, professeur de philosophie à l'École normale supérieure de Paris, a notamment publié : *Qu'est-ce qu'un chef en démocratie ?* (Seuil, 2012) ; *Sécularisation et laïcité* (Puf, 2007) ; *Penser l'ennemi, affronter l'exception : réflexions critiques sur l'actualité de Carl Schmitt* (La Découverte, 2006)

Présentation : **Jean-François Robinet**, professeur honoraire de philosophie en CPGE

L'auteur poursuit dans ce livre son travail d'approfondissement sur le politique. Il veut déterminer pour notre époque la bonne mesure du gouvernement à partir du libéralisme d'une part (thème de la limitation du pouvoir) et de l'œuvre de Michel Foucault d'autre part, qui a tendance à voir dans tout pouvoir domination et assujettissement. Au centre « la crise de la gouvernementalité » qui se décline de multiples manières dans l'histoire. Aujourd'hui l'ingouvernementalité potentielle de la démocratie conduit à un pouvoir autoritaire seul capable de préserver l'économie de marché censée être profitable à tous. Au néolibéralisme prégnant depuis les années 1980, Jean-Claude Monod oppose une économie politique axée sur les notions de bien public et d'usufruit.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



Une philosophie de l'éducation au service de l'émancipation

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Patrice Vermeren, professeur de philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : *Philosophie politique et état de la démocratie* (L'Harmattan, 2007) ; *Penser contre : essais sur la philosophie critique de Miguel Abensour* (Sens & Tonka, 2019)

Didier Moreau, professeur des universités, agrégé de philosophie, docteur en sciences de l'éducation, a notamment publié : *L'éthique professionnelle des enseignants : Enjeux, structures et problèmes* (L'Harmattan, 2012) ; *Éducation et théorie morale* (Vrin, 2011)

Présentation : **Louise Ferté**, maîtresse de conférences en philosophie à l'INSPE Lille Nord de France

Patrice Vermeren et Didier Moreau s'intéressent tous deux aux conditions de possibilités d'une émancipation grâce à l'éducation, c'est-à-dire à la manière dont celle-ci peut nous permettre d'échapper à la place qui nous est assignée par une distribution politique qui nous ferait tort. Les travaux de Didier Moreau s'articulent autour de l'idée de formation de soi, d'un processus de métamorphose du sujet, que rend possible l'éducation. À partir d'un travail sur les archives du XIXe siècle, Patrice Vermeren se questionne sur la figure du maître philosophe émancipateur au sein d'une institution étatique. Leur pensée philosophique de l'émancipation éducative dialogue avec celle de philosophes d'autres continents, et notamment d'Amérique latine où ils se rendent régulièrement.

Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



La guerre des philosophes (Puf)

En présence de l'auteur **Thomas Berns**, professeur de philosophie politique à l'Université Libre de Bruxelles, a notamment publié : *Gouverner sans gouverner. Une archéologie politique de la statistique* (Puf, 2009) ; *Souveraineté, droit et gouvernementalité* (Éditions Léo Scheer, 2005)

Présentation : **Benjamin Bourcier**, maître de conférences en philosophie morale et politique, ESPOL Université Catholique de Lille

La guerre peut-elle être un objet de la philosophie ? Si la réalité guerrière obsède les philosophes, elle leur oppose néanmoins une résistance permanente. En parcourant les représentations de la guerre produites de Platon à Clausewitz, et en mettant à nu les stratégies constantes et les impensés qui les sous-tendent, on constate que le philosophe n'a cessé de manquer un enjeu guerrier qu'il ne peut toucher qu'en le neutralisant. Quelques figures à la fois persistantes et exclues de ces philosophies de la guerre -l'esclave, le pirate, le colonisé...-, de même que des pratiques philosophiques restées plus marginales -la pensée romaine, le matérialisme machiavélien, la déconstruction...-, permettent cependant de bousculer ce discours neutralisant et, ce faisant, de révéler une certaine compromission de la philosophie dans la guerre.

Théâtre du Nord - 4 place Charles De Gaulle
— LILLE (métro Rihour)

VENDREDI 20 NOVEMBRE

15h00 > 17h00



L'adolescent en Personne

Jean-Claude Quentel, professeur émérite de l'Université Rennes 2, psychologue clinicien, a notamment publié : *Histoire du sujet et théorie de la personne. La rencontre Marcel Gauchet - Jean Gagnepain, avec Marcel Gauchet* (Presses Universitaires de Rennes, 2009) ; *L'enfant. Problèmes de genèse et d'histoire* (De Boeck Université, 1993) ; *Naître au social. Les enjeux de l'adolescence*, à paraître

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

L'adolescence est une notion relative : quand commence-t-elle ? Quand finit-elle ? L'adolescent est à la fois maintenu dans une enfance artificielle contre laquelle, souvent, il se révolte, et en rupture avec sa "minorité" : il conteste et refuse qu'on s'installe pour lui en position de garant. Tous les éducateurs le savent : on ne peut agir avec un adolescent comme on le fait avec un enfant. Nourri de l'anthropologie de Jean Gagnepain et de la théorie de la médiation, Jean-Claude Quentel nous permet d'aborder autrement les notions d'autorité, d'institution et de transmission, mais aussi les droits de l'enfant, la citoyenneté de celui qui naît au social. Hors idéologie et modes pédagogiques.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

 VENDREDI 20 NOVEMBRE

15h30 > 17h30



Délibérer entre égaux (Vrin)

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteur **Charles Girard**, maître de conférences en philosophie, Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon III, a notamment publié : *La démocratie délibérative. Anthologie de textes fondamentaux*, avec Alice Le Goff (Hermann, 2010) ; *Philosophie des sciences humaines (tome 1 & 2)*, avec Florence Hulak (Vrin)

Présentation : **Pierre-Yves Néron**, maître de conférences en philosophie, ESPOL Université Catholique de Lille, a notamment publié : *De la justice fiscale à la justice sociale et environnementale* (revue Éthique Publique, 2019) ; *Justice, genre et entreprise. Esquisse d'une philosophie politique féministe de l'entreprise*, avec Naïma Hamrouni (revue Politique et Sociétés, 2016)

L'idéal démocratique, gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, serait une chimère dans les sociétés contemporaines. Il faudrait lui préférer les visées plus modestes associées à l'élection : un droit de vote égal et la satisfaction du plus grand nombre. La démocratie ne se laisse pourtant pas réduire à la compétition électorale. Les acteurs et les institutions politiques qui s'en réclament invoquent non seulement un marché, où rivalisent des intérêts privés, mais un forum, où s'affrontent des visions adverses de la justice. Ils attendent de la délibération collective qu'elle serve l'autonomie politique et le bien commun, mais savent aussi qu'elle peut les menacer, lorsque la liberté, l'égalité ou la publicité lui font défaut.

Espace culture de l'Université de Lille - Cité Scientifique

— VILLENEUVE D'ASCQ (métro Cité scientifique)

 VENDREDI 20 NOVEMBRE

18h30 > 20h30



Hannah Arendt, crise de l'autorité, crise de la transmission

En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille

Philippe Foray, professeur des universités en sciences de l'éducation, doyen de la Faculté Sciences humaines et sociales de l'Université Jean Monnet

Saint Etienne, a notamment publié : *La laïcité* (Presses Universitaires de Saint Etienne, 2020) ; *Le métier d'enseigner* (Presses universitaires de Nancy, 2017) ; *Hannah Arendt, l'éducation et la question du monde* (in *Le Télémaque*, n°19) (Presses universitaires de Caen, 2001)

Jean-Claude Poizat, professeur de philosophie, agrégé et docteur, rédacteur en chef adjoint de la revue *Le Philosophoire*, a notamment publié : *Apprendre à philosopher avec la philosophie juive* (Ellipses, 2019) ; *Hannah Arendt, une introduction* (Pocket, 2013)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

Les textes réunis sous le titre *La crise de la culture* ont été écrits par Hannah Arendt entre 1954 et 1964. Huit textes introduits par une préface intitulée : *la brèche entre le passé et le futur* et qui commence par cette célèbre phrase de René Char : « notre héritage n'est précédé d'aucun testament ». Du fait de cet écart, de cette crise, comment penser ce que nous faisons, demande Arendt ? Jean-Claude Poizat et Philippe Foray partiront des questions posées par Hannah Arendt sur le lien entre la crise de l'autorité et celle de l'éducation. Comment éduquer quand on ne peut plus s'inscrire dans la tradition, dans une ligne de succession ininterrompue, dans le respect de l'autorité. Si le but de l'éducation, c'est, comme le dit Arendt, de « préserver ce qui est neuf et révolutionnaire dans chaque enfant », comment accomplir cette mission dans un monde sans transcendance ni tradition ? L'enjeu du débat est de dépasser les oppositions stériles entre une conception conservatrice de l'autorité et une vision contestatrice de l'éducation.

Médiathèque Saint-Maurice Pellevoisin - 205 bis rue du Faubourg de Roubaix — LILLE (métro Saint-Maurice Pellevoisin)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

11h00 > 12h45



Pierre Bourdieu et la fin de la philosophie

Marc Joly, sociologue, chargé de recherche au CNRS, a notamment publié : *Après la philosophie. Histoire et épistémologie de la sociologie européenne* (CNRS Editions, 2020) ; *La Révolution sociologique. De la crise de la philosophie à la naissance d'un régime de pensée scientifique (XIX^e-XX^e siècle)* (La Découverte, 2017)

Présentation : **Cédric Passard**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille

La sociologie, pour Bourdieu, se doit de faire progresser la connaissance du monde social en même temps que la connaissance des limites et possibilités réelles de cette connaissance et de toute connaissance. Une telle ambition revient, en puissance, à renverser la hiérarchie des valeurs épistémologiques et des disciplines. Mais la sociologie n'a pas seulement été amenée à occuper un espace traditionnellement dévolu à la philosophie. Plus étonnant encore : une large partie de l'activité philosophique consiste, depuis le début du XX^e siècle, à arraisonner les sciences humaines et sociales.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy — LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

14h30 > 16h30



Afrotopia (éditions Philippe Rey)

En partenariat avec le Festival des Solidarités Internationales

En présence de l'auteur **Felwine Sarr**, écrivain, auteur-compositeur-interprète, agrégé d'économie, enseignant à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis-du-Sénégal puis à la Duke University, Durham (Caroline du Nord, USA), a notamment publié : *Habiter le monde, essai de politique relationnelle, Méditations africaines* (Mémoire d'encrier, 2017) ; *105 rue Carnot* (Mémoire d'encrier, 2011) ; *Dahij* (Gallimard, 2009)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSÉ UMR 8019 CNRS, Université de Lille, Institut de sociologie et anthropologie, responsable pour l'art

du cinéma à Citéphilo, et **Yann Mouton**, professeur honoraire de philosophie au lycée de Déville-les-Rouen et à l'Université de Rouen

Organisateur avec Achille Mbembé en 2016 des *Ateliers de la pensée* de Dakar et de Saint-Louis-du-Sénégal, où une trentaine d'intellectuels de l'Afrique et de sa diaspora réfléchissent les transformations du monde, co-fondateur avec Boubacar Boris Diop et Nafissatou Dia de la maison d'édition Jimsaan, Felwine Sarr développe une œuvre propre qui pense la manière dont l'Afrique doit reprendre sa position dans le monde à partir d'elle-même. *Afrotopia* est une borne centrale dans ce travail : « L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi. Son statut de fille aînée de l'humanité requiert d'elle de se retirer de la compétition, de cet âge infantile où les nations se toisent pour savoir qui a le plus accumulé de richesses, de cette course effrénée et irresponsable qui met en danger les conditions sociales et naturelles de sa vie ».

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas
— LILLE (métro Mairie de Lille)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

14h45 > 16h30



Clémence Ramnoux. Œuvres (Les Belles Lettres)

Alexandre Marcinkowski, historien de formation, a révisé la nouvelle édition du classique d'Erwin Rohde, *Psyché. La culture de l'âme chez les Grecs et leur croyance en l'immortalité* (les Belles Lettres/Encre marine, 2017) et **Rossella Saetta Cottonne**, helléniste, directrice de recherche au CNRS, Centre Léon Robin, consacre ses études aux poétiques antiques, a notamment publié : *Aristophane, Les Thesmophories ou La Fête des femmes introduction et commentaire*, avec Martin Djidou (Éditions de Boccart, 2016) ; *Diego Lanza, lecteur des œuvres de l'Antiquité. Poésie, philosophie, histoire de la philologie* (ouvrage collectif), avec Philippe Rousseau (Presses Universitaires du Septentrion, 2013)

Présentation : **Mathilde Brémond**, maîtresse de conférences en philosophie ancienne à l'Université Clermont Auvergne, a notamment publié : *Lectures de Méliossos. Édition, traduction et interprétation des témoignages sur Méliossos de Samos* (Walter De Gruyter, 2019)

Entrée parmi les premières femmes à l'ENS en 1942, Clémence Ramnoux a enseigné dans le secondaire puis à l'Université d'Alger et enfin à Nanterre de 1965 à 1975. Elle est décédée en 1997. Aujourd'hui malgré l'importance et la singularité de son parcours transdisciplinaire, peu de personnes connaissent et ont accès à l'œuvre de cette helléniste brillante qui se situe hors des sentiers tracés par l'université. Les éditions des Belles Lettres rééditent ses œuvres complètes, précieux travail de récollection de textes devenus introuvables. Grâce à l'édition établie par Alexandre Marcinkowski et à la préface de Rossella Saetta Cottonne, les lecteurs découvriront la figure de cette lectrice passionnée d'Héraclite et auteure d'un ouvrage majeur : *La Nuit et les Enfants de la Nuit* dont l'approche anthropologique fait écho aux analyses de Jean-Pierre Vernant son jeune contemporain. Mathilde Brémond, helléniste et philosophe dialoguera avec les deux responsables de cette édition qui fait revivre la pensée d'une femme qui s'est battue toute sa vie pour remettre en lumière les sources de la philosophie archaïque et ses relations avec la culture de l'époque.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

17h15 > 19h00



Les hommes lents, résister à la modernité **(XV^e - XX^e siècle)** (Flammarion)

Laurent Vidal, historien, professeur à l'Université de La Rochelle, directeur de recherche à l'Institut des Hautes études d'Amérique latine, a notamment publié : *Les savoirs des sciences sociales. Débats, controverses, partages* (IRD

Orstom, 2016) ; *Ils ont rêvé d'un autre monde* (Flammarion, 2014) ; *Le sida au Cameroun : nouvelles militances et société civile* (L'Harmattan, 2014)

Présentation : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

Si la vitesse, la productivité sont massivement considérées comme des qualités, alors la lenteur devient un vice dont sont porteurs ceux que marginalise la course à la performance. Tel est le constat qu'opère l'historien Laurent Vidal. Or la question du rythme peut aussi s'avérer subversive. Car les indolents, les paresseux, les fainéants, les immobiles inventent un autre temps que celui de la cadence : celui d'une émancipation possible par rapport à l'idéologie de la modernité.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 21 NOVEMBRE 19h45 > 21h30



Week-end de cinéma 1.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

En partenariat avec le Mois du film documentaire

Ce week-end de cinéma s'inscrit au cœur du programme *Éduquer, Instituer* du thème *Transmettre* de cette édition 2020. Il poursuit l'intérêt toujours manifesté par Citéphilo pour des parcours d'éducateurs libres (comme, l'an passé, celui de Fernand Deligny), et propose de revenir sur l'histoire et le présent des luttes et des propositions pour « une autre école » qui ont traversé l'Europe de l'entre-deux-guerres mondiales, comme les documente avec rigueur, et la richesse d'archives rares, le film de Joanna Grudzinska (*Révolution Ecole, 1918-1939*), jusqu'à l'actualité la plus récente de ces inventions pédagogiques, dont témoigne le film d'Olivier Pagani (*Romani Street View*), réalisé il y a cinq ans dans la métropole lilloise. S'imposait alors le passage par les années 70 et par le film majeur (*Journal d'un maître d'école*) du cinéaste italien (et sicilien) Vittorio de Seta (1923-2011), qui mit son immense talent de documentariste au service de la réalisation d'une « fiction pédagogique » inspirée par sa lecture du livre *Un anno a Pietralata* où Albino Bernardini, un instituteur disciple de Célestin Freinet, racontait, en 1968, une année de son expérience dans une école de la banlieue de Rome.

Projection du film *Révolution école, 1918-1939*

de Joanna Grudzinska (France, 85', couleur et N&B, 2016)

Au lendemain de la première guerre mondiale, dans une Europe traumatisée, des pédagogues pensent qu'un monde sans violence est possible, qu'il est possible de réformer en profondeur l'éducation pour construire la paix, de transformer les fabriques de la soumission (et de « braves soldats ») en écoles pour des individus libres. En France, en Autriche, au Royaume-Uni, en Pologne, en URSS, en Italie, des personnalités comme Maria Montessori (en Italie), Célestin Freinet (en France), Ovide Decroly (en Belgique) ou Alexander Neill (en Ecosse) vont profondément changer la pensée de l'éducation, en plaçant l'enfant au cœur de l'enseignement : autonomie, mixité, apprentissage par les sens, contact avec la nature sont au cœur de leurs préoccupations. À contrecourant des sociétés blessées et sclérosées qui sont les leurs, ils tentent, par tous les moyens, d'inventer une autre école. Un pédagogue suisse, Adolphe Ferrière, les réunit au sein d'un mouvement dont il sera le centre névralgique : la Ligue Internationale de l'Éducation Nouvelle, créée sur le modèle de la Société des Nations. Vingt ans plus tard, alors que les débats agités de la Ligue se muent en véritable scission entre les pragmatiques et les idéalistes, la montée des fascismes vient faire échouer les alliances et sceller les destins individuels : le rêve s'écroule, à l'orée d'une nouvelle guerre.

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSÉ UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



Week-end de cinéma 2.

La question des pédagogies alternatives, leur histoire et leur présent en Europe

(pour la présentation d'ensemble du week-end, se référer à la séance du samedi 21 novembre, 19h45)

En partenariat avec le Mois du film documentaire

10h - Introduction de la journée, par Jacques Lemièrre, et présentation de *Romani Street View*, par Olivier Pagani

10h30 - Projection du film *Romani Street View*, d'Olivier Pagani (France, 75', couleur, 2015)

Romani Street View raconte le voyage de six familles et les 3 000 km qui séparent leur village de Roumanie de l'école primaire de Mons-en-Barœul, près de Lille. Distance virtuellement abolie par l'usage, initié par le maître d'école, de Google Street. Outre la fabrication du film elle-même, cette application va servir de vecteur pédagogique à Olivier Pagani, réalisateur de films, adepte de l'héritage de Célestin Freinet et professeur des écoles pour enfants dont le français n'est pas la langue maternelle, pour mobiliser ses élèves et aussi rencontrer, hors de l'école, leurs parents. « Ces familles, qu'on imagine toujours sur les routes, nous parlent de la seule chose qui les anime vraiment : pouvoir un jour pointer un petit carré sur la carte et dire "c'est ma maison" ».

13h45 - Introduction à la projection du film *Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)*, Vittorio De Seta (Italie, 4h30', couleur, vostf, 1973)

« Le choix fondamental, ça a été de ne pas faire de film ; en réalité, nous avons fait une école et nous l'avons filmée » : tel est l'état d'esprit de Vittorio de Seta (Il mondo perduto, 1953-59, Banditi a Orgosolo, 1961, La Sicilia revisitata, 1980 et In Calabria, 1993) quand il tourne en 1971 *Diario di un maestro* avec les enfants du quartier dans leurs propres rôles, mais des acteurs dans le rôle du maître, ou du directeur. Diffusé deux ans plus tard à la télévision italienne, la RAI, les trois premiers épisodes furent suivis par une moyenne de 12 millions de spectateurs et le dernier par 20 millions, et le film fut l'objet d'un débat à l'échelle nationale. On doit, en 2019, aux éditions L'Arachnéen, sur une idée et avec un livre de Federico Rossin, l'édition en DVD qui sort cette oeuvre d'un oubli français.

14h - Projection des épisodes 1 (70') et 2 (65') du film *Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)*

Un jeune maître d'école d'origine napolitaine, Bruno D'Angelo, est nommé en cours d'année à l'école élémentaire de Tiburtino, une banlieue populaire de Rome. On lui confie la classe la plus difficile, avec des garçons turbulents et presque tous redoublants. Beaucoup d'élèves manquent à l'appel.

Le maître et les élèves s'entendent pour aller chercher les garçons manquants. Lors de cette sortie, un élève est blessé au visage. De retour en classe, le directeur fait irruption et cherche le coupable. D'Angelo objecte qu'il n'est pas nécessaire de faire un procès. Irrité, le directeur le convoque.

16h15 - Projection des épisodes 3 (65') et 4 (68') du film *Journal d'un maître d'école (Diario di un maestro)*

À proximité de l'école, une pelleteuse démolit des logements tandis que les habitants délogés manifestent. Les élèves assistent à la scène. En classe, une discussion s'engage sur le logement social, les élèves se révélant très concernés par la question. Les élèves de la classe de D'Angelo sont de plus en plus actifs et impliqués. Le maître aborde l'histoire de la seconde guerre mondiale en les invitant à interroger leur famille, parents et grands-parents. Avec tous les récits collectés, repris et corrigés en classe, les élèves composent et impriment un journal de classe intitulé « Ne pas tuer ». Puis ils s'attaquent à la question du travail des enfants.

18h45 - Débat, à l'issue des projections, avec Joanna Grudzinska, réalisatrice de films documentaires et de fiction, a notamment réalisé : *Loups solitaires en mode passif* (2014) ; *KOR* (2010) ; *Je veux quelque chose et je ne sais pas quoi* (2004), Olivier Pagani, réalisateur, professeur des écoles, a notamment réalisé *Les Indiens* (2020) ; *Résidence Bachelard* (2009) ; *Sous la langue* (2007), Sandra Alvarez de Toledo, éditrice, aux Éditions de L'Arachnéen (2019), de *Journal d'un maître d'école*. Le film, un livre, sur une idée de Federico Rossin

Présentation : **Jacques Lemièrre**, membre du CLERSE UMR 8019 CNRS, Institut de sociologie et anthropologie, Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

20h00 > 22h00



Nouvelle histoire de la danse en Occident (Seuil)

En partenariat avec le Ballet du Nord, Centre Chorégraphique National de Roubaix Hauts-de-France

En présence de l'auteure **Laura Cappelle**, sociologue, journaliste, critique de danse, a notamment dirigé la *Nouvelle histoire de la danse en Occident* (Seuil, 2020) ; *Nouveaux classiques. La création de ballets dans les compagnies de répertoire* (thèse, 2018), **Sylvain Groud**, chorégraphe, directeur du Ballet du Nord, Centre Chorégraphique National de Roubaix-Hauts-de-France, a notamment créé : *4 m²* (2020), *Adolescent* (2019) ; *Trois sacres* (2016) ; *Memento Vivere* (2015) ; *Music for 18 Musicians* (2013) ; *Chambre 209* (2012), **Aude Thuriès**, docteure en danse de l'Université de Lille, enseignante en culture chorégraphique, a notamment publié : *article Du bal à l'écran : la danse à l'âge des médias de masse dans la Nouvelle histoire de la danse en Occident. L'apparition de la danse* (L'Harmattan, 2016), **Marie Glon**, maîtresse de conférences en danse à l'Université de Lille, a notamment publié : *À la recherche de "corps éloquents" dans la Nouvelle histoire de la danse en Occident. Danse et morale, une approche généalogique* (2017) (Garnier, 2017) **Présentation** : **François Frimat**, président du festival *Latitudes Contemporaines*, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Antoine Watteau de Valenciennes, a notamment publié : *Qu'est-ce que la danse contemporaine ?* (Puf, 2011)

L'histoire chorégraphique a souvent été pensée, d'abord, comme la somme des grandes œuvres et des grands hommes qui leur auraient donné forme. Se dessine dans cette conception l'idée d'une progression téléologique par ruptures et innovations, vers des formes chorégraphiques toujours plus modernes, contemporaines ou simplement « actuelles ». Or l'histoire du mouvement est bien plus complexe, des techniques et des pratiques très différentes pouvant exister de manière concomitante. Certaines entretiennent un lien fort avec la notion de tradition, ou font écho à des idées déjà esquissées puis disparues ; on peut être classique et créer à l'orée du XXI^e siècle, de la même manière que les avant-gardes de l'entre-deux-guerres et certaines formes contemporaines sont susceptibles de se répondre au-delà des labels. La danse tendant à superposer techniques, courants de pensée et inscriptions symboliques, la modernité, par exemple, peut être entendue de bien des manières. Ce sont les usages de termes polysémiques comme celui-ci que cet ouvrage vise également à clarifier, parce qu'ils sont porteurs d'enjeux concrets qui brouillent la compréhension.

Ballet du Nord - 33 rue de l'Epeule
— ROUBAIX (métro Gare Jean Lebas)

LUNDI 23 NOVEMBRE

18h00 > 20h00

Éloge de la librairie

Table ronde avec **Vincent Chabault**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris, chercheur au Cerlis (CNRS) et enseignant à Sciences Po, a notamment publié : *Eloge du magasin. Contre l'amazonisation* (Gallimard, 2020), **Olivier Cohen**, éditeur, fondateur et PDG des éditions de l'Olivier, ancien directeur des éditions Payot et du Seuil, et **Guillaume Husson**, délégué général du syndicat de la librairie française

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

Le 17 mars 2020 les 3.000 librairies de France métropolitaine ont été fermées du fait de la crise sanitaire, comme les bibliothèques et tous les lieux jugés non indispensables à la vie ou à la survie du pays. Les maisons d'édition ont dû retarder la publication des nouveautés. La chaîne du livre s'est arrêtée. Seule la vente à distance via notamment des plateformes déterritorialisées a poursuivi son activité jusqu'à ce que cette activité soit réduite aux besoins alimentaires. Dans ce contexte, l'injonction du président de la République : lisez des livres ! pendant le confinement a résonné bizarrement. Quelles leçons peut-on tirer de cette étrange période ? A-t-elle sensibilisé le public à la valeur des livres ? Au rôle qu'ils jouent dans nos vies ? Aux particularités de cette économie dont le chiffre d'affaire est bien supérieur à celui du cinéma et nettement moins aidé par les fonds publics ? La loi de 1981 sur le prix unique du livre est un atout dont on mesure encore mal la force. Au moment où les libraires sont menacés par l'augmentation de leurs charges, comment ces règles d'une concurrence ouverte peuvent-elles maintenir leurs effets positifs alors que la vente à distance se développe ? N'est-il pas temps que les libraires, éditeurs et distributeurs indépendants s'organisent pour offrir des services équivalents à ceux des plateformes généralistes ?

Gare Saint Sauveur - 17 boulevard Jean-Baptiste Lebas
LILLE (métro Mairie de Lille)

MARDI 24 NOVEMBRE

18h00 > 20h00



L'esprit démocratique du populisme (La Découverte)

En partenariat avec Sciences Po Lille

En présence de l'auteur **Federico Tarragoni**, maître de conférences HDR en sociologie à l'Université de Paris Diderot, a notamment publié : *Propositions pour une sociologie historique du populisme*, *Revue européenne des sciences sociales*, n° 58 (1), (2020, à paraître) ; *Du populisme «par le haut» au populisme «par le bas»*. *Les apports d'une enquête de terrain à la redéfinition d'un concept flou*, *Ideas. Idées d'Amériques*, n° 14, 2019 (publication en ligne) ; *Sociologies de l'Individu* (La Découverte, 2018)

Présentation : **Cécile Leconte**, maîtresse de conférences HDR en science politique à Science Po Lille, chercheuse au CERAPS, a notamment publié : *L'Europe face au défi populiste* (Puf, 2005)

La qualification de « populisme » s'est répandue massivement dans les sciences sociales, les médias et le débat public contemporains. Une archéologie du concept dans la science politique depuis les années 1980, montre que l'origine des amalgames douteux qu'il facilite aujourd'hui renvoie à un double tropisme : le présentisme irréflecti et le comparatisme sauvage. Les deux sont neutralisés par l'hypothèse, invérifiable empiriquement, de la nature fondamentalement langagière du populisme. Celle-ci ne résiste pas, toutefois, à l'analyse socio-historique. la comparaison des manifestations fondatrices du populisme, permet une nouvelle définition qui le distingue de la démagogie, du fascisme et du nationalisme, pour mieux appréhender les populismes de notre actualité.

Sciences Po Lille - 9 rue Angellier
— **LILLE (métro République - Beaux-Arts)**

MARDI 24 NOVEMBRE

18h30 > 20h30



Le regard féminin à l'écran

En partenariat avec la médiathèque de La Madeleine

Iris Brey, critique de cinéma aux *Inrockuptibles*, *Mediapart* et *France Culture*, et enseignante à l'Université de Californie à Paris, a notamment publié : *Le regard féminin. Une révolution à l'écran* (Editions de l'Olivier, 2020)

Sandra Laugier, professeure de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a notamment publié : *Nos vies en séries* (Flammarion, 2019)

Présentation : **Elise Domenach**, philosophe, maîtresse de conférences à l'ENS de Lyon, critique de cinéma aux revues Esprit et Positif

Laura Mulvey a montré dans un article fondateur en 1975 (« Plaisir visuel et cinéma narratif ») comment le cinéma hollywoodien a construit un « male gaze », un regard qui objectifie les femmes et les subordonne. Nous discuterons du regain d'intérêt pour ce concept, et son pendant actuel, le « female gaze » que certains films et théories lui opposent pour rendre compte d'un « regard porteur d'une expérience spécifique – celle de ressentir une expérience vécue spécifique – dont la spécificité repose sur une construction historique et sociale » (Iris Brey). Et des enjeux d'éducation au regard féminin dans les films et dans les séries télévisées.

Médiathèque de La Madeleine - 72 rue Gambetta
— LA MADELEINE

MERCREDI 25 NOVEMBRE

10h15 > 12h30

Être responsable, pour quoi faire ?

Séance réservée aux enfants de 8 à 12 ans accompagnés d'un adulte (nombre de places limité à 12 enfants)

En partenariat avec la Ferme d'en-Haut

Véronique et Jean-Claude Louart, Elodie Ringô, initiateurs des ateliers *Graines de philo* au Centre spirituel du Hautmont

Une matinée pour réfléchir, débattre et grandir en humanité, dans une démarche intergénérationnelle. L'atelier se déroulera en quatre temps : un temps de lancement commun enfants et adultes, un temps de débat avec les enfants d'une part et les accompagnants d'autre part, un temps pour se retrouver et échanger entre enfants et adultes, partager le fruit de nos réflexions, un temps pour poursuivre et terminer la matinée autour d'un apéritif.

La Ferme d'en-Haut - 268 rue Jules Guesde
(bus 13 au départ du Fort de Mons - arrêt Faidherbe)
— VILLENEUVE-D'ASCQ

MERCREDI 25 NOVEMBRE

15h30 > 17h30



Les damnées de la mer (La Découverte)

En partenariat avec La Grand-Plage

En présence de l'auteure **Camille Schmoll**, géographe, maîtresse de conférences à l'Université Paris 7 Denis Diderot/USPC, co-directrice de la *Revue Européenne des Migrations Internationales*, a notamment publié : *Méditerranée, des frontières à la dérive* (Le passager clandestin, 2018); *Migrations en Méditerranée, Permanences et mutations à l'heure des révolutions et des crises* (CNRS Editions, 2015)

Présentation : **Karine Bocquet**, professeure de philosophie au lycée Albert Châtelet de Douai

Les trajectoires et les situations des femmes migrantes qui traversent la Méditerranée sont une facette très peu documentée des migrations. L'enquête de terrain au long cours menée par la géographe et sociologue Camille Schmoll effectue des décentrement par rapport à la littérature existante et ébranle nos représentations des migrations. Son travail oblige à penser la frontière au féminin parce qu'il nous révèle des femmes maîtresses de leur destin, stratégiques, désireuses d'avenir et de possible, bref, puissantes.

Médiathèque La Grand-Plage - 2 rue Pierre Motte
— ROUBAIX (métro Grand Place)

MERCREDI 25 NOVEMBRE

17h00 > 19h00

**Le pouvoir des liens faibles** (CNRS Editions)

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteure **Sandra Laugier**, philosophe, professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, a notamment publié : *Nos vies en séries* (Flammarion, 2019) ; *Antidémocratie*, avec Albert Ogien (La Découverte, 2017)
Présentation : **Nassim El Kabli**, attaché temporaire d'enseignement et de recherche en philosophie de l'éducation à l'INSPE de Douai

Ignorés par la réflexion éthique et politique, les « liens faibles » sont pourtant au cœur des formes contemporaines d'attachement : dans les réseaux sociaux, dans la sphère culturelle, dans notre rapport à l'espace urbain ou à l'environnement, ou encore dans l'espace démocratique du commun. La notion de « liens faibles » se distingue de celle de liens forts (la famille, l'amour, l'amitié, le travail, etc.) ; elle permet d'interroger notre rapport aux visages, objets, musiques, personnages de fiction, aux sentiments, aux lieux et situations du quotidien qui déterminent notre relation aux autres.

Espace culture de l'Université de Lille - Cité Scientifique— **VILLENEUVE D'ASCQ** (métro Cité scientifique)**MERCREDI 25 NOVEMBRE**

18h30 > 20h30

**Habiter en oiseau** (Actes sud)

En partenariat avec La Grand-Plage

En présence de l'auteure **Vinciane Despret**, philosophe des sciences, professeure à l'Université de Liège et à l'Université Libre de Bruxelles, a notamment publié : *Quand le loup habitera avec l'agneau* (édition augmentée) (La Découverte, 2020) ; *Le Chez-soi des animaux* (Actes Sud, 2017) ; *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?* (Les empêcheurs de penser en rond, 2012)

Présentation : **Esther Abin**, docteure en philosophie, professeure de philosophie

Que pourrait vouloir dire « un territoire » pour un animal ? Au début du XX^e siècle, les ornithologues vont commencer à étudier cette question, intrigués par le comportement étrange de certains des oiseaux qu'ils observent peu avant la saison des amours: ces derniers s'isolent, chantent à gorge déployée, ne supportent plus la présence de leurs congénères et s'adonnent frénétiquement à toutes les extravagances de menaces et d'attaques si l'un de ceux-ci passe une ligne, invisible à nos yeux mais qui semble bien dessiner avec une précision remarquable une frontière. Les théories se multiplient, s'enrichissent. D'une espèce à l'autre, d'un groupe à l'autre, de nouvelles manières de faire territoire apparaissent, bien plus complexes que ce que les ornithologues pouvaient imaginer. Et si ce n'était que du spectacle, du bluff, des parades dont personne n'est vraiment dupe ? Et si l'agression n'était qu'un jeu, pour « faire semblant » ? Et si l'on prêtait attention au fait que les territoires sont toujours collés les uns aux autres ? Ne seraient-ils pas, alors, une façon pour les oiseaux de continuer à vivre ensemble en étant autrement organisés ?

Médiathèque La Grand-Plage - 2 rue Pierre Motte— **ROUBAIX** (métro Grand Place)**MERCREDI 25 NOVEMBRE**

19h00 > 21h00

**Le goût de l'art peut-il se transmettre ?**

En partenariat avec la Fileuse

Geneviève Brisac, romancière, essayiste, éditrice, a notamment publié : *Sisyphes est une femme* (Éditions de l'Olivier, 2019) ; *Le chagrin d'aimer* (Grasset, 2018) ; *Dans les yeux des autres* (Éditions de l'Olivier, 2014)

Françoise Benhamou, économiste, professeure à l'Université Sorbonne Paris

Nord, membre du Cercle des économistes, a notamment publié : *Économie du patrimoine culturel* (La Découverte, 2019) ; *Politique culturelle, fin de partie ou nouvelle saison ?* (La Documentation Française, 2015) ; *Le livre à l'heure numérique : papiers, écrans, vers un nouveau vagabondage* (Seuil, 2014)

Jean-François Chougnat, historien, directeur du MUCEM de Marseille

Caroline Sonrier, directrice générale et artistique de l'Opéra de Lille. L'Opéra de Lille a notamment créé le réseau de chœurs d'enfants *Finoreille* en lien avec les conservatoires des Hauts-de-France

Présentation : **Mathilde Serrell**, journaliste et chroniqueuse, a notamment publié : *Combat* (Nova éditions, 2010)

La crise sanitaire a remis en lumière les graves inégalités d'accès à l'art et à la culture. La fermeture des médiathèques, des cinémas, des librairies, de tous les lieux de spectacles et des festivals a plongé ce secteur professionnel dans une forme de stupeur puis d'intense bouillonnement. Y a-t-il des leçons à tirer de cette crise ? Au moment de la réouverture des lieux culturels, saurons-nous inventer de nouveaux modèles ? Est-ce compatible avec la distanciation physique ? À quel coût ? Sur le fond, indépendamment des questions économiques, la crise nous rappelle la fragilité du lien pourtant essentiel entre la création artistique et le public.

La Fileuse - 81 Rue du Maréchal Foch

— LOOS (bus 12 depuis l'arrêt gare Lille Flandres, arrêt Loos Mairie)

MERCREDI 25 NOVEMBRE

19h00 > 21h00



La transmission politique

En partenariat avec la Faculté de Droit de Douai/l'Université d'Artois

Anne Muxel, politiste et sociologue, directrice de recherches au CEVIPOF, a notamment publié : *La tentation radicale : enquête auprès des lycéens* avec Olivier Galland (Puf, 2018) ; *Avoir 20 ans en politique* (Seuil, 2010) ; *Toi, moi et la politique : amour et convictions* (Seuil, 2008) ; **Nicolas Bué**, politiste, professeur à la Faculté de droit de Douai, a notamment publié *Entre beau-frère et camarade : La conquête de Calais par les communistes en 1971* (Université de Lille, 2002) ; *Politiques de l'alternance : sociologie des changements (de) politiques* (Editions du Croquant, 2016)

Présentation : **Stanislas d'Ornano**, docteur en sciences politiques, professeur de sciences économiques et sociales, chargé de cours à la Faculté Alexis de Tocqueville de Douai

Le maintien et la transmission d'une culture politique - nationale ou dans les groupes sociaux - inscrite dans le temps long peut selon l'époque traduire une continuité ou des ruptures. Ainsi, dans les sociétés capitalistes démocratiques depuis le tournant des années 1980, le clivage gauche-droite et le cadre institutionnel de la démocratie représentative sont mis en question par les citoyens. Le croisement des regards de deux politistes et sociologues sur les transformations de la transmission des attitudes politiques à travers le processus de socialisation permet d'analyser en profondeur la complexité de cette mutation.

Université d'Artois - Faculté de Droit Alexis de Tocqueville - rue d'Esquerchin
— DOUAI

JEUDI 26 NOVEMBRE

16h30 > 18h30



Aimer s'apprend aussi. Méditations spinoziennes

(Vrin)

En présence de l'auteur **Sébastien Charbonnier**, philosophe, maître de conférences à l'Université de Lille, a notamment publié : *Que peut la philosophie ? Être le plus nombreux possible à penser le plus possible* (Seuil, 2013) ; *Deleuze pédagogue. La fonction transcendante de l'apprentissage et du problème* (L'Harmattan, 2009)

Présentation : **Nassim El Kabli**, attaché temporaire d'enseignement et de recherche en philosophie de l'éducation à l'INSPE de Douai

Tout ce que nous disons de négatif aux autres ne produit rien, sinon les diminuer et nous diminuer avec eux. A quelles conditions arriverons-nous à dialoguer les uns avec les autres pour, ensemble, faire mieux ? Comment m'adresser aux autres, et pourquoi le faire, si ce n'est pas pour les augmenter et être augmenté avec eux ? Apprendre à aimer, un autre comme soi-même, c'est continuer d'apprendre auprès de chacun, rencontrer ce qui diffère de nous, pour ne jamais devenir, malgré soi, un dominant du savoir.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

JEUDI 26 NOVEMBRE

19h30 > 21h30



Patients zéro. Histoires inversées de la médecine

(La Découverte)

En présence de l'auteur **Luc Perino**, médecin, écrivain, essayiste, a notamment publié : *La Sagesse du Médecin* (Éditions du 81, 2020) ; *Darwin viendra-t-il ?*, (Le Pommier, 2008) ; *Pour une médecine évolutionniste. Une nouvelle vision de la santé* (Seuil, 2017)

Présentation : **Martin Dumont**, maître de conférences en philosophie à l'Université Paris Est-Créteil et titulaire de la chaire de philosophie à l'Hôtel-Dieu

L'Histoire célèbre les victoires que les médecins ont remportées sur les maladies. Mais elle néglige leurs patients, dont les maux ont été à l'origine de leurs découvertes. Ciselés comme des nouvelles, ces récits édifiants, tragiques ou rocamboliques de patients zéro racontent une autre histoire de la médecine : une histoire « par en bas », dans laquelle des malades qui parfois s'ignorent et des patients comptés trop souvent pour zéro prennent la place des mandarins et des héros. À travers eux, Luc Perino interroge les errements, les excès et les dérives de la médecine d'hier à aujourd'hui.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 27 & SAMEDI 28 NOVEMBRE



Cycle Lucien Bonnafé : Instituer, désaliéner

En partenariat avec le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Lucien Bonnafé (1912-2003) s'est donné pour tâche de mettre fin aux effets délétères et pathogènes du vieil asile d'aliénés du XIX^e siècle qui a persisté, sans âme ni imagination, jusqu'à la dernière guerre. A l'hôpital de Saint Alban, en Lozère, qu'il dirigea à partir de 1942, il ouvrit les « quartiers » où l'on tenait enfermés les « agités » ou les « gâteux ». Le désaliénisme est à la source de la psychiatrie d'après-guerre : psychiatrie de secteur et psychothérapie institutionnelle. Avec François Tosquelles, Jean Oury, Roger Gentis, Franz Fanon et bien d'autres, il fut à la fois psychiatre, militant et proche des artistes et des écrivains de son temps : Paul Eluard, les surréalistes et Raymond Queneau.

Il n'y a pas de psychiatrie humaine qui ne soit en même temps expression de l'art et de la culture. L'art sous toutes ses formes innerve la pratique de la psychiatrie, conçue comme le dialogue et la rencontre d'une institution avec ceux qu'elle accueille, mais aussi ceux qu'elle a vocation de rejoindre. Les œuvres présentées au LaM sont là pour témoigner d'un lien vital. A l'heure où une telle psychiatrie est réputée dépassée, il est temps de rétablir ce lien sans lequel il n'y aurait plus que des « gérants de la ségrégation des aliénés. » (Lucien Bonnafé)



Fonction d'asile

Cycle Lucien Bonnafé

En partenariat avec le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Paul Brétécher, psychiatre, psychanalyste, ancien collaborateur de Lucien Bonnafé, président et cofondateur d'AGAPES, a notamment publié : *Le désaliénisme, le discours et la méthode*, in *Espaces de paroles*, dir. Franck Chomont (Érès 2015)

Jean-François Braunstein, philosophe, professeur à l'Université Paris 1 Sorbonne, chercheur au CNRS, philosophie de la biologie et de la médecine, a notamment publié : *La philosophie devenue folle : le genre, l'animal, la mort* (Grasset, 2018) ; *Canguilhem : histoire des sciences et politique du vivant* (collectif) (Puf, 2007)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'UFR de Lille et **Christophe Boulanger**, docteur en esthétique, attaché de conservation en charge de l'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

À l'hôpital psychiatrique de Saint Alban sur Limagnol, en pleine guerre, Lucien Bonnafé a jeté les bases, avec François Tosquelles, du renouveau de la psychiatrie française, qu'elle soit « désaliéniste », « institutionnelle », ou de « secteur ». A Saint-Alban, où les patients, délivrés de leur enfermement, tissent des liens avec la population, sont accueillis les résistants et ceux qui furent les nazis. Paul Eluard et Georges Canguilhem sont au nombre de ceux-ci. Ils marquèrent ce lieu de leur empreinte. En retour, Saint Alban est le lieu d'une subversion radicale de la fonction d'asile, dévoyée et niée par l'extermination silencieuse, quoique non programmée, de 45.000 patients entre 1940 et 1944. Lieu d'enfermement et d'oubli, refuge, asile, ces différentes fonctions dans un même espace, ont été, et sont toujours, au cœur des débats, à l'heure où réapparaissent les pratiques d'isolement et de contention.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)



La Fin de l'amour.

Enquête sur un désarroi contemporain (Seuil)

En partenariat avec l'Université de Lille

En présence de l'auteure **Eva Illouz**, sociologue, directrice d'études à l'EHESS, a notamment publié : *Les marchandises émotionnelles. L'authenticité au temps du capitalisme* (Premier Parallèle, 2019) ; *Hard Romance : Cinquante nuances de Grey et nous* (Seuil, 2014) ; *Pourquoi l'amour fait mal : L'expérience amoureuse dans la modernité* (Seuil, 2012)

Présentation : **Nassim El Kabli**, attaché temporaire d'enseignement et de recherche en philosophie de l'éducation à l'INSPE de Douai

La culture occidentale n'a cessé de représenter les manières dont l'amour fait miraculeusement irruption dans la vie des hommes et des femmes. Pourtant, cette culture qui a tant à dire sur la naissance de l'amour est beaucoup moins prolifique lorsqu'il s'agit des moments, non moins mystérieux, où l'on évite de tomber amoureux, où l'on devient indifférent à celui ou celle qui nous tenait éveillé la nuit, où l'on cesse d'aimer. Ce silence est d'autant plus étonnant que le nombre des ruptures qui jalonnent une vie est considérable. C'est à l'expérience des multiples formes du « désamour » que ce livre profond et original est consacré.

Lilliad - Université de Lille - 2 avenue Jean Perrin

— VILLENEUVE-D'ASCQ (métro Cité scientifique ou 4 cantons)

VENDREDI 27 NOVEMBRE

16h00 > 18h00

*Cycle Lucien Bonnafé*

L'école, le désir et la loi

Raymond Bénévent, philosophe, psychanalyste, membre de l'AGSAS, a notamment publié : *L'école, le désir et la loi : Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle : histoire, concepts, pratiques, avec Claude Mouchet* (Champ Social, 2014) ; *L'Archéologie du discours critique de Kant : Lecture de la dissertation de 1770* (Thèse, 1990), **Joëlle Oury-Bénévent**, psychiatre et psychanalyste, a notamment publié : *Daniel H, la modeste contribution d'un pâtissier à l'équilibre terrestre* (Hermann, 2013)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'UFM de Lille

En rupture avec "l'école caserne" des années 50 et 60, Fernand Oury (1920 – 1998) s'inscrit d'abord dans les pas de Célestin Freinet et de la classe coopérative. En correspondance permanente avec son frère, Jean Oury, il jette les bases de la pédagogie institutionnelle. Cette pratique exigeante repose sur les "institutions" de la classe que sont les ateliers, les groupes, les conseils. Dressée contre la sclérose éducative et contre l'exclusion des plus "faibles", cette pédagogie est tout sauf laxiste ou "spontanéiste". Aux enseignants en difficulté dans leur classe, Fernand Oury proposait de changer de métier, ou alors de changer LE métier. Les auteurs de cette riche biographie défendent et illustrent une pratique qui, à leurs yeux, représente la tentative la plus aboutie pour libérer maîtres et élèves, dans la visée du savoir, de leurs communes aliénations. A rebours, bien entendu, du culte de l'excellence appréciée au regard de la carrière qu'elle promet.

Joëlle Oury-Bénévent, fille de Fernand Oury, était interne en psychiatrie dans l'hôpital même où Daniel H, interné, conçut avec Lucien Bonnafé une exposition de photographies et de maquettes qui dénonçaient la précarité et les conditions humiliantes de l'internement.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 27 NOVEMBRE

18h00 > 20h00



La vie ordinaire (Gallimard)

En partenariat avec l'ESJ et abc penser.com

En présence de l'auteure **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice de l'émission Les Chemins de la philosophie, a notamment publié : *Intranquillité, avec Joann Sfar* (Gallimard, 2020) ; *Le Complexe de Shéhérazade* (Éditions de l'Observatoire, 2018) ; *La Jouissance, La Méchanceté, L'Obstination, Le Snobisme, La Pudeur* (Plon-France Culture, 2017)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur, et **Pierre Savary**, directeur de l'École Supérieure de Journalisme de Lille

La vie ordinaire est une vie d'hypocrite. On fait comme si c'était « déjà ça » de vivre « tranquillement », comme si on ne voulait pas d'aventure. Comme s'il suffisait de se la couler douce dans les plis du laisser-être pour atteindre la tranquillité tant recherchée. Sauf que la plupart du temps, on n'y arrive pas. Puisque l'existence humaine est à la fois provisoire et continue, puisque rien ne dure et que le temps ne se retient pas, la tranquillité n'est pas de ce monde. Et c'est tant mieux. Que le dard de l'intranquillité vous pique encore et encore ! Demandez-vous, au moins une fois, si le nombre d'années parcourues, les épreuves et les angoisses endurées, si vous avez vécu tout ça pour vous réfugier dans la mauvaise foi de l'émerveillement ordinaire, sans jamais vouloir fouiller en dessous, remuer la vase qui étouffe vos désirs et vous fait croire qu'être quelqu'un, c'est peser lourd, et s'accrocher aux horaires comme si la vie en dépendait.

Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon

— LILLE (métro République - Beaux-arts)



Maîtres et étudiants Autour de la revue *Les Études sociales*

Matthieu Béra, sociologue, maître de conférences à l'Université de Bordeaux, a notamment publié : *Recherches sur la légitimité et les fondements de la critique d'art dans la presse française* (Thèse, 1998) et **Antoine Savoye**, sociologue, professeur émérite à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, spécialiste de socio-histoire de l'éducation, a notamment publié : *La correspondance, atelier épistolaire des sciences sociales* (*Les études sociales*, 2014) ; *L'éducation nouvelle, histoire, présence et devenir* (Peter Lang, 2004) ; *Les débuts de la sociologie empirique : études socio-historiques, 1830-1930* (Klincksieck, 1994)

Présentation : **Louise Ferté**, maîtresse de conférences en philosophie à l'INSPE Lille Hauts-de-France

On oublie souvent que la plupart de ceux qui font figure de « maîtres » dans la mémoire collective des sciences sociales furent très souvent aussi des enseignants. L'historiographie néglige cette dimension du magistère et par là l'activité d'enseignement ; elle néglige ainsi les cours et leurs contenus, les publics et leur rôle stimulant. Si l'on connaît les auteurs par leur « œuvre », que sait-on de leur activité de transmission dans le « face à face pédagogique », de leur ressenti, de leurs étudiants, de la marque qu'ils eurent sur eux (et réciproquement), de l'influence, de l'empreinte qu'ils ont pu exercer les uns sur les autres ? Le but du dossier publié par la revue *Les Études Sociales* et qui porte sur la période de 1850 à 1950 est de lever un coin du voile sur cette dimension négligée de l'histoire des sciences sociales, pourtant riche de promesses.

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 28 NOVEMBRE

10h30 > 12h00



Désaliénisme et désaliénation

Cycle Lucien Bonnafé

En partenariat avec le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Jean-François Rey, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille, a notamment publié : *À dessein de soi. Introduction à la philosophie d'Henri Maldiney* (Le Cercle Herméneutique, 2014) ; *La mesure de l'homme. L'idée d'humanité dans la philosophie d'Emmanuel Lévinas* (Michalon, 2001) ; *Lévinas, le passeur de justice* (Michalon, 1997)

Intervention collective de membres de l'association *La Trame*, lieu d'accueil, d'orientation et d'échange pour les personnes en souffrance psychique et sociale, leurs proches et les professionnels qui les accompagnent.

Présentation : **Christophe Boulanger**, docteur en esthétique, attaché de conservation en charge de l'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Le « désaliénisme » est la formule par laquelle Lucien Bonnafé a toujours qualifié son travail qui consiste à lutter contre l'asile hérité du XIX^e siècle. Le combat commence à Saint Alban, pendant la guerre et, d'une certaine manière, il se poursuit toujours. On a cru entendre « désaliénation » dans « désaliénisme ». Mais la recherche légitime de la désaliénation est un leurre quand on croit qu'il existe un concept de fin de l'aliénation, comme il existerait un concept de santé pure. On a rajouté encore de la confusion lorsqu'on a fait dépendre la désaliénation mentale de la désaliénation sociale. Aujourd'hui l'état de la psychiatrie et de ses publics nous amène à envisager sa quasi disparition des territoires déshérités. Comme nous alarment la présence en prison de personnes psychotiques qui n'ont rien à y faire, ou la surreprésentation de ceux-ci parmi les SDF. L'accueil de la folie dans la Cité est une tâche qui concerne tout le monde.

LaM, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole

— VILLENEUVE-D'ASCQ (1 allée du Musée)



Naître et renaître (Puf)

En présence des auteurs **Claire Marin**, philosophe, écrivaine, a notamment publié : *Mon corps est-il bien à moi ?* (Gallimard Jeunesse, 2020) ; *Rupture(s)* (éditions de l'observatoire, 2019) ; *Qu'allons-nous devenir ? : la technique et l'homme de demain* (Gallimard, 2018), **Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Carnot-Gambetta d'Arras, président de PhiloLille, a notamment publié : *Les deux sources de la morale et de la religion : Bergson*, avec Frédéric Keck et Frédéric Worms (Ellipses, 2015) ; *Gilles Deleuze : une introduction* (Pocket, 2010) et **Marion Hendrickx**, psychiatre au Groupement des hôpitaux de l'institut catholique de Lille (hôpital Saint-Vincent-de-Paul, a notamment publié : *Petit traité d'horreur fantastique à l'usage des adultes qui soignent des ados* (Èrès, 2012)

Présentation : **Patrice Vanhamme**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais

Cet ouvrage explore la complexité et la richesse de l'événement de la naissance, la diversité des approches sociales et culturelles, la force des enjeux qui en découlent, qu'ils soient psychiques ou politiques. Comment se déroule une naissance, quels soins l'entourent, la précèdent, la prolongent, l'accompagnent ? Quels sont ceux et celles, parents, soignants, figures médicales ou symboliques, mythologiques ou magiques, qui participent à la naissance ou à la renaissance d'un individu ? Autour du paradigme de la naissance, se croisent d'anciennes questions et de véritables défis. Que nous apprennent ceux qui accueillent les nouveau-nés et secondent leurs parents, mais aussi ceux qui entendent dans la souffrance d'un adolescent ou d'un adulte la douleur d'une impossible naissance à soi ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

Cycle Lucien Bonnafé

Lucien Bonnafé, un lien entre surréalisme et art brut

En partenariat avec le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Marie Bonnafé, psychiatre, psychanalyste, depositaire des archives Lucien Bonnafé à l'IMEC ; **Maria de Freitas**, psychologue, présidente de la SERHEP, Ville-Evrard ; **Bernadette Chevillion**, psychologue clinicienne, vice-présidente de l'Aracine, a dirigé Lucien Bonnafé, psychiatre désaliéniste (L'Harmattan, 2005) ; **René Piniès**, membre fondateur et directeur du Centre Joë Bousquet et son temps, Maison des Mémoires-Maison Joë Bousquet à Carcassonne ; **Mireille Gauzy**, de l'association culturelle de l'Hôpital François Tosquelles à Saint-Alban et **Annie Weidknet**, co-fondatrice du réseau AMAP, Midi-Pyrénées
Présentation : **Christophe Boulanger**, docteur en esthétique, attaché de conservation en charge de l'art brut au LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Le surréalisme a accompagné Lucien Bonnafé tout au long de sa vie : non seulement la poésie et le cinéma surréalistes, mais aussi sa découverte, en 1930, de Joë Bousquet qui, immobilisé dans sa chambre – monde, attirait à lui tous les amoureux de la liberté. De toutes ces rencontres, à Paris, à Saint Alban, ou à Toulouse, Lucien Bonnafé a pu dire qu'elles avaient plus œuvré à lutter contre la stigmatisation de la folie que les psychiatres. Comme Jean Oury, François Tosquelles et Roger Gentis, notamment, le feront grâce aux apports de l'Art Brut de Jean Dubuffet, il s'agit, dans des approches et perspectives différentes, de repenser les rapports entre l'art et la folie et de créer des contextes de vie propices à l'émancipation. Critique et clinique, innovations sociales : quels enseignements pouvons-nous aujourd'hui en retirer ?

LaM, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole

— VILLENEUVE-D'ASCQ (1 allée du Musée)

SAMEDI 28 NOVEMBRE

14h45 > 16h30



Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin (La Découverte)

En présence de l'auteur **Benoît Coquard**, sociologue, chercheur à l'INRAE
 Présentation : **Jacques Lemièrre**, chercheur au CLERSE UMR 8019 CNRS, Université de Lille, Institut de sociologie et anthropologie, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

Qui sont ces hommes et ces femmes qui continuent d'habiter dans les campagnes en déclin ? Certains y fantasment le « vrai » peuple de la « France oubliée », d'autres y projettent leur dégoût des prétendus « beaufs » racistes et ignorants. Mais « ceux qui restent » se préoccupent peu de ces clichés éculés. Comment vit-on réellement dans des zones dont on ne parle d'ordinaire que pour leur vote Rassemblement national ou, plus récemment, à l'occasion du mouvement des Gilets jaunes ? Parmi les nouvelles générations, ils sont nombreux à rejoindre les villes pour les études, puis il y a ceux qui restent, souvent parce qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour partir. Ceux-là tiennent néanmoins à ce mode de vie rural et populaire dans lequel « tout le monde se connaît » et où ils peuvent être socialement reconnus.

L'enquête immersive de Benoît Coquard, pendant plusieurs années, dans la région Grand-Est, restitue la complexité de ce monde de jeunes femmes et hommes ouvriers, employés, chômeurs qui, malgré la lente disparition des services publics, des usines, des associations et des cafés, font la part belle à l'amitié et au travail, et qui accordent une importance particulière à l'entretien d'une « bonne réputation ».

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 28 NOVEMBRE

17h15 > 19h15



Leçon de clôture. Pour une extension du domaine des gestes barrières ?

Bruno Latour, sociologue, anthropologue, philosophe des sciences, directeur adjoint de Sciences Po Paris, a notamment publié : *Face à Gaïa* (La Découverte, 2015) ; *Enquête sur les modes d'existence. Pour une anthropologie des modernes* (La Découverte, 2012)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo et de la Collecterie, ressourcerie-recyclerie créative à Montreuil, en Seine-St-Denis

Au moment où nous subissons les mesures qui visent à juguler la crise sanitaire et à maîtriser l'imprévisible agenda du virus, une croyance en noir ou blanc menace de s'installer dans le débat public, selon laquelle il n'y aurait que deux voies possibles : l'État autoritaire du confinement ou la reconduction à l'identique d'une économie débridée et mortifère. N'est-il pas plus que temps de se poser d'autres questions qui concernent notre économie supposément rationnelle, nos lois, notre état social et moral, le devenir de notre civilisation ?

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy

— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

SAMEDI 28 NOVEMBRE

20h00 > 21h30



Autour de La guerre des paysans en Allemagne de Friedrich Engels (Editions sociales)

En partenariat avec l'Humanité

Rachel Renault, historienne, maîtresse de conférences à l'Université du Mans a notamment publié : *La permanence de l'extraordinaire : fiscalités, pouvoirs et monde social en Allemagne aux XVIIe-XVIIIe siècles* (Éditions de la Sorbonne, 2017) ; *Les paysans et l'impôt en Saxe pendant la révolution française : l'exemple des seigneurs Schonburg* (Thèse, 2006)

Présentation : **Jérôme Skalski**, journaliste à L'Humanité, a notamment publié : *La Révolution des casseroles. Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande* (Éditions La Contre Allée, 2012)

Né en 1820, Friedrich Engels, à partir de sa rencontre avec Karl Marx dans le milieu des immigrés révolutionnaires allemands parisiens et bruxellois dans les années 1840, fut de tous les combats, théoriques et politiques, qui aboutirent à la création, en 1889, de l'Internationale ouvrière. Pour le bicentenaire de sa naissance, un détour par son ouvrage, *La guerre des paysans allemands* publié tout d'abord sous forme d'articles dans la Neue Rheinische Zeitung en 1850, sera l'occasion d'une discussion sur la portée et l'originalité de la pensée de celui qui fut, avec Marx, l'un des fondateurs du « socialisme scientifique » et du premier « marxisme ».

Auditorium du Palais des Beaux-Arts - 18 bis rue de Valmy
— LILLE (métro République - Beaux-Arts)

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

19h45 > 21h30



L'école de la vie. Érotique de l'acte d'apprendre (Flammarion)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Maxime Rovère**, écrivain, philosophe, traducteur, fellow au *Netherlands Institute for Advanced Studies* d'Amsterdam (Pays-Bas) a notamment publié : *Que faire des cons ? Pour ne pas en rester un soi-même* (Flammarion, 2019) ; *Le Clan Spinoza. Amsterdam 1677. L'invention de la liberté* (Flammarion, 2017) ; *Casanova* (Gallimard, 2011)

Présentation : **Yasmine Alloui Farah**, professeur de philosophie au lycée Pierre de la Ramée de Saint Quentin

L'école, le collège, le lycée, tels qu'ils sont vécus par les plus jeunes, peuvent être des lieux d'ennui, de peur, voire d'humiliation. Comment venir en aide à ceux qui souffrent de leur expérience ? S'il y a quelque chose d'aimable et même de désirable dans l'école, ce n'est pas ce que l'on croit : elle n'est ni la clé de la réussite, ni un tremplin pour l'avenir, encore moins la pierre de touche du mérite d'un individu. En mettant en valeur les échanges qui s'y produisent, il est possible d'apaiser ceux qui souffrent en attirant leur attention sur leurs propres interactions.

Lycée Pierre de la Ramée - 1 rue Jules Siegfried
— SAINT-QUENTIN

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

10h00 > 12h00



L'éthique face à l'exil : Lesbos-Calais

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Philippe Bazin, photographe diplômé de l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles, HDR en Arts Plastiques, professeur/plasticien à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, a notamment publié : *Pour une photographie documentaire critique* (Créaphis éditions, 2017) ; *Les Coupes. Portrait d'une exploitation agricole*, avec Marie-Hélène Lafon, Muriel Martin (Créaphis éditions, 2017) ; *Le Milieu de nulle part*, avec Christiane Vollaire (Créaphis éditions, 2012)

Présentation : **Sandra Moreau** et **Jérémy Ollivier**, enseignants de philosophie au lycée Pierre de Coubertin de Calais

Dans son travail photographique, Philippe Bazin interroge radicalement notre rapport aux autres. A plusieurs reprises, il a témoigné de la vie et du parcours de réfugiés dans les lieux où les relègue l'Europe, de Lesbos à Calais. Son œuvre est donc une éthique à double titre : elle met en question notre capacité à voir et aller voir l'autre ; elle met au défi la photographie de montrer des personnes et des vies à la fois surexposées médiatiquement et invisibilisées politiquement. Ainsi, comment le geste photographique peut-il rendre sensible la vulnérabilité de l'exil ?

Lycée Pierre de Coubertin - 320 Boulevard du 8 Mai
— CALAIS

JEUDI 10 DÉCEMBRE

17h00 > 19h00



Quand la philosophie se met à table

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

En présence de l'auteur **Olivier Assouly**, professeur de philosophie, responsable de la recherche et des éditions de l'Institut Français de la mode, ses travaux portent sur le goût et les ressorts esthétiques de la consommation, a notamment publié : *Philosophie du goût. Manger, digérer et jouir* (Pocket Agora, 2019) ; *Les Nourritures de Jean-Jacques Rousseau. Cuisine, goût et appétit* (Classiques Garnier, 2016) ; *Les Nourritures divines. Essai sur les interdits alimentaires* (Actes Sud, 2013)

Présentation : **Christophe Auriault**, professeur de philosophie au lycée La Hotoie d'Amiens

Après la philosophie à coup de marteau, la philosophie à coup... de fourchettes ! Avec Olivier Assouly, la philosophie se met à table pour aiguïser nos esprits et nos sens ; le palais, le goût, l'estomac, si longtemps dédaignés dans l'histoire de la philosophie, sont au cœur d'une enquête savoureuse qu'il nous propose dans son dernier ouvrage *Philosophie du goût, manger, digérer et jouir*. Que peut-on apprendre en mettant le nez dans nos assiettes ? Des concepts ?

Lycée de la Hotoie - 25 Boulevard Guyencourt

— AMIENS

JEUDI 10 DÉCEMBRE

15h00 > 17h00



Transmettre la Shoah aux jeunes générations

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Annette Wieviorka, historienne, directrice de recherche émérite au CNRS, spécialiste de la Shoah et de l'histoire des juifs au XX^e siècle, a notamment publié : *1945. La découverte* (Seuil, 2015) ; *Déportation et génocide : entre la mémoire et l'oubli* (Fayard/Pluriel, 2013) ; *Auschwitz expliqué à ma fille* (Seuil, 1999) ; **Béatrice Finet**, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'INSPE de l'Université Picardie Jules Verne, laboratoire CAREF, enseigne la littérature française et la didactique du français, a notamment publié : *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?* (Presses Universitaires de Grenoble, 2019)

Présentation : **Christophe Beaucourt**, professeur de philosophie au lycée de l'Authie de Doullens

Pour ne pas permettre une réitération de l'ignominie et de la barbarie, il faut éduquer, éclairer, témoigner afin de ne pas faillir à notre devoir d'humanité auprès des jeunes générations. Mais comment ? Depuis 2002, l'enseignement de la Shoah est inscrit aux programmes des écoles primaires et les enseignants du premier degré sont invités à s'appuyer sur des ouvrages de littérature pour la jeunesse pour l'assurer. Une analyse d'ouvrages de littérature pour la jeunesse parus sur le thème entre 1944 et 2013 peut servir une réflexion sur les enjeux éducatifs de l'enseignement de la Shoah à l'école.

Lycée de l'Authie - 20 rue de Routequeue

— DOULLENS

JEUDI 10 DÉCEMBRE

18h30 > 20h30



Le Secret des grottes ornées

En partenariat avec la Maison de la Culture d'Amiens, le Musée de Picardie, la Maison du Théâtre d'Amiens et l'Université Populaire d'Amiens

Jean Rouaud, écrivain, prix Goncourt 1990 pour *Les Champs d'honneur* (éditions de Minuit, 1990), a notamment publié : *L'avenir des simples* (Grasset, 2020) ; *La splendeur escamotée de frère cheval ou le secret des grottes ornées*

(Grasset, 2018) ; *Préhistoires* (Folio, 2012) ; **Pascal Depaepe**, archéologue, docteur en préhistoire et directeur scientifique et technique de l'Institut national de recherches en archéologie préventive Hauts-de-France (Inrap), a notamment publié : *L'Archéologie au laboratoire*, avec Stéphane Thiébault (La Découverte, 2020) ; *Néandertal : lui et nous* (collectif) (Gallimard, 2018) ; *La France du paléolithique* (La Découverte, 2009)

Présentation : **Laure Dalon**, conservatrice du patrimoine et directrice des musées d'Amiens, présidente de l'*Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France*, a notamment publié : *Fantin-Latour : À fleur de peau*, avec Xavier Rey, Bridget Alsdorf, Laurent Salomé et Leïla Jarbouai (RMN, 2016) ; *Le petit dictionnaire Hokusai* (RMN, 2014) ; *Hokusai* (Gallimard/ RMN, 2014)

Qui, à la vue des images peintes sur les parois des grottes préhistoriques, n'a pas été submergé par la double impression d'une étrangeté -devant le foisonnement d'animaux issus d'un autre âge- et d'une familiarité -du fait d'une communion dans le beau avec des hommes situés à des milliers d'années de nous ? La science préhistorique privilégie leur mise à distance pour les objectiver et les soumettre à sa démarche hypothétique. En faisant le pari de la continuité au-delà des millénaires d'une même pensée poétique, l'imaginaire peut-il ouvrir une autre voie pour affronter l'énigme des grottes ornées ?

Maison de la Culture d'Amiens - 2 place Léon Gontier
— AMIENS

VENDREDI 11 & 18 DÉCEMBRE
ET VENDREDI 8 JANVIER 2021

14h > 15h30



Que nous enseigne la crise liée à la pandémie de Covid 19 ? (3 séances)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Proposer aux adolescents un espace où ils peuvent s'exprimer sur des sujets précis, tout en apprenant à argumenter, à la différence de blablater, d'écouter l'autre respectueusement, valoriser une parole qui circule et qui s'appuie sur celle de l'autre pour progresser et tendre vers « l'entendable » pour tous, tel est l'ambition de ces séances de réflexion philosophique.

Isabelle Millon, philosophe-praticienne, spécialisée en philosophie avec les enfants et adolescents, directrice de l'*Institut de Pratiques Philosophiques*, a notamment publié : 8 titres de la collection *L'apprenti philosophe* (Nathan) ; 3 titres de la collection *Sagesse vivante* (Eyrolles)

Présentation : **Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

Les situations de basculement ou de transformation peuvent être l'occasion de repenser sa propre existence. Ces contextes de crise nous invitent à identifier et questionner ce que Sartre nomme "mauvaise foi" : cette série d'habitudes et d'obligations que nous prenons pour une réalité sacrée de notre quotidien. C'est retrouver cette liberté fondamentale à partir de laquelle tout peut être repensé et questionné. Certes, cette mise en abyme n'est pas très confortable, et peut même être troublante, surtout lorsqu'elle surgit dans un contexte qui pose de sérieux problèmes pratiques. Comment avez-vous vécu cette crise ? Cela a-t-il changé quoi que ce soit dans votre vie ? A-t-elle été l'occasion pour vous de vous interroger sur votre existence ? Si oui, quelles ont été vos interrogations à ce sujet ? Dans la crise, sommes-nous responsables ou victimes ?

Collège Paul Langevin, 2 rue Barbès
— AVION

Les musulman(e)s, de la haine aux discriminations ?

En partenariat avec la Maison du Théâtre d'Amiens

Ismail Ferhat, historien, maître de conférences à l'Université Picardie Jules-Verne, laboratoire CAREF, a notamment publié : *Des discriminations sous-estimées ? Les musulmans de France* (Éditions de l'Aube, 2020) ; *Les foulards de la discorde : retours sur l'affaire de Creil*, 1989 (Éditions de l'Aube/Fondation Jean Jaurès, 2019), **Frédéric Potier**, ancien préfet, directeur de la Délégation Interministérielle de la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti LGBT (DILCRAH), a notamment publié : *La matrice de la haine* (Fondation Jean Jaurès et Les éditions de l'observatoire, 2020) ; *Contre le racisme et l'antisémitisme*, avec Ferdinand Mélin-Soucramanien (Dalloz, 2018) ; *L'élection présidentielle en France*, avec Pascal Jan (LexisNexis, 2012)

Présentation : **Alain Maillard**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Picardie-Jules Verne, a notamment publié : *Utopies éducatives* (collectif) (2020) ; *Entre mémoire et attente de la République sociale. Temporalités de la poésie d'Eugène Pottier* (Temporalités, 2010) ; *La communauté des Égaux. Le communisme néo-babouviste dans la France des années 1840* (Kimé, 1999)

Les musulmans de France sont-ils spécifiquement victimes de discriminations ? Quels ont été les effets de trois décennies de passions autour de ceux-ci, depuis l'affaire des foulards ? La Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie (DILCRAH), la Fondation Jean Jaurès et l'IFOP ont publié le 6 novembre 2019, une étude inédite sur le ressenti discriminatoire des musulmans de France.

Maison du Théâtre - 8 rue des Majots

— AMIENS

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

14h00 > 16h00



Qui sont ceux qui refusent l'école ou que l'école rejette ?

Dans le cadre du festival *Ma Parole !*

En partenariat avec l'association Le Cardan

Julien Cahon, maître de conférences en sciences de l'éducation de l'Université Picardie Jules Verne, laboratoire CAREF, a notamment publié : *Refus et refusés d'école. France, XIX^e-XX^e siècle* (PUG, 2020) ; *Laïcité scolaire et signes religieux, quelle histoire ! 1882-2019* (Les Cahiers pédagogiques, 2019) ; *Ce que la guerre fait à l'École, 1870-1944* (Revue du Nord - hors-série n°39), **Claude Lelièvre**, historien de l'éducation, professeur émérite de l'Université Paris-Descartes, a notamment publié : *Le niveau baisse-t-il vraiment ? entretiens croisés de Fanny Capel et de François Dubet de Fanny Capel, François Dubet, Claude Lelièvre* (Magnard, 2009) ; *Faut-il plus de compétition à la fac ? entretiens croisés de Benoist Apparu et de Bruno Julliard* (Magnard, 2009) ; *Faut-il supprimer la carte scolaire ?* (Magnard, 2009)

Présentation : **Bruno Poucet**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Picardie-Jules Verne, directeur du CAREF, a notamment publié : *Enseignement et pratiques de la philosophie*, avec Patrick Rayou (PUB, 2016) ; *Enseigner la philosophie. Histoire d'une discipline scolaire 1860-1990* (CNRS Éditions, 1998) ; *Réformer l'Éducation nationale. Le colloque d'Amiens, mars 1968* (à paraître en 2021), avec Julien Cahon (PUR) et **Jean-Christophe Iriarte Arriola**, directeur de l'association Le Cardan

Décrochage scolaire, absentéisme, éducation à domicile, école privée hors contrat, éducation séparée... etc., les refus d'école interrogent de façon pressante le monde éducatif contemporain. Quelle est la profondeur historique du phénomène ? Quelles en sont les formes et les significations ?

Quelles sont les réponses de l'État éducateur et des pouvoirs publics ? Bref, c'est la découverte d'un continent en partie inconnu, celui du côté obscur de l'institution scolaire, de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui : une histoire de celles et ceux qui refusent l'école ou que l'école refuse.

Maison du Théâtre - 8 rue des Majots

— AMIENS

VENDREDI 18 DÉCEMBRE 10h00 > 12h00



Que peut-on transmettre ?

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Jean-Louis Poirier, doyen honoraire de l'Inspection Générale, groupe de philosophie, traducteur du Cicéron, a notamment publié : *Nec plus ultra. Dante et le dernier voyage d'Ulysse* (Les Belles Lettres, 2016) ; *Enseigner la philosophie, l'exemple italien* (éditions de la revue Conférence, 2011) ; *Les présocratiques* (collectif) (Édition de la Pléiade, 1988)

Présentation : **Sophie Mouzard**, professeure de philosophie en classes préparatoires au lycée Albert Châtelet de Douai

La pénurie existentielle de celui qui arrive au monde est un appel à toute l'humanité qui l'a précédé, et une requête en héritage. « L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation... » fait remarquer Kant. Or, l'éducation se déploie en deux dimensions. L'une, la discipline, faite de répression ou de culpabilisation, est négative et soustractive. Mais l'autre, positive, consiste à instruire, assumant ainsi l'étymologie du concept d'éducation : élever un enfant à un état supérieur à ce qu'il était, et plus généralement à l'humanité. Qu'est-ce alors d'autre que transmettre ? La transmission est un acte qui s'effectue pour l'essentiel entre une génération et la suivante. Mais quelle est la nature de cet acte d'actualisation d'une puissance en l'autre ? Est-ce assumer sa dette envers les générations antérieures moins bien loties ? Que peut-on, que doit-on transmettre ? Un état passager du monde, un héritage historique et patrimonial, des valeurs, des fautes aussi, voire la culpabilité d'une génération ?

Cité scolaire Albert Châtelet - 357 rue Marceline

— DOUAI

VENDREDI 8 JANVIER 2021 18h00 > 20h00



La généalogie animale de l'homme au prisme de la révolution darwinienne

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Emmanuel Salanskis, maître de conférences à l'Université de Strasbourg / Marie Skłodowska-Curie fellow à l'Université Saint-Louis – Bruxelles, a notamment publié : *Entrée « animal »*, in Dictionnaire Nietzsche, sous la direction de Dorian Astor, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2017 ; *Entrée « Évolution darwinienne »*, in Dictionnaire de l'humain, sous la direction de Albert Piette et Jean-Michel Salanskis, avec la collaboration d'Anne Raulin et Isabelle Rivoal, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2018

Présentation : **Angélique Philippe**, professeure agrégée de philosophie

Au lendemain de la publication de *L'Origine des espèces* de Darwin (1859), la question de l'inscription de l'homme dans le monde animal devient un enjeu scientifique et philosophique central en Angleterre et plus généralement en Europe. Comment cette percée du thème de l'animalité de l'homme s'est-elle opérée dans la littérature évolutionniste darwinienne et post-darwinienne ? Quelles en ont été les principales conséquences culturelles, philosophiques et politiques ? Et qu'avons-nous encore à apprendre aujourd'hui de ces mutations de la deuxième moitié du XIXe siècle ?

Lycée Jean Bart - 1 Rue du Nouvel Arsenal

— DUNKERQUE

JEUDI 14 JANVIER 2021 18h00 > 20h00



Carte blanche. L'État contre les étrangers

(La fabrique éditions)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

En présence de l'auteure **Karine Parrot**, professeure en droit privé et sciences criminelles à la faculté de Droit de Cergy-Pontoise, a notamment publié : *Actualité du droit des étrangers* (dir.), avec Myriam Benlolo Carabot (Bruylant, 2011) ; *L'interprétation des conventions de droit international privé* (Dalloz, 2006)
Présentation : **Hubert Sauvage**, professeur de philosophie et de cinéma audiovisuel au lycée Henri Darras de Liévin

Qu'est-ce qu'un étranger ? Qu'est-ce qu'un « migrant économique » ? Que lire derrière tous ces noms – Schengen, Frontex, Dublin – et ces sigles, OFPRA, CRA, OQTF ? La thèse du livre est la suivante : l'État organiserait et dissimulerait une lutte féroce contre les étrangers. Du commissariat jusqu'aux instances juridictionnelles, l'appareil d'État suivrait la loi quand elle l'arrange et la bafouerait quand elle le gêne. En cas de besoin, une nouvelle loi est préparée qui permet plus de contrôles, plus d'enfermements, qui donne carte encore plus blanche à l'exécutif dans cette lutte contre un ennemi décidément bien commode.

Lycée Henri Darras - Chemin des Manufactures
— LIÉVIN

JEUDI 21 JANVIER 2021 12h30 > 14h00



Naître, c'est faire quelque chose. Penser la naissance à la lumière de la recherche néonatale contemporaine

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

Arnaud Bouaniche, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Carnot-Gambetta d'Arras, président de PhiloLille, a notamment publié : *Naître et renaître* (collectif sous la dir. de Claire Marin et Frédéric Worms) (Puf, 2020) ; *Les deux sources de la morale et de la religion* : Bergson, avec Frédéric Keck et Frédéric Worms (Ellipses, 2015) ; *Gilles Deleuze : une introduction* (Pocket, 2010)

Présentation : **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille

« Naître » appartient à cette catégorie de verbes qu'en grammaire latine on appelle « déponents », ceux qui en dépit d'un sens actif ne se conjuguent qu'à la voix passive. Cet abandon de l'activité au profit de la passivité est comme le reflet, dans la langue, d'une métaphysique inconsciente et spontanée qui place la naissance sous le signe de l'involontaire : nous « sommes nés ». Or, toute la recherche néonatale récente dit autre chose : que le nouveau-né est un être passionnément actif, habile et compétent, dont la conduite ne saurait se réduire à une motricité réflexe, seulement réactive. Une autre conception de la naissance s'esquisse alors, inattendue, selon laquelle, naître c'est faire quelque chose.

CHU de Lille - Hôpital Huriez - Salle Multimédia
— LILLE (métro CHU Centre Oscar Lambret)



La féminité est-elle un artifice de la culture ou une différenciation naturelle ?

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Fabienne Brugère, philosophe, professeure à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, a notamment publié : *On ne naît pas femme, on le devient* (Stock, 2019) ; *La fin de l'hospitalité*, avec Guillaume Le Blanc (Flammarion, 2017) ; *L'éthique du care* (Puf, 2017)

Présentation : **Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée de l'Escaut de Valenciennes

En 1949, *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir provoquait le scandale en bousculant les clichés sur les femmes et les discours qui ont la couleur de l'évidence : « On ne naît pas femme, on le devient ». Mais le constructivisme est-il satisfaisant dans la mesure où il risque de n'appréhender que l'aspect social des relations entre les femmes et les hommes pour mettre en avant les normes de genre qui façonnent chacun et chacune d'entre nous ? Ne faut-il pas plutôt se demander quel est ce mélange de nature et de culture dont chaque individu est tributaire et fait qu'il appartient à un sexe ? Plus encore, à l'âge de #Metoo et du réveil des mouvements féministes contre le harcèlement, le viol ou les féminicides, qu'en est-il de la féminité ? Comment faut-il l'appréhender philosophiquement aujourd'hui ?

Lycée de L'Escaut - 1 Avenue de Saint-Amand

— VALENCIENNES

De Gaulle écrivain

En partenariat avec l'Université pour tous de l'Artois

Jean-Luc Barré, écrivain, historien, éditeur des *Mémoires de De Gaulle* à La Pléiade, a notamment publié : *Ici c'est Chirac* (Fayard, 2019) ; *Le Général et le journaliste* (Fayard, 2008) ; *Devenir De Gaulle. 1939-1942* (Perrin, 2003),

Eric Roussel, politologue, journaliste, biographe de De Gaulle, membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, a notamment publié : *Valéry Giscard d'Estaing* (éditions de l'Observatoire, 2018) ; *Nicolas Sarkozy : de près, de loin* (Robert Laffont, 2016) ; *François Mitterrand : de l'intime au politique* (Robert Laffont, 2015)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur

Essayiste, orateur, mémorialiste, De Gaulle fut à la fois un homme du verbe et de l'action. Chez lui, littérature, histoire, politique, forment un tout, où l'éternel et le temporel se rejoignent... Nourri de culture gréco-latine, des moralistes français, des mémorialistes, il vécut toujours la plume à la main. Ses discours sont des condensés de Salluste autant que d'Anatole France, avec une touche de grandiloquence. De Gaulle écrivain, c'est l'effort d'un homme à ne pas consentir au laisser aller, à l'insignifiance, aurait dit Castoriadis, c'est la volonté de s'efforcer de penser contre soi-même. C'est l'idée de ne pas consentir à toutes les demandes venues de la société, tout en accordant son crédit à la souveraineté populaire. C'est le souci de donner toute sa place à l'administration locale dans une époque « où l'économie décide de tout ». C'est la volonté durant les Trente Glorieuses de remédier au « malaise des âmes », résultant « d'une civilisation où domine la matière ».

Université pour tous de l'Artois

Amphithéâtre de l'Université des Compagnons d'Arras

23 avenue Paul Michonneau

— ARRAS

Dialogue autour du projet : de l'existence en projet aux projets de vie

En partenariat avec les Midis du CHU

Dialogue entre **Jean-François Rey**, agrégé et docteur en philosophie, professeur honoraire à l'IUFM de Lille, a notamment publié : *À dessein de soi. Introduction à la philosophie d'Henri Maldiney* (Le Cercle Herméneutique, 2014) ; *La mesure de l'homme. L'idée d'humanité dans la philosophie d'Emmanuel Lévinas* (Michalon, 2001) ; *Lévinas, le passeur de justice* (Michalon, 1997) et **Francis Danvers**, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université de Lille, a notamment publié : *S'orienter dans la vie : un pari éducatif ?* (Presses Universitaires du Septentrion, 2016) ; *S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ?* (Presses Universitaires du Septentrion, 2012) ; *S'orienter dans la vie : une valeur suprême* (Presses Universitaires du Septentrion, 2009)

Projets professionnels, projets éducatifs ou pédagogiques, projets d'étude ou de sortie : on sait pertinemment qu'apprendre n'est possible que si l'on se projette dans l'avenir afin de trouver du sens à l'effort que l'on doit fournir. Toute notre existence est en projet. Nous sommes toujours au-delà du moment présent : au-devant de nous-mêmes, « à dessein de soi » comme l'ont développé Heidegger et, plus près de nous, Henri Maldiney. Se projeter, c'est à la fois s'arracher à la situation présente et se jeter dans un avenir encore indéterminé. L'absence de projet peut se lire comme un symptôme de crise. Mais, en dehors de toute pathologie, il faut se demander si CE projet est bien MON projet. C'est toute la difficulté de l'orientation scolaire et professionnelle. Peut-être présente-t-on parfois les projets comme des cadres plus ou moins contraignants, tracés par avance par d'autres que moi. Le projet prend alors les couleurs du destin.

CHU de Lille - Hôpital Huriez - Salle multimédia
— LILLE (métro CHU - Centre Oscar Lambret)



L'inclination féodale de l'économie numérique

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Cédric Durand, économiste, maître de conférences à l'Université Sorbonne-Paris Nord, chargé de cours à l'Université de Genève, a notamment publié : *Techno-féodalisme, critique de l'économie numérique* (Zones, 2020) ; *Le capital fictif. Comment la finance s'approprie notre avenir* (Les Prairies ordinaires, 2014)
Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Au début des années 2020, le consensus de la Silicon Valley se délite. Folles inégalités, stagnation de la productivité, instabilité endémique... la nouvelle économie peine à advenir comme telle. Les algorithmes prétendent contrôler nos existences, mais on se demande quel projet de civilisation portent-ils au juste ? Quels diagnostics, même provisoires, est-on en droit d'établir, avec un recul de plus de trente ans, à propos de ce qu'on peut appeler une irrésistible dynamique de digitalisation du monde ? Irons-nous vers davantage d'autonomie et de libre initiative qui confirmeront la promesse des idéaux de la révolution française de 1789 ou sommes-nous en train de jouer à notre insu un remake de Retour vers le futur féodal ?

Lycée Charles de Gaulle - 44 rue Jacques Daguerre
— COMPIÈGNE

VENDREDI 2 AVRIL 2021

14h30 > 16h30

Le sens de l'humour chez Descartes

En partenariat avec l'Université pour tous de l'Artois

Pierre Cleitman, comédien, philosophe, a notamment publié : *Les conférences extravagantes : le sens de l'humour chez Descartes* ; *La dernière ordonnance du Docteur Nietzsche* ; *Comment la poussière a illuminé ma vie*
Présentation : **Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée, car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont » (René Descartes, Discours de la méthode). Notre philosophe national aurait-il de l'humour ! Oui, répond Pierre Cleitman. Et un humour d'autant plus virulent qu'il nous parvient protégé et même bonifié, tel un alcool de haut lignage, par trois siècles de méconnaissance quasi unanime ! Sans jamais se départir d'un flegme busterkeatonien, Pierre Cleitman nous livre dans un tourbillon de mots l'essence de ses cogitations, aux confins du réel et de l'absurde, du probable et de l'incertain, de l'arithmétique et du dérisoire. Avec un vrai regard philosophique.

Université pour tous de l'Artois - Amphithéâtre de l'Université des Compagnons d'Arras - 23 avenue Paul Michonneau
— ARRAS

VENDREDI 2 AVRIL 2021

15h30 > 17h00



La vie des plantes (Rivages)

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Emanuele Coccia, maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, a notamment publié : *Métamorphoses* (Payot/Rivages, 2020) ; *Le bien dans les choses* (Payot/Rivages, 2013) ; *La vie sensible* (Payot/Rivages, 2010)
Présentation : **Marc Guyon**, professeur de philosophie au lycée Charles de Gaulle de Compiègne

Nous en parlons à peine et leur nom nous échappe. La philosophie les a toujours négligées ; même la biologie les considère comme une simple décoration de l'arbre de la vie. Et pourtant, les plantes donnent vie à la Terre : elles fabriquent l'atmosphère qui nous enveloppe, elles sont à l'origine du souffle qui nous anime. Ce livre part de leur point de vue – celui des feuilles, des racines et des fleurs – pour comprendre le monde non plus comme une simple collection d'objets juxtaposés, ou un sac universel contenant toute chose, mais bien comme l'atmosphère générale, le climat, un lieu de composition et d'échange incessant, à la manière d'un métissage métaphysique.

Lycée Pierre d'Ailly - 136 bd des États-Unis
— COMPIÈGNE

VENDREDI 2 AVRIL 2021

20h15 > 22h30



Dialectique de la pop (La Découverte)

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

Agnès Gayraud, philosophe, professeure d'esthétique à la Villa Arson à Nice, musicienne, auteure-compositrice et interprète sous le nom de La Féline
Présentation : **Frédéric Bieber**, professeur de philosophie au lycée Charles de Gaulle de Compiègne

C'est une musique née au début du XXe siècle et qui s'est imposée comme une des formes culturelles majeures de ces soixante dernières années : la «pop musique». Sa singularité ne fut que très peu questionnée par ceux-là même qui, à la suite de Georges Canguilhem, considéraient qu'il n'y avait pas de mauvais objet pour

la philosophie. Ils pouvaient l'éprouver intensément dans une discothèque ou un festival et n'avoir pas le moindre début d'idée à déployer à propos de son statut esthétique. La «pop» était un peu, comme n'importe quel animal, de nos forêts, une ombre absente de la scène de la pensée. Une ambiguïté originelle, quasi génétique la disqualifiait à priori. Elle relevait de la technique phonographique. «Le pornographe du phonographe» disait déjà Brassens, très «pop» à sa façon. Comment une telle promiscuité avec des magnétophones, micros, enceintes, pistes, amplis, tuners...et autres pédales wah-wah, pouvait-elle prétendre aux mêmes soins dans l'examen des critères et des finalités que les objets jugés dignes d'être étudiés dans les départements d'esthétique et de philosophie de l'université ? Oui, comment ? That is the question.

Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change
— COMPIÈGNE

SAMEDI 3 AVRIL 2021

14h00 > 16h00



Une nouvelle traduction pour un livre culte : 1984

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

En présence de la traductrice **Célia Izoard**, journaliste et traductrice
Présentation : **Hugo Vernhelst**, professeur de philosophie au lycée Condorcet de St Quentin

Le chef d'oeuvre de George Orwell, publié en France en 1950, n'avait bénéficié que d'une seule traduction en l'espace de 68 ans, jusqu'à 2018 où paraît chez Gallimard une première nouvelle traduction. D'autres traductions viennent d'être publiées ou le seront prochainement (collection la Pléiade) suscitant de vifs débats compte tenu des enjeux politiques, philosophiques et linguistiques.

Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change
— COMPIÈGNE

SAMEDI 3 AVRIL 2021

16h30 > 18h30

Vérité et passions du concept

En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne

Etienne Balibar, philosophe, professeur émérite de l'Université Paris Ouest-Nanterre, a notamment publié : *Spinoza politique. Le transindividuel* (Puf, 2018) ; *Des Universels. Essais et conférences* (Galilée, 2016) ; *Europe, Crise et fin ?* (Éditions Le Bord de l'Eau, 2016) ; *Lire le Capital*, avec Louis Althusser, Roger Estabiet, Pierre Macherey, Jacques Rancière (François Maspéro, 1965),
Patrice Maniglier, philosophe, maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre, a notamment publié : *La Perspective du Diable. Figurations de l'espace et philosophie de la Renaissance à Rosemary's Baby* (Actes Sud, 2010) ; *La vie énigmatique des signes. Saussure et la naissance du structuralisme* (Éditions Léo Scheer, 2006) ; *Le Vocabulaire de Lévi-Strauss* (Ellipses, 2002) ; *la philosophie qui se fait*, avec Philippe Petit (éditions du Cerf)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

D'Étienne Balibar, un de ses élèves, Emmanuel Macron, disait : « C'est un philosophe d'une érudition étourdissante capable de déployer un concept dans toutes ses subtilités pendant trois heures pour, le cours d'après, défaire ce qu'il avait fait précédemment »... Un autre de ses élèves, Patrice Maniglier, qui a choisi, lui, de persévérer en philosophie, écrit : « C'est un homme de justice...ou peut-être faut-il dire un modéré dans le sens le plus élevé. Cette forme supérieure de courage qui consiste à tenir une position rendant justice à chacune des branches d'une contradiction vivante. » Penser philosophiquement l'écart entre des « futurs passés » et des « nécessités contingentes », non pas de façon spéculative, mais en combinant d'une façon toujours singulière la mémoire et l'analyse, tel apparaît le geste d'Étienne Balibar à la lecture des deux premiers tomes de ses Écrits.

Bibliothèque Saint-Corneille - place du Change
— COMPIÈGNE



La dialectique en question

En partenariat avec la Région académique Hauts-de-France

Claire Pagès, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université de Tours, a notamment publié : *Norbert Elias* (Belles Lettres, 2017) ; *Hegel et Freud, Les intermittences du sens* (CNRS éditions, 2015) ; *Qu'est-ce que la dialectique ?* (Vrin, 2015)

Présentation : **Jérôme Saint-Léger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

Le terme « dialectique » suscite aujourd'hui bien souvent des réactions sceptiques voire une franche désapprobation. Comment en irait-il autrement ? N'est-elle pas technique oratoire, art de discuter, de penser, habilement certes, mais sans rigueur car faisant fi de ce que toute pensée logique doit proscrire : la contradiction ? Pourtant, la dialectique ne se limite pas à l'art du dialogue. Elle est aussi cette pensée qui plutôt que de rejeter le contradictoire comme l'impensable et le faux y voit une fécondité et une vérité. La dialectique serait alors ce mode de pensée qui bousculerait radicalement notre façon habituelle de considérer les choses dans leur invariance et leur simplicité nous conduisant à inscrire le non-sens dans une logique du sens.

Lycée Edgar Morin - 263 rue d'Arras

— DOUAI



Autismes. Une approche anthropologique : la question du tiers (Puf)

En partenariat avec les Midis culturels du CHU de Lille

Jean-Marie Vidal, chercheur honoraire au CNRS et à Paris Sorbonne, co-directeur du Groupe de Recherches sémiologiques et thérapeutiques des expressions autistiques

Présentation : **Pierre Delion**, professeur émérite des universités, praticien hospitalier honoraire, pédopsychiatre, psychanalyste, a notamment publié : *L'enfant autiste, le bébé et la sémiotique* (Puf, 2000)

Dans ses diverses formes, l'autisme nous confronte à la question du développement psychique d'une personne et son rapport à autrui comme Tiers. Rapport décisif pour le développement de la fonction symbolique et nos choix de valeurs. Il requiert une recherche anthropologique pluridisciplinaire. L'entretien portera entre autres sur les questions sémiologiques, objet des recherches de nos deux invités.

CHU de Lille - Hôpital Huriez - Salle multimédia

— LILLE (métro CHU - Centre Oscar Lambret)

— INDEX NOMINUM

Les intervenants et leurs dates

ABIN Esther 25/11/20
 ALBERTELLI Sébastien 07/11/20
 ALLIOUI FARAH Yasmine 04/12/20
 ALVAREZ DE TOLEDO Sandra 22/11/20
 ASSOULY Olivier 10/12/20
 AURIAULT Christophe 10/12/20
 BADIOU Alain 18/11/20
 BALIBAR Etienne 03/04/21
 BARRÉ Jean-Luc 12/02/21
 BASSE Benoît 16/11/20
 BAZIN Philippe 08/11/20
 05/12/20
 BEAUCOURT Christophe 10/12/20
 BENHAMOU Françoise 25/11/20
 BÉRA Matthieu 27/11/20
 BERNS Thomas 19/11/20
 BESSONE Magali 18/11/20
 BIEBER Frédéric 02/04/21
 BIRNBAUM Pierre 15/11/20
 BOCQUET Bertrand 15/11/20
 BOCQUET Karine 25/11/20
 BONNAFÉ Marie 28/11/20
 BOUANICHE Arnaud 07/11/20
 28/11/20
 21/01/21
 BOULANGER Christophe 27/11/20
 28/11/20
 BOURCIER Benjamin 05/11/20
 19/11/20
 BOZZO-REY Malik 16/11/20
 BRAUNSTEIN Jean-François 27/11/20
 BRENET Jean-Baptiste 09/11/20
 BRISAC Geneviève 25/11/20
 BRISSON Luc 10/11/20
 BRUGÈRE Fabienne 22/01/21
 BRÉMOND Mathilde 21/11/20
 BRÉTÉCHER Paul 27/11/20
 BREY Iris 24/11/20
 BUJEON DE L'ESTANG A-L 15/11/20
 BÉGOUT Bruce 07/11/20
 BÉNÉVENT Raymond 27/11/20
 BREY Iris 24/11/20
 BUE Nicolas 25/11/20
 CAGÉ Julia 07/11/20
 11/11/20
 CAHON Julien 12/12/20
 CAMILLI Coralie 16/11/20
 CAPPELLE Laura 22/11/20
 CARON Jean-Claude 12/11/20
 CASSIN Barbara 14/11/20
 CELESTINE Audrey 14/11/20
 CHABAULT Vincent 23/11/20
 CHAPOUTOT Johann 16/11/20
 CHARBONNIER Pierre 11/11/20
 CHARBONNIER Sébastien 26/11/20
 CHATENAY-DOLTO Véronique 08/11/20
 09/11/20
 12/11/20
 20/11/20
 23/11/20
 CHAITEMPS Jean-Louis 15/11/20
 CHAVAGNEUX Christian 12/11/20
 CHEVILLION Bernadette 28/11/20
 CHOPIN Thierry 17/11/20
 CHOUGNET Jean-François 25/11/20
 CLEITMAN Pierre 02/04/21
 CLÉRO Jean-Pierre 16/11/20
 COCCIA Emanuele 13/11/20
 02/04/21
 COGNET Christophe 12/11/20
 COHEN Olivier 23/11/20
 COHEN TANNOUDJI Gilles 11/11/20
 COQUARD Benoît 28/11/20
 DARRIULAT Philippe 12/11/20
 D'ORNANO Stanislas 12/11/20
 18/11/20
 25/11/20

DALON Laure 10/12/20
 DANVERS Francis 11/03/21
 DARDOT Pierre 05/11/20
 DAVID Pascal 18/11/20
 DAVID-MÉNARD Monique 14/11/20
 DE FREITAS Marie 28/11/20
 DE SUTTER Laurent 19/11/20
 DECAIX Véronique 09/11/20
 13/11/20
 DELBARD Nathalie 14/11/20
 DELION Pierre 06/11/20
 14/11/20
 10/06/21
 DELMAS-MARTY Mireille 13/11/20
 14/11/20
 14/11/20
 15/11/20
 DEMAZEUX Steeve 12/11/20
 DEPAEPE Pascal 10/12/20
 DESCAMPS Florence 08/11/20
 DESPRET Vinciane 25/11/20
 DJIGO Sophie 06/11/20
 08/11/20
 DOMENACH Elise 10/11/20
 24/11/20
 DOSSE François 07/11/20
 DUMONT Martin 17/11/20
 26/11/20
 28/11/20
 DURAND Cédric 02/04/21
 EL KABLI Nassim 25/11/20
 26/11/20
 27/11/20
 ENGRAND Gérard 11/11/20
 ESTEVES Olivier 14/11/20
 FARGE Arlette 08/11/20
 FERDINAND Malcom 06/11/20
 FERHAT Ismaïl 11/12/20
 FERRANDO Stefania 09/11/20
 FERTÉ Louise 19/11/20
 27/11/20
 FEYS Jean-Louis 12/11/20
 FINET Béatrice 10/12/20
 FLAMENT Yann 16/10/20
 FORAY Philippe 20/11/20
 FOREAUX Francis 18/11/20
 FRIMAT François 22/11/20
 GANAULT Joël 08/11/20
 GARO Isabelle 11/11/20
 GAUZY Mireille 28/11/20
 GAYRAUD Agnès 02/04/21
 GIRARD Charles 20/11/20
 GLASMAN Gilbert 11/12/20
 18/12/20
 GUYON Marc 08/01/21
 02/04/21
 GLEONEC Anne 19/11/20
 GLON Marie 22/11/20
 GODIN Christian 18/11/20
 GRAVAS Florence 11/11/20
 21/11/20
 GROUD Sylvain 22/11/20
 GRUDZINSKA Joanna 22/11/20
 GUEDJ Dominique 13/11/20
 GUILLOU Nicolas 14/11/20
 GUMFLOWICZ Philippe 15/11/20
 GUYON Marc 02/04/21
 HAMRAOUI Eric 16/11/20
 HAYAT Samuel 12/11/20
 HELMER Etienne 06/11/20
 HOUDART Sophie 14/11/20
 HUSSON Guillaume 23/11/20
 IDE François 06/11/20
 ILLOUZ Eva 27/11/20
 IRIARTE ARRIOLA J-C 12/12/20
 IZOARD Célia 03/04/21
 JAMAIN Emilie 11/11/20

— INDEX NOMINUM

Les intervenants et leurs dates

JOLY Marc	21/11/20	QUENTEL Jean-Claude	20/11/20
KARSENTI Bruno	13/11/20	QUÉTIER Jean	11/11/20
KECK Frédéric	06/11/20	RADICA Gabrielle	09/11/20
KEIFF Laurent	09/11/20	RENAULT Rachel	28/11/20
KOETTLITZ Olivier	14/11/20	REY Jean-François	06/11/20
KOSTYRKA Gladys	08/11/20		12/11/20
LACOUR-ASTOL Catherine	07/11/20		14/11/20
LACROIX Justine	14/11/20		16/11/20
LAHIRE Bernard	06/11/20		16/11/20
LAPPRAND Marc	15/11/20		17/11/20
LATOUR Bruno	28/11/20		19/11/20
LAUGIER Sandra	24/11/20		20/11/20
	25/11/20		27/11/20
LAURENT Sylvie	14/11/20		27/11/20
LAVAL Christian	05/11/20		28/11/20
LE BLANC Guillaume	15/11/20		21/01/21
	16/11/20		11/03/21
	16/11/20	REY Marie-Pierre	12/11/20
LECONTE Cécile	24/11/20	RINGÔ Elodie	25/11/20
LELIÈVRE Claude	12/12/20	ROBINET Jean-François	19/11/20
LEMIÈRE Jacques	07/11/20	ROGALEWICZ Frédéric	22/01/21
	14/11/20	ROSANVALLON Pierre	17/11/20
	15/11/20	ROUAUD Jean	10/12/20
	21/11/20	ROUSSEAU Philippe	11/11/20
	22/11/20	ROUSSEL Eric	12/02/21
	28/11/20	ROVÈRE Maxime	08/11/20
LEMOINE (SR) Marion	14/11/20		04/12/20
LÉVY René	18/11/20	SABATIER Julie	28/11/20
LHOMME Alain	05/11/20	SAETTA COTTONNE Rossella	21/11/20
LILTI Antoine	05/11/20	SAINT-LÉGER Jérôme	11/11/20
LONGNEAUX Jean-Michel	17/11/20		18/11/20
LOUART Jean-Claude	25/11/20		08/04/21
LOUART Véronique	25/11/20	SALANSKIS Emmanuel	08/01/21
MACÉ Arnaud	10/11/20	SALAS Denis	13/11/20
MAILLARD Alain	11/12/20	SARR Felwine	21/11/20
MANIGLIER Patrice	03/04/21	SAUVAGE Hubert	14/01/21
MARCINKOWSKI Alexandre	21/11/20	SAVARY Pierre	27/11/20
MARIN Claire	28/11/20	SAVOYE Antoine	27/11/20
MASUTTI Christophe	15/11/20	SCHMOLL Camille	25/11/20
MAZOUZ Sarah	14/11/20	SÉTÉ Yannick	15/11/20
MILLON Isabelle	11/12/20	SERRELL Mathilde	25/11/20
	18/12/20	SÈVE Jean	11/11/20
	08/01/21	SKALSKI Jérôme	11/11/20
MONOD Jean-Claude	19/11/20		28/11/20
MOREAU Didier	19/11/20	SONRIER Caroline	25/11/20
MOREAU Sandra	05/12/20	STENGERS Isabelle	09/11/20
MOUTON Yann	21/11/20	STIEGLER Barbara	14/11/20
MOUZARD Sophie	18/12/20	STOCZKOWSKI Wiktor	10/11/20
MUGNIER Christophe	28/11/20	TARRAGONI Federico	24/11/20
MUIR WATT Horatia	18/11/20	THURIÈS Aude	22/11/20
MUXEL Anne	25/11/20	TIERNY Lisa	16/11/20
NICOLAS Serge	13/11/20	TROCHU Thibaud	18/11/20
NÉRON Pierre-Yves	20/11/20	VAILLAND Alexandre	28/11/20
OLLIVIER Jérémy	05/12/20	VAN REETH Adèle	06/11/20
OURY-BÉNÉVENT Joëlle	27/11/20		06/11/20
	28/11/20		07/11/20
PAGANI Olivier	22/11/20		07/11/20
PAGÈS Claire	08/04/21		27/11/20
PAJONA Cécile	15/11/20	VANHAMME Patrice	15/11/20
PARROT Karine	14/01/21		16/11/20
PASSARD Cédric	10/11/20		28/11/20
	12/11/20	VERHAEGHE Sidonie	05/11/20
	21/11/20		12/11/20
PERINO Luc	26/11/20	VERMEREN Patrice	19/11/20
PETIT Philippe	13/11/20	VERNHÉLST Hugo	03/04/21
	27/11/20	VIDAL Jean-Marie	10/06/21
	12/02/21	VIDAL Laurent	21/11/20
PHILIPPE Angélique	08/01/21	VIRET Jérôme Luther	09/11/20
PHILIPPE Nora	10/11/20	VOLLAIRE Christiane	08/11/20
PINIES René	28/11/20	WIEVIORKA Annette	12/11/20
PINOL Jean-Luc	17/11/20		10/12/20
POIRIER Jean-Louis	18/12/20	WIHTOL DE WENDEN Catherine	15/11/20
POIZAT Jean-Claude	20/11/20	WISZNIA Léon	28/11/20
POTIER Frédéric	11/12/20		02/04/21
POUCET Bruno	12/12/20		03/04/21
POUCHAIN Delphine	11/11/20	ZASK Joëlle	07/11/20
PRAIRAT Eirick	16/11/20		08/11/20

— celles et ceux qui ont conçu et réalisé citéphilo 2020

Coordination générale

Karine Bocquet, Arnaud Bouaniche,
Véronique Chatenay-Dolto, Gilbert
Glasman, et Jean-François Rey
assistés de Myriam Plainemaison

Responsables du thème Transmettre

Jean-François Rey, Arnaud Bouaniche,
Jacques Lemièrre, Jérôme Saint-Léger

Responsables invitée d'honneur

Véronique Chatenay-Dolto, Gilbert Glasman

Responsables actualité éditoriale

Véronique Chatenay-Dolto, Gilbert
Glasman, Nassim El Kabli, Karine Bocquet

Responsables des lycées

Sophie Djigo, Gilbert Glasman,
Léon Wisznia

Responsable cinéma Jacques Lemièrre

Ils/elles présentent une ou plusieurs tables rondes

Esther Abin, Yasmine Alloui Farah,
Christophe Auriault, Benoît Basse,
Christophe Beaucourt, Frédéric Bieber,
Bertrand Bocquet, Karine Bocquet,
Arnaud Bouaniche, Christophe Boulanger,
Benjamin Bourcier, Mathilde Brémond,
Anne-Lorraine Bujon de l'Estang,
Véronique Chatenay-Dolto, Thierry Chopin,
Laure Dalon, Pascal David, Véronique
Decaix, Pierre Delion, Sophie Djigo, Elise
Domenach, Stanislas d'Ornano, Martin
Dumont, Nassim El Kabli, Gérard Engrand,
Olivier Esteves, Louise Féré, Yann Flament,
Francis Foreaux, François Frimat, Joël
Ganault, Gilbert Glasman, Christian Godin,
Florence Gravas, Nicolas Guillou, Marc
Guyon, Jean-Christophe Iriarte Arriola,
François Ide, Emilie Jamain, Laurent Keiff,
Olivier Koettlitz, Gladys Kostyrka, Catherine
Lacour-Astol, Justine Lacroix, Guillaume
Le Blanc, Cécile Leconte, Jacques
Lemièrre, Alain Lhomme, Arnaud Macé,
Alain Maillard, Isabelle Millon, Sandra
Moreau, Yann Mouton, Sophie Mouzard,
Pierre-Yves Néron, Jérôme Ollivier, Cédric
Passard, Philippe Petit, Angélique Philippe,
Bruno Poucet, Delphine Pouchain, Jean-
François Rey, Jean-François Robinet,
Frédéric Rogalewicz, Philippe Rousseau,
Jérôme Saint-Léger, Denis Salas, Hubert
Sauvage, Pierre Savary, Mathilde Serrell,
Jérôme Skalski, Lisa Tierny, Patrice
Vanhamme, Adèle Van Reeth, Sidonie
Verhaege, Hugo Vernhelst, Léon Wisznia

Le Comité Scientifique de Citéphilo

Arnaud Bouaniche, Barbara Cassin,
Pierre-Henri Castel, Michel Deguy, Michael
Foessel, Gilbert Glasman, Catherine
Kintzler, Guillaume Le Blanc, Jacques
Lemièrre, Sandra Laugier, Mathieu
Potte-Bonneville, Alain Prochiantz,
Jean-François Rey, Céline Spector, Léon
Wisznia, Frédéric Worms

L'accueil des intervenants est assuré

par les étudiants en philosophie et sciences
humaines des universités de Lille et d'autres
universités des Hauts-de-France

Communication et relations presse

Caroline Soualle

Organisation logistique

Myriam Plainemaison

Outils informatiques et site internet

Benjamin Bertin, Emmanuel Dejonghe

Conception graphique Maëlle Bodin

Impression et fabrication

Université de Lille, L'Artésienne à Liévin

Remerciements :

Aux éditeurs

Actes Sud, Albin Michel, Amsterdam,
Anamosa, l'Aube, Bayard, Belles Lettres,
Buchet Chastel, Cerf, C&F Editions, CNRS
Éditions, Créaphis, De Boeck, De l'inci-
dence, Desclée de Brouwer, Documentation
Française, Editions de l'EHESS, Éditions
du 81, Éditions Sociales, Ellipses, Encre
Marine, Erès, ESF, Eyrolles, Fayard,
Flammarion, Galilée, Gallimard, Grasset,
Hermann, Ithaque, Jérôme Millson, Kimé,
L'Arachnéen, Léo Scheer, Le Bord de l'eau,
La Contre Allée, La Découverte,
La dispute, Le bord de l'eau, L'Éclat, LGDJ,
Le Pommier, Les Empêcheurs de penser en
rond, Loco, l'Olivier, Le Seuil, L'Harmattan,
L'Olivier, Magnard, Manucius, Médiapop,
Michalon, Mimesis, Éditions de Minuit,
Payot, Perrin, Plon, Pocket, Les Prairies
ordinaires, Presses de Sciences Po,
Presses Universitaires de Rennes, Premier
Parallèle, Presses Universitaires du
Septentrion, Puf, Rivages, Robert Laffont,
Éditions du détour, Tallandier, Verdier, Vrin,
Weyrich, Zones Sensibles

Aux médiathèques

au réseau de la Bibliothèque municipale
de Lille (10 médiathèques) et à son accueil
soutenu cette année, Jean-François Paré
(Médiathèque de la Madeleine), Adeline
Cases et Anne-Sophie Delannoy
(Médiathèque La Grand-Plage de Roubaix),
Karine Fraysse et Mélanie Lorient
(Médiathèque de la Cité – Hôpital Huriez,
Lille), Stéphanie Dityr (Médiathèque Saint-
Maurice Pellevoisin), Alain Chopin et
Catherine Catteau (Association autour de
la médiathèque), Antoine Torrens et Benoit
Decock (Bibliothèques de Compiègne)
et à tous les bibliothécaires qui nous
accompagnent

Aux libraires

Le Bateau Livre (Lille), La Chouette librairie
(Lille), la FNAC (Lille), la librairie Meura
(Lille), Les Lisières (Croix et Villeneuve
d'Ascq), la librairie du Labyrinthe (Amiens),
la librairie Martelle (Amiens), la Grand
librairie (Arras), la librairie des Signes
(Compiègne), aux étudiants en Métiers
du Livre, à Catherine Jourdan et à Olivier
Fourmont

Aux proviseurs des lycées

La Hotoie à Amiens, Pierre de Coubertin à
Calais, Charles de Gaulle et Pierre d'Ailly
à Compiègne, Albert Châtelet et Edgar
Morin à Douai, de l'Authie à Doullens, Jean
Bart à Dunkerque, Henri Darras à Liévin,
Charles Baudelaire à Roubaix, Pierre de
la Ramée de Saint-Quentin, de l'Escaut à
Valenciennes, à la principale du Collège
Paul Langevin d'Avion

... merci également à tous les bénévoles dont le nom ne figure pas ici,
mais dont l'aide et le soutien nous sont précieux...

CITÉPHILO est un évènement organisé par l'association PhiloLille et soutenu par



CITEPHILO.ORG

PhiloLille association